

Héritage Spirituel

Imâm al-Bayhaqî

Le livre de l'Aide

du soutien et de l'encouragement pour les croyants
qui désirent suivre la voie vers l'au-delà

Traduction
AbdelWadoud Bour


ALBOURAQ

Imâm al-Haddâd

LE LIVRE DE L'AIDE,

DU SOUTIEN ET DE L'ENCOURAGEMENT POUR LES CROYANTS QUI DÉSIRENT SUIVRE LA VOIE
VERS L'AU-DELÀ

Traduit par AbdelWadoud Bour

Les Éditions Albouraq

- [Introduction](#)
- [De la certitude](#)
- [De l'intention](#)
- [De la vigilance](#)
- [Du moi intérieur et du moi extérieur](#)
- [Des dévotions régulières](#)
- [De la récitation du Coran](#)
- [De l'acquisition de la connaissance](#)
- [Du rappel](#)
- [De la méditation](#)
- [De la présence à Dieu](#)
- [Du respect du Livre et de la sunna](#)
- [De la doctrine](#)
- [Des obligations religieuses](#)
- [De la conduite dans les mosquées](#)
- [De la zakât](#)
- [Du jeûne](#)
- [Inciter au bien et proscrire le mal](#)
- [Des devoirs sociaux](#)
- [De la bienveillance et de la charité](#)
- [Du conseil](#)
- [Des salutations et de l'opinion saine](#)
- [Du repentir](#)
- [De l'endurance](#)
- [De la gratitude](#)
- [Du renoncement](#)
- [De la remise confiante en Dieu](#)
- [De l'amour de Dieu et du contentement](#)
- [Conclusion](#)
- [Table des matières](#)

Introduction

Au Nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Miséricordieux.

Seigneur, rends-nous les choses faciles et aide-nous, Toi le Généreux !

Accorde-nous la vérité, car Tu es Celui qui accorde, Celui qui sait.

*Gloire à Toi ! Nous ne savons rien en dehors de ce que Tu nous as enseigné. Tu es en vérité Celui qui sait tout, le Sage.*¹

Toute louange est à Dieu, le Un, l'Unique, le Munificent, Celui qui octroie, Celui qui pourvoit, Celui qui est plein de sollicitude, le Bienveillant, Celui qui a envoyé Muhammad, le Sceau de Ses prophètes, avec Son message à tous les hommes et les djinns, et qui lui a révélé le Coran *comme guide pour les gens et preuves claires de la bonne direction et du discernement*², qui a ordonné, à lui et à sa nation, ce qu'il avait imposé à Noé, Abraham, Moïse et Jésus³, qui a donné à sa religion la préséance sur

toutes les autres, qui a fait de lui la créature à Ses yeux la plus digne d'honneur dans toute Sa création, qui a fait de sa nation la meilleure nation apparue pour l'humanité, qui croit en Dieu et au Jugement dernier, une nation qui encourage le bien et interdit le mal^{4 5}, où l'on se soutient mutuellement dans la bienveillance et la piété (*taqwâ*), où l'on s'abstient de s'aider à pécher ou à transgresser⁶, qui pratique la prière rituelle, donne la *zakât*, où l'on s'échange des conseils de vérité et de patience⁷, où l'on combat dans le sentier de Dieu, sans craindre la critique de ceux qui sont égarés et abandonnés (par la miséricorde divine).

Car seuls ceux chez lesquels les promesses divines de misère, d'échec, de honte et d'humiliation se sont accomplies tentent de détourner les gens de Dieu et de dénigrer ceux qui Lui rendent Son dû. Et seuls ceux que Dieu a destinés au bonheur, à la sécurité, au triomphe et à la félicité se consacrent entièrement à conseiller les serviteurs de Dieu et à les inviter à venir vers Lui. Ce sont eux les héritiers des prophètes, les chefs des pieux, les meilleurs, aux yeux du Seigneur des mondes, des croyants qui sont fermement établis dans la connaissance, ont fait l'expérience des réalités de la foi, de la certitude et de

l'excellence, et ont atteint, par le dévoilement et la contemplation, les secrets des mondes divins de *Mulk* et de *Malakûf*. Ils ne sont parvenus à cette valeur et n'ont atteint de tels rangs que par l'excellence de leur application à suivre les pas du Guide des guides que Dieu a envoyé comme miséricorde pour les mondes, qui est le Serviteur de Dieu, Son Messenger, Son Bien-aimé, Son Ami intime, notre Seigneur Muhammad, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui et sa famille, et que ces bénédictions se répètent à chaque instant, et qu'elles se perpétuent aussi longtemps que Dieu, le Roi, le Souverain Juge, les fera durer.

Après ce préambule, le pauvre serviteur, confessant ses insuffisances et ses limites, espérant le pardon de son Seigneur Tout Puissant, le *sharîf* 'Abdallâh ibn 'Alawî al-Haddâd Bâ-'Alawî al-Husaynî, que Dieu lui pardonne ainsi qu'à ses ancêtres, annonce ce traité qui, par le pouvoir et la puissance de Dieu, est compréhensif^{8 9} et contient des conseils qui, par la grâce et la miséricorde de Dieu, seront bénéfiques. J'ai été conduit à l'écrire par désir d'obéir au commandement de Dieu et à celui de Son Prophète et par souhait d'obtenir ce qui a été à l'évidence promis à ceux qui donnent des indications pour guider, qui invitent au bien et qui répandent la connaissance. Dieu, Exalté soit-il, a dit : *Puissiez-vous former une communauté dont les membres appellent les hommes au bien, leur ordonnent ce qui est convenable et leur interdisent ce qui est blâmable. Voilà ceux qui seront heureux* !¹⁰ Et Dieu, Exalté soit-Il, a dit : *Appelle les hommes dans le chemin de ton Seigneur, par la sagesse et une belle exhortation.*¹¹ Et Il a dit à Son Prophète : *Dis : « Voici*

mon chemin ! J'en appelle à Dieu, moi et ceux qui me suivent, en toute clairvoyance. »¹²

Le Messenger de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Faites que ceux qui sont présents informent ceux qui sont absents. Il se peut que quelqu'un qui porte la connaissance la transmette à quelqu'un qui a plus de connaissance que lui, et beaucoup d'hommes transportent la connaissance sans la posséder eux-mêmes. » Il a dit aussi : « Quiconque invite à la guidance recevra la même récompense que ceux qui le suivent, sans que cela diminue en rien la récompense de ces derniers. Et à quiconque appelle à l'erreur seront comptés des péchés aussi nombreux que ceux de tous ceux qui le suivent, sans que cela diminue en rien les péchés de ces derniers. » Il a dit aussi : « Celui qui attire l'attention sur le bien obtient la même récompense que celui qui le pratique. » Il a dit aussi : « Quand un fils d'Adam meurt, ses œuvres cessent sauf trois d'entre elles : une charité pérenne, une connaissance dont les gens profitent, et un fils juste qui prie pour lui. » Il a dit aussi : « Le plus généreux d'entre vous après moi sera celui qui, ayant acquis de la connaissance, la répandra : il sera ressuscité au Jour de la résurrection comme une nation à lui seul. » Il a dit aussi : « Toutes les créatures, même le poisson dans l'eau, prient pour celui qui enseigne le bien. » Il a dit aussi : « Toutes les créatures sont les créatures de

Dieu, et celles que Dieu préfère sont celles qui sont les plus bénéfiques pour Ses créatures. » Et nul ne peut être plus bénéfique pour les créatures de Dieu que celui qui les invite à venir à Sa porte en leur enseignant la connaissance nécessaire du *tawhîd*¹³ et de l'obéissance, qui leur rappelle Ses si-

gnes et Ses faveurs, qui leur transmet la bonne nouvelle de Sa miséricorde et la menace de Sa colère, qui frappe ceux qui s'y exposent, qu'ils soient incroyants ou simplement transgresseurs.

J'ai été incité à obéir à ce commandement formidable, et mon désir de bénéficier de la généreuse promesse faite dans les versets et *hadîth-s* déjà mentionnés, et dans d'autres que je n'ai pas cités, a été renforcé par un frère qui est un aspirant sincère, un *sayyid* qui chemine sur la voie de la félicité et qui m'a demandé de lui rédiger des recommandations qu'il pourrait appliquer avec profit. Je lui ai répondu grâce à mon désir, déjà évoqué, d'obéir à Son commandement, de bénéficier de Sa récompense et de Son soutien, espérant qu'il satisfera, Exalté soit-il, mes besoins, ainsi que Son Messager, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Chaque fois qu'un homme est attentif à satisfaire le besoin de son frère, Dieu est attentif à satisfaire son besoin. Et Dieu aidera Son serviteur aussi longtemps que le serviteur aide son frère. »

Je cherche le pardon de Dieu, et ne prétends pas que mon intention en écrivant ce traité se résume à ces bonnes raisons religieuses. Comment le pourrais-je alors que je suis conscient des désirs cachés, des passions égotistes et des appétits mondains qui sont en moi ? *Je ne m'innocente pas. L'âme est instigatrice au mal, à moins que mon Seigneur ne fasse miséricorde. Mon Seigneur est Celui qui pardonne, Il est Miséricordieux.*¹⁴ L'ego (*nafs*)¹⁵ est un ennemi, et on ne doit jamais faire confiance à un ennemi. Il est en réalité le pire des ennemis, ainsi que le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, l'a dit : « Votre pire ennemi est votre ego, qui loge entre vos flancs. » Que les vers du poète sont inspirés !

Prends garde à ton ego, et ne fais pas confiance à sa malice ;

l'ego est pire que soixante-dix démons.

J'ai commencé chaque chapitre de ce traité en disant : « Tu dois faire telle ou telle chose ! », cela s'adressant particulièrement à moi-même, à mon frère qui est à l'origine de la rédaction de ce traité, puis à tout musulman qui le lira. Cette expression produit un effet sur le cœur de ceux à qui elle s'adresse, et j'espère que, l'ayant utilisé, j'échapperai aux reproches et aux menaces dirigées contre ceux qui disent mais ne font pas, ou qui savent mais n'agissent pas. Car si je m'adresse à moi-même en disant : « Tu dois faire ceci ! », cela signifie que la chose n'est pas encore devenue une réalité par la pratique de ce que je sais, et que j'en suis encore au stade où je m'exhorte à mettre en pratique ce que je prêche. Ainsi je ne tromperai pas les croyants, et je ne m'oublierai pas, car c'est ainsi que Dieu a décrit ceux qui sont dépourvus de raison : *Commanderez-vous aux gens la bonté, alors que vous-mêmes, vous l'oubliez ? Vous lisez le Livre. Ne comprenez-vous pas ?*¹⁶ Et je serai donc épargné par les menaces dirigées contre ceux qui parlent mais n'agissent pas, ainsi que les expriment les paroles du Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : 'Un certain savant (*'âlim*) sera condamné au feu, ses entrailles répandues, et il les traînera tout en tournant autour du feu, comme un âne tournant dans le moulin. Les gens du feu se rassembleront autour de lui et diront : « Pourquoi ce répudié nous fait-il souffrir plus que nous souffrons déjà ? » Et il dira : « Ce répudié ordonnait le bien mais ne le faisait pas, et il interdisait le mal mais le commettait. » Il a dit aussi : 'Quand j'ai fait le voyage nocturne, j'ai rencontré des hommes dont les lèvres avaient été coupées avec des ciseaux de feu. Je demandais : « Qui êtes-vous ? » et ils dirent :

« Nous ordonnions le bien mais ne le faisons pas, et nous interdisions le mal mais le commettions. »'

Ces menaces se réalisent pour ceux qui appellent à Dieu alors que leur intention réelle est d'obtenir les choses de ce monde, et qui exhortent au bien mais le délaissent en permanence, qui mettent en garde contre le mal mais le commettent en permanence, qui tombent dans l'ostentation et cherchent à se bâtir une réputation personnelle. Quant à ceux qui appellent les autres à venir à la porte de Dieu tout en réprimandant leur propre ego, en lui interdisant d'être négligent et en l'exhortant à faire preuve de zèle, on peut espérer qu'ils seront sauvés. En tout cas, celui qui sait et enseigne ce qu'il sait, mais ne pratique pas, est en meilleure position, parcourt un chemin plus sage et obtiendra un meilleur résultat que celui qui sait mais n'enseigne pas ni ne pratique.

Un homme peu intelligent dira peut-être : « Il existe déjà assez de livres, il ne sert à rien d'en rédiger d'autres à notre époque. » Un tel homme aurait raison de dire que les livres sont effectivement nombreux et peut-être en nombre suffisant, mais il aurait tort de prétendre qu'il n'y a aucun bénéfice à attendre de la rédaction de nouveaux livres aujourd'hui. Le cœur des gens est naturellement attiré par tout ce qui est nouveau, et Dieu fait que les savants de chaque époque enseignent sous la forme la mieux adaptée à cette époque. Les livres atteignent des endroits éloignés et survivent à la mort de leur auteur : il recevra le mérite d'avoir répandu la connaissance, il sera compté par Dieu au nombre de ceux qui ont enseigné et appelé à Lui, même après qu'il sera entré dans la tombe. Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Celui dont la langue donne vie à une vertu que ceux qui viennent

après lui pratiquent, celui-là continuera d'en recevoir la récompense jusqu'au Jour de la résurrection. »

J'ai appelé ce traité *Le livre de l'aide, du soutien et de l'encouragement pour les croyants qui désirent suivre la voie vers l'au-delà*.

Je demande à Dieu de faire que moi et les autres croyants en tirions profit et de faire que mon travail d'écriture soit purement justifié par l'amour de Sa noble Face.

Il est temps de commencer. La réussite vient de Dieu. Je sollicite Son aide, je dépends entièrement de Lui, et je Lui demande de m'accorder de réussir à être correct dans mes intentions, dans mes actes et dans mes paroles. Il en est digne et Il en a le pouvoir, Il me suffit et Il est le meilleur Protecteur.

Chapitre I

[1](#)

Coran 2:32.

[2](#)

Coran 2:185.

[3](#)

Il a établi pour vous, en fait d'obligations religieuses, ce qu'il avait prescrit à Noé, ce que Nous te révélons et ce que ce que Nous avons prescrit à Abraham, à Moïse et à Jésus. (Coran 42:13)

[4](#)

Vous formez la meilleure communauté suscitée parmi les hommes. Vous ordonnez le bien, vous interdisez le mal, et vous croyez en Dieu. (Coran 3:110)

[5](#)

Al-taqwâ, que nous traduirons par « piété », est la crainte de Dieu qui empêche les croyants de Lui désobéir et les pousse à être à tout instant attentifs à Sa volonté.

[6](#)

Entraidez-vous dans la bienveillance et la piété, et ne vous entraidez pas dans le péché et l'agression. Craignez Dieu ! Dieu est terrible en Son châtement. (Coran 5:2)

[7](#)

Par l'instant! Oui, l'homme est en perdition, à l'exception de ceux qui croient, qui accomplissent des œuvres bonnes, qui s'enjoignent mutuellement la vérité et qui s'enjoignent mutuellement la patience.

(Coran 103:1-3)

[8](#)

Mulk est le monde visible, *Malakût* les mondes invisibles et subtils.

[9](#)

dans le sens de « qui embrasse dans sa signification tout ce qui est nécessaire en ce qui concerne le sujet considéré ».

[10](#)

Coran 3:104.

[11](#)

Coran 16:125.

[12](#)

Coran 12:108.

[13](#)

tawhîd : unification, doctrine de l'Unité. Ce qu'il faut croire au sujet de Dieu, tandis que l'obéissance, qui vient après, est ce à quoi cette croyance doit mener en matière de comportement.

[14](#)

Coran 12:53.

[15](#)

nafs : âme.

[16](#)

Coran 2:44.

De la certitude

Tu dois, frère bien-aimé, affermir et améliorer ta certitude. Car quand la certitude prévaut dans le cœur et s'y établit, l'invisible devient comme si on le voyait et l'homme qui possède la certitude dit, ainsi que disait 'Ali, que Dieu ennoblisse sa face : « Même si le voile était enlevé, ma certitude n'en serait pas augmentée. »

La certitude est une foi si puissante, ferme et stable qu'elle en devient une montagne imposante qu'aucun doute n'ébranle et qu'aucune illusion ne perturbe. Plus exactement, les doutes et les illusions disparaissent totalement, et quand il arrive qu'ils viennent de l'extérieur, ni l'oreille ni le cœur ne les écoutent. Le diable ne peut approcher de celui qui possède une telle certitude : il le fuit, craint jusqu'à son ombre et se contente de rester à distance respectueuse. Comme l'a dit le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Le diable a peur de l'ombre de 'Umar, et 'Umar ne prend jamais une route sans que le diable en prenne une autre. »

La certitude croît en force et en excellence par plusieurs moyens. Le premier, le plus essentiel autour duquel tournent les autres, est que le serviteur écoute attentivement avec son cœur autant qu'avec ses oreilles les versets et *hadîth-s* relatifs à Dieu, à Sa majesté, Sa perfection, Son ampleur et Sa grandeur, Son unicité pour créer et décider, gouverner et contraindre. Il doit faire

de même avec la véracité et la perfection des messagers, les miracles par lesquels ils ont été aidés, et les divers châtiments qui advinrent à ceux qui s'opposèrent à eux. Que ces choses soient suffisantes pour entraîner la certitude est avéré par Ses paroles, Exalté soit-il : *Ou bien ne leur a-t-il pas suffi que Nous fassions descendre sur toi le Livre qui leur est récité ?*¹

Le deuxième moyen est d'apprendre en observant le royaume des deux et de la terre, et les créatures merveilleuses et stupéfiantes qui y pullulent. Que cela conduise à la certitude est indiqué par Sa parole, Exalté soit-il : *Nous leur montrerons bientôt Nos signes, dans Vunivers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'ils voient clairement que ceci est la vérité.*²

Le troisième est de se comporter conformément à ce qu'on croit, extérieurement et intérieurement, avec zèle, et jusqu'aux limites de ses propres ressources. Que cela conduise à la certitude est indiqué par Sa parole, Exalté soit-il : *Nous dirigerons sur Nos chemins ceux qui auront combattu pour Nous.*³

La certitude résulte, entre autres choses, de ce qu'on accepte la promesse de Dieu, qu'on a confiance en ce qu'il a établi, qu'on se tourne vers Dieu avec un désir pur, qu'on abandonne tout ce qui distrait de Lui, qu'on revient continuellement vers Lui en toutes circonstances, qu'on consacre toute son énergie à rechercher Son bon plaisir.

Bref, la certitude est la chose essentielle, et tous les rangs nobles, tous les traits de caractère et les bonnes actions louables, sont ses rameaux et ses fruits.

DE LA CERTITUDE

17

Les vertus et les actions sont fortes ou faibles, saines ou malsaines, selon la force ou la faiblesse de la certitude. Luqmân, que la paix soit sur lui, a dit : « Agir n'est possible qu'en présence de la certitude. Un serviteur n'agit avec obéissance que dans la mesure où il a la certitude, et un homme ne devient négligent dans ses actes que lorsque sa certitude diminue. » C'est pourquoi le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « La certitude, c'est la totalité de la foi. »

Les croyants connaissent trois degrés de certitude. Le premier est celui de gens de la main droite : c'est une croyance ferme mais avec le risque de douter et de manquer d'assurance dans certaines circonstances. C'est ce qu'on appelle la foi.

Le second degré est celui des rapprochés, quand le cœur est possédé par la foi et s'y établit avec une fermeté telle que son contraire devient impossible et même inimaginable. Dans ce degré, l'invisible devient comme le visible. C'est ce qu'on appelle la certitude.

Le troisième degré est celui des prophètes et des saints véridiques (*siddîqun*) qui sont les héritiers parfaits. Alors on voit l'invisible, et c'est ce qu'on appelle dévoilement (*kashf*) et contemplation (*mushâhada*).

Il y a différents niveaux dans chacun de ces degrés. Tous sont bons, mais certains sont meilleurs que d'autres. *La grâce est dans la main de Dieu. Il la donne à qui Il veut, et Dieu est le Maître de la grâce incommensurable.*⁴

1

Coran 29:51.

2

Coran 41:53.

3

Coran 29:69.

4

Coran 57:29.

De Pintention

/

Tu dois, mon frère, améliorer la droiture et la sincérité de tes intentions, les analyser et bien réfléchir avant de t'embarquer dans tes actions. Car les intentions sont le fondement des actes ; elles déterminent si tes actions seront bonnes ou mauvaises, saines ou malsaines. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Les actes ne dépendent que des intentions ; tout homme reçoit conformément à son intention. »

Tu dois donc ne prononcer aucune parole, ne faire aucune action et ne prendre aucune décision si tu n'as pas l'intention par elles de te rapprocher de Dieu et de rechercher la récompense qu'il a prévue, par Sa grâce et Sa bienveillance, pour l'acte considéré. Et sache que se rapprocher de Lui ne peut se faire qu'à travers les dévotions obligatoires et surrogatoires qu'il a expliquées par Son Messager, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui.

Une intention sincère peut transformer ce qui n'est que licite en une dévotion, car les moyens sont jugés selon leurs fins. Par exemple, on peut manger avec l'intention de se fortifier pour bien adorer Dieu ou avoir un rapport avec sa femme dans l'intention d'avoir un fils qui adorera Dieu. C'est une des conditions de la sincérité de l'intention que le comportement ne la contredise pas. Par exemple, si un homme cherche la connaissance en proclamant son intention de la mettre en pratique et

de l'enseigner, et s'il ne le fait pas quand il en est devenu capable, son intention s'avérera non sincère. De même, si un homme court après les choses de ce monde en affirmant qu'il agit ainsi uniquement pour être indépendant des autres gens et pour être à même de donner l'aumône aux nécessiteux et d'aider les membres de sa famille, et qu'il ne le fait pas alors qu'il en a acquis la capacité, on a la preuve que son intention originelle ne compte pas.

Les intentions n'ont pas d'incidence sur les péchés, de même que la purification rituelle ne change pas ce qui de par sa nature est impur. Un homme qui accompagne quelqu'un qui calomnie un musulman, et qui prétend alors qu'il veut seulement le ménager, est lui-même un calomniateur. Quiconque s'abstient d'inviter à faire le bien et d'interdire de faire le mal, prétendant qu'il se comporte ainsi dans le seul but de ne pas offenser celui qui s'en rend coupable, est son associé dans la mauvaise action. Une intention malveillante attachée à une bonne action la corrompt et la rend malveillante, comme pour ceux qui font des bonnes actions pour l'amour de la richesse ou du prestige.

Efforce-toi, mon frère, de faire en sorte que ton intention soit toujours de n'obéir que par amour de Dieu, et que toute chose licite que tu utilises le soit seulement pour t'aider à Lui obéir.

Sache que de nombreuses intentions peuvent s'attacher à un même acte, et que chacune d'elles apportera l'entièreté de sa rétribution. Un exemple en est, dans les activités de dévotion, lorsque quelqu'un lit le Coran avec l'intention de communier avec Dieu, chose qu'il fera effectivement, mais aussi d'en extraire différentes formes de connaissance, car le Coran est la vraie source de connaissance, d'en faire profiter ceux qui écoutent, et toute autre bonne intention. Un exemple à propos des questions licites est de manger avec l'intention d'obéir au commandement de ton Seigneur qui a dit, Exalté soit-Il : *Ô vous qui*

DE L'INTENTION

21

*croyez! Mangez de ces bonnes choses que Nous vous avons accordées. Remerciez Dieu, si c'est Lui que vous adorez.*¹ En faisant cela, aie l'intention d'acquérir des forces pour la dévotion, et de te mettre en situation d'avoir à remercier ton Seigneur, car Il a dit, Exalté soit-il : *Mangez de ce que votre Seigneur vous a accordé, et soyez reconnaissants envers Lui.*² Tu peux appliquer ces deux exemples, par analogie, à toutes les activités de dévotion et licites. Et fais en permanence de ton mieux pour que croissent tes bonnes intentions.

Le mot « intention » peut prendre l'une ou l'autre de deux significations. La première signification exprime le but qui fait que tu décides, fais ou dis une chose. Pris en ce sens, l'intention est en général meilleure que l'acte quand l'acte est bon, et pire que l'acte quand l'acte est mauvais. Le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « L'intention du croyant est meilleure que son action. » Remarque comme il fait explicitement mention du croyant.

La seconde signification, c'est ta décision et ta détermination à agir. Prise en ce sens, l'intention n'est pas meilleure que l'acte. Quand un homme décide de faire une chose, il ne peut se trouver que dans l'une des trois situations suivantes. (1) Il décide et agit. (2) Il décide mais omet d'agir quand il en a la possibilité. La manière d'évaluer ces deux situations est clairement énoncée dans ce que dit Ibn 'Abbâs³, que Dieu soit satisfait d'eux deux, en rapportant ce que le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de

Dieu soient sur lui, a dit : « Dieu a déterminé les

bonnes et les mauvaises actions », puis il a expliqué cela en disant : « A quiconque a l'intention de faire une bonne action mais ne la fait pas, Dieu la compte comme une bonne action. Mais à celui qui a l'intention et qui fait une bonne action, Dieu la compte comme dix bonnes actions, et Il multiplie jusqu'à sept cents fois, et même plus. A celui qui a l'intention de mal agir mais ne le fait pas, Dieu compte une bonne action entière. A celui qui a l'intention de mal agir et le fait, Dieu compte une mauvaise action. » (3) Il décide, à propos d'une chose qu'il est sur le moment incapable de faire : « Quand je le pourrai, je ferai telle ou telle chose. » Il reçoit la même chose que celui qui agit, que ce soit en sa faveur ou contre lui.

La preuve en est dans la parole du Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Il y a quatre sortes de gens. Un homme à qui Dieu a donné la connaissance et la richesse, et qui utilise sa connaissance pour gérer sa fortune. Un autre qui dit : 'Si Dieu me donnait la même chose qu'il a donnée à un tel, j'agirais comme lui.' Leurs rétributions sont identiques. Un homme à qui Dieu a donné la richesse mais pas la connaissance, et qui malmène sa richesse par ignorance. Un autre qui dit : 'Si Dieu me donnait la même chose qu'il a donnée à un tel, j'agirais comme lui.' Le fardeau de leurs péchés est le même. »

Chapitre III

[1](#)

Coran 2:172.

[2](#)

Coran 34:15.

[3](#)

'Abdallâh ibn 'Abbâs était le fils de l'oncle du Prophète, al-'Abbâs, et un des sept Compagnons dont chacun a transmis plus de mille *hadîth-s*.

De la vigilance

Tu dois, mon frère, être attentif à Dieu quand tu te meus et quand tu t'arrêtes, à tout instant, à chaque battement de paupière, dans chaque pensée, souhait et dans tout autre état. Ressens comme Il est proche de toi ! Sache qu'il te regarde et qu'il sait tout de toi, que rien de ce que tu tiens secret ne Lui est caché. *Le poids d'un atome n'échappe à ton Seigneur ni sur terre ni dans les deux.*¹ *Si tu fais entendre ta parole à haute voix, Lui certes connaît parfaitement ce qui est secret et ce qui est le mieux caché.*² *Où que vous soyez, Il est avec vous,*³ par Sa connaissance, Sa pénétration et Sa puissance. Si tu es du nombre des justes, Il te guidera, t'assistera et te protégera.

Sois modeste comme il convient de l'être devant ton Seigneur. Fais en sorte qu'il ne te voit jamais dans une situation qu'il a interdite, et qu'il ne te cherche pas en vain là où Il t'a ordonné d'être. Adore-Le comme si tu le voyais, car même si tu ne Le vois pas, Lui te voit. Chaque fois que tu remarques dans ton âme une paresse à L'adorer ou une inclination à la désobéissance, rappelle-lui que Dieu t'entend et te voit et qu'il sait tes

secrets et ta conversation intime. Si ce rappel ne suffit pas en raison de l'imperfection de sa connaissance de la majesté divine, rappelle-lui les deux nobles anges qui enregistrent les bonnes et les mauvaises actions, et récite-lui : *Lorsque les deux anges envoyés à la rencontre de l'homme sont assis à sa droite et à sa gauche et recueillent ses propos, l'homme ne profère aucune parole sans avoir auprès de lui un observateur prêt à l'inscrire.*⁴ Si ce rappel ne l'influence pas, rappelle-lui la proximité de la mort, qui est la plus proche de toutes les choses cachées auxquelles on se prépare. Fais-lui peur en lui rappelant qu'elle surgit brusquement, et que si elle vient à un moment où l'âme est dans un état qui laisse à désirer, la conséquence en est la perte sans fin. Si cette menace est inopérante, rappelle-lui l'immense récompense que Dieu a promise à ceux qui Lui obéissent, et le tourment douloureux dont Il a menacé ceux qui Lui désobéissent. Dis-lui : « Âme, après la mort tu n'auras aucune possibilité de te repentir, et il n'y aura, après cette vie, que le Jardin ou le feu. Tu as le choix. Soit l'obéissance, qui te mènera vers le triomphe, le bonheur, l'immortalité dans de vastes jardins et la contemplation de la Face de Dieu, le Généreux, le Bienveillant. Ou bien la désobéissance, qui te conduira à la dégradation, à l'humiliation, à la moquerie, à la privation et à l'emprisonnement entre les couches du feu. » Applique-toi à soigner ton âme avec de tels rappels, quand elle néglige d'obéir ou quand elle incline à se rebeller, car ce sont des remèdes utiles pour les maladies du cœur.

Si tu sens émerger dans ton cœur, quand te revient à l'esprit le fait que Dieu t'observe, un embarras qui t'empêche de Lui

DE LA VIGILANCE

25

désobéir et te pousse à t'efforcer de Lui obéir, tu es en possession d'une part des réalités de la vigilance (*murâqaba*⁵).

Sache que la vigilance est une des stations les plus nobles, une des positions les plus éminentes, et un des degrés les plus élevés. C'est la station de l'excellence (*ihsân*) à laquelle fait référence la parole du Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « L'excellence, c'est d'adorer Dieu comme si tu le voyais, car si tu ne Le vois pas, Lui te voit. » Chaque croyant a la conviction que rien sur terre comme au ciel n'est caché à Dieu, que Dieu est avec lui où qu'il se trouve, et qu'aucun de ses mouvements ou de ses instants de repos ne Lui est caché. Mais la chose importante est que cette conscience soit permanente et que ses résultats apparaissent, le moindre étant de ne rien faire, quand on est seul avec Dieu, dont on aurait honte si un homme vertueux le voyait. Cela est rare, et ce qui est au-delà est encore plus rare, jusqu'au point où le serviteur est totalement immergé en Dieu, donc devenu inconscient de tout le reste, rendu inattentif à la création par sa contemplation du vrai Roi, parvenu *dans un séjour de vérité, auprès d'un Roi tout-puissant*⁶.

Chapitre IV

[1](#)

Coran 10:61.

[2](#)

Coran 20:7.

[3](#)

Coran 57:4.

[4](#)

Coran 50:17-18.

[5](#)

murâqaba : vigilance, garde attentive, attitude du serviteur qui conserve la conscience permanente d'être pénétré intimement en tous ses états par le Seigneur. (*Livre des Définitions*, de Jurjânî)

[6](#)

Coran 54:55.

Du moi intérieur et du moi extérieur

Tu dois, mon frère, améliorer ton aspect intérieur jusqu'à ce qu'il devienne meilleur que ton apparence extérieure vertueuse, car l'aspect intérieur est là où se porte le regard du Réel, alors que l'apparence est ce sur quoi se porte le regard de la création. Dans Son Livre, Dieu ne mentionne jamais l'intérieur et l'extérieur sans commencer par l'intérieur. Et le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, avait coutume de prier ainsi : « Mon Dieu ! Fais que mon intérieur soit meilleur que mon extérieur, et rends mon extérieur vertueux. »

Quand l'intérieur est bon, l'extérieur l'est aussi inévitablement, car l'extérieur suit toujours l'intérieur, que ce soit dans le bien ou dans le mal. Le Messenger de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Dans le corps se trouve un petit morceau de chair ; quand il est bon, le reste du corps l'est aussi ; quand il est corrompu, le reste du corps se corrompt aussi. Ce morceau de chair, c'est le cœur. »

Sache que celui qui prétend que son intérieur est vertueux, mais dont l'extérieur a été corrompu par l'abandon des actes d'obéissance, est un simulateur et un menteur.

Celui qui s'efforce de réformer son aspect extérieur en prenant soin de sa façon de s'habiller, de se comporter, de parler,

de se mouvoir, de s'asseoir, de se tenir debout et de marcher, mais en laissant son intérieur rempli d'attributs repoussants et de traits vils, celui-là fait partie des gens de l'affectation et de l'ostentation, qui se sont détournés du Seigneur.

Prends garde, mon frère, de ne pas faire en secret ce qui, si les gens le voyaient, te ferait honte et te ferait craindre d'être blâmé. Un connaissant a dit un jour : « Un soufi est un soufi à la condition que, si tout ce qui est en lui était exposé sur un plateau sur la place publique, il n'aurait honte de rien de ce qui serait ainsi mis en lumière. » Si tu ne peux pas rendre ton intérieur meilleur que ton extérieur, le moins que tu puisses faire est de les rendre égaux, de façon que tu te comportes aussi bien en privé qu'en public, obéissant aux injonctions de Dieu, t'abstenant de ce qu'il a interdit, respectant ce qu'il a institué sacré et s'empressant de Lui plaire. C'est le premier pas du serviteur qui s'engage sur le chemin de la connaissance spéciale. Sache-le ! Le succès vient de Dieu.

Chapitre V

Des dévotions régulières

Tu dois vivifier ton temps par des actes de dévotion de façon qu'il ne se passe pas de période, de nuit comme de jour, qui ne soit pas utilisée à quelque bonne action. C'est ainsi que la *baraka* se manifeste dans le temps, que la vie devient profitable et que la progression vers Dieu, Exalté soit-il, est constante.

Tu dois affecter des périodes de temps spécifiques à tes activités habituelles, telles que manger, boire et travailler pour gagner ta vie.

Sache qu'aucun état n'est sain s'il y a négligence, et que nulle fin ne peut être bonne s'il y a insouciance.

La « Preuve de l'islam »¹, que Dieu répande son bienfait, a dit : « Tu dois structurer ton temps, organiser tes dévotions régulières (*awrâd*) et assigner à chaque fonction un certain laps de temps pendant lequel cette fonction a la priorité mais dont elle ne déborde pas. Car si tu te laisses aller à la négligence et à l'irrésolution, comme font les bestiaux, et à faire seulement les

choses qui se présentent à toi au moment où elles se présentent à toi, la majeure partie de ton temps sera gaspillée. Ton temps, c'est ta vie, et ta vie est ton capital. C'est le fondement de tes relations avec Dieu, et le moyen d'atteindre le bonheur éternel, dans la proximité de Dieu, Exalté soit-Il. Chacun de tes souffles est un joyau sans prix, parce qu'irremplaçable, et une fois passé il ne revient jamais. »

Tu ne dois pas occuper tout ton temps avec un seul *wird*, même s'il est le meilleur, car tu passes alors à côté de la *baraka* que procure la multiplication et la variété de tes *awrâd*. Chaque *wird* a son effet particulier sur le cœur, une lumière, un flot d'assistance (*madad*) et un rang auprès de Dieu. En outre, quand tu passes d'un *wird* à un autre, tu échappes au risque de l'ennui, de l'indolence, de l'impatience et de la lassitude. Ibn 'Ata'illâh al-Shâdhilî, que Dieu l'ait en Sa miséricorde, a dit : « Parce qu'il savait que l'ennui était présent en toi, le Réel a créé une diversité d'actes d'obéissance. »

Sache que les *awrâd* ont un grand effet pour illuminer le cœur et contrôler les sens, mais qu'il n'apparaît et ne s'établit fermement qu'avec de la persévérance et de la répétition, et que si on les pratique à des moments déterminés.

Si tu n'es pas de ceux qui consacrent toutes les heures de la nuit et du jour à des activités de dévotion, alors assigne-toi quelques *awrâd* auxquels tu te tiens pour les compenser si tu les as manquées, de façon que ton âme s'habitue à s'y tenir. Si ton âme se désespère de te voir abandonner complètement tes dévotions quand tu les manques, elle s'empressera de les accomplir à temps. Mon maître, *shaykh* 'Abd al-Rahmân al-Saqqâf, que Dieu soit satisfait de lui, a dit : « Celui qui n'a pas de *wird* est un singe (*qird*) ! » Un autre connaissant a dit : « La venue des *wâri-*

dât² dépend des *awrâd*. Ainsi l'homme qui extérieurement n'a pas de *wird* n'a pas de *wârid* intérieur. »

Sois modéré et tiens-toi dans la voie médiane en toutes choses. Choisis d'accomplir les actes dans lesquels tu es capable de persévérer. Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Les actes que Dieu préfère sont les actes les plus constants, même s'ils sont peu nombreux. » Il a dit aussi : « Choisissez les actes dont vous êtes capables, car Dieu ne s'en lassera pas avant vous. »

C'est la façon de faire du diable que de pousser l'aspirant (*murîd*) qui débute sa quête à être excessif dans ses activités de dévotions. Le but est de le faire battre en retraite, soit qu'il cesse complètement de pratiquer des actes de bien, soit qu'il les accomplisse de manière incorrecte. Le répudié ne se soucie pas de savoir lequel de ces deux effets il provoque chez un homme.

Les *awrâd* prennent habituellement la forme de prières surérogatoires, de récitations du Coran, d'acquisition de connaissance, d'invocations (*dhikr*) et de méditation (*fikr*).

Nous allons maintenant présenter quelques-unes des conditions dans lesquelles ces activités religieuses doivent être accomplies.

Tu dois avoir un *wird* de prières surérogatoires, outre les prières établies par les textes, et leur affecter un temps et un nombre définis, que tu puisses maintenir régulièrement. Certains de nos vertueux prédécesseurs, que Dieu les ait en Sa miséricorde, avaient un *wird* de mille *rak 'a-s* toutes les vingt-quatre heures. C'était le cas de 'Alî fils d'al-Husayn, que Dieu soit satisfait d'eux deux. D'autres avaient un *wird* de cinq cents, de

tisfait d'eux deux. D'autres avaient un *wird* de cinq cents, de trois cents, etc.

Sache que la prière rituelle a une forme extérieure et une réalité intérieure, et elle n'a de valeur auprès de Dieu que quand la forme extérieure et la réalité intérieure sont toutes deux faites correctement. Pour ce qui concerne l'aspect extérieur, il s'agit des conditions obligatoires fixées par Dieu et des

convenances extérieures telles qu'une position correcte, la prosternation, le *tasbîh*, la récitation, l'inclinaison, etc. La réalité, quant à elle, implique que l'on soit présent à Dieu, qu'on ait l'intention sincère d'être purement dans l'amour de Lui, qu'on L'approche avec une résolution totale, qu'on ait un cœur recueilli afin que les pensées soient centrées sur la prière et rien d'autre, et qu'on se tienne dans la courtoisie nécessaire pour communier avec Dieu. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « L'homme qui prie communie avec son Seigneur. » Il a dit aussi : « Quand le serviteur se lève pour prier, Dieu tourne Sa Face vers lui. »

Tu ne dois pas t'occuper des prières surrogatoires non spécifiées à un moment prévu pour une *sunna* que le Messager de Dieu faisait ou dont il a parlé tant que tu n'as pas accompli le nombre maximum indiqué. C'est le cas, par exemple, des *rak 'a-s* fixées avant et après les prières obligatoires. Elles sont suffisamment connues pour ne pas nécessiter de commentaires. Autre exemple : la prière de *witr*, prière bien établie et sûre. Certains savants ont été d'avis qu'elle était obligatoire. Et le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Dieu est *witr*³ et Il aime ce qui est *witr*. Par conséquent, observez le *witr*, ô vous les gens du Coran ! » Il a dit aussi : « Le *witr* est la vérité, et celui qui ne fait pas le *witr* n'est pas un

d'entre nous. » Il comporte un maximum de onze *rak 'as* et un minimum de trois. Pour ceux qui ont l'habitude de se lever pour prier pendant la dernière partie de la nuit, il vaut mieux l'accomplir à ce moment-là. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Fais du, *witr* la conclusion de ta prière nocturne. » Pour ceux qui n'ont pas cette habitude, il vaudrait mieux qu'ils l'accomplissent après la prière de la nuit (*'ishâ*⁷).

Un autre exemple concerne la prière du milieu de matinée (*duhâ*) qui est une prière très utile et bénie. Elle comporte au maximum huit *rak'as*, même si certains disent douze, et au minimum deux. Le meilleur moment pour cette prière est lorsque le soleil est haut et qu'environ un quart du jour s'est écoulé. Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Le matin vient et pour chacune de vos phalanges une aumône est due. Chaque *tasbîha* (glorification) est une aumône, chaque *tahmîda* (louange) est une aumône, chaque *tahlîla* (unicité de Dieu) est une aumône, chaque *takbîra* (exaltation) est une aumône, chaque incitation au bien, et interdiction du mal est une aumône. Deux *rak'a^s* accomplies en milieu de matinée remplacent tout cela. » Ce *hadîtk* sûr serait-il le seul à avoir été transmis concernant le mérite de cette prière qu'il serait suffisant.

Autre exemple : la prière entre la prière du coucher du soleil (*maghrîb*) et la prière de la nuit (*'ishâ*⁷). Elle est au maximum de vingt *rak 'as*, et en moyenne de six. Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Dieu élève un palais dans le jardin à celui qui prie vingt *rak'a-s* entre les deux prières nocturnes. » Et il a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Pour celui qui prie six *rak 'as* après la prière du coucher du soleil et qui ne dit rien de mal entre-temps, elles vaudront l'adoration de douze années. »

C'est une *sunna* de vivifier la période qui sépare les deux prières nocturnes avec des dévotions. De nombreux *hadîth-s* et d'autres traditions ont été transmises qui traitent de son mérite. Il suffit de savoir que lorsque Ahmad ibn Abul-Hawârî demanda à son *shaykh*, Abû Sulaymân, que Dieu les ait en Sa miséricorde, s'il devait jeûner le jour ou vivifier le temps qui sépare les deux prières nocturnes, il lui fut conseillé de faire les deux, à quoi il répondit : « Je ne le peux, car si je jeûne, je suis occupé à rompre le jeûne à ce moment-là. » Son maître dit : « Si tu ne peux faire les deux, alors abstiens-toi du jeûne diurne et vivifie le moment qui sépare les prières nocturnes. »

'Âisha, que Dieu soit satisfait d'elle, a dit : « Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, n'entrait jamais dans ma maison après la prière de la nuit (*'is-hâ*) sans accomplir quatre ou six *rak 'as*. » Et il a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Quatre *rak 'a-s* après la prière de la nuit valent autant que la Nuit du destin (*laylat ul-qadr*). »

Prie la nuit, car il a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « La meilleure prière après celles qui sont prescrites est la prière nocturne. » Il a dit aussi : « La supériorité des prières nocturnes sur les prières diurnes est comme la supériorité de la charité cachée sur la charité visible. » Il avait dit que la charité cachée est soixante-dix fois meilleure que la charité visible. Il a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Levez-vous pour prier la nuit, car c'est ainsi que faisaient les vertueux qui sont venus avant vous. Cela vous rapproche de votre Seigneur, rachète vos péchés, vous empêche de faire le mal et protège votre corps de la maladie. » Sache que celui qui prie après la prière de la nuit est considéré comme s'étant levé la nuit. Certains parmi nos prédécesseurs avaient coutume d'accomplir leur *wird* au début de la nuit. Pourtant, se lever après un peu de sommeil représente une défaite pour le diable et

une confrontation de l'ego, et contient un secret merveilleux. C'est le *tahajjud* que Dieu a ordonné à Son Messager de faire dans Sa parole : *Veille en prière durant la nuit : ce sera pour toi une œuvre surrogatoire*,⁴ On a rapporté que Dieu s'émerveille de voir un serviteur se lever de son lit, s'éloigner de sa femme, pour prier. Il l'honore devant Ses anges et tourne Sa noble Face vers lui. Sache que c'est une chose détestable pour un aspirant de l'au-delà de ne pas se lever la nuit. Comment peut-il ne pas le faire

alors qu'un aspirant doit toujours demander plus et s'exposer en permanence à Ses dons ? Car il a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Il y a dans la nuit un moment qu'aucun serviteur musulman de Dieu ne traverse en demandant à Dieu quelque bienfait de ce monde ou de l'au-delà sans qu'il le lui accorde. Cela se produit chaque nuit. »

Dans l'une des écritures révélées de Dieu, il est dit : « Il ment, celui qui proclame qu'il M'aime mais qui, quand la nuit tombe, s'endort et M'oublie. Tout amoureux n'aime-t-il pas être seul avec son bien-aimé ? »

Le *shaykh* Ismâ'il ibn Ibrâhîm al-Jabartî, que Dieu l'ait en Sa miséricorde, a dit : « Dieu a rassemblé tout bien dans la nuit, et aucune sainteté n'a jamais été accordée à un saint si ce n'est la nuit. » Mon maître al-'Aydârûs 'Abdallâh ibn Abû Bakr 'Alawî a dit : « Celui qui désire la pureté seigneuriale doit s'abîmer dans les profondeurs de la nuit. » Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : 'Chaque nuit, Dieu descend dans le ciel terrestre⁵, durant le dernier tiers de la nuit, et dit : « Quelqu'un est-il en train de prier, pour que Je lui réponde ? Quelqu'un est-il en train de demander pardon, pour

que Je lui pardonne ? Quelqu'un est-il en train de demander, pour que Je lui donne ? » jusqu'au point du jour/

Même si ce *hadîth* était le seul à exhorter à la veille nocturne, il serait suffisant. Alors que dire quand le Livre et la *sunna* sont remplis d'encouragements et d'exhortations à la pratiquer ?

Les connaisseurs ont durant leurs veilles nocturnes des dévoilements nobles et des expériences subtiles, qu'ils reçoivent dans leur cœur, du bonheur d'être dans la proximité de Dieu, des délices d'être dans Son intimité et de communier et de converser avec Lui, Exalté soit-Il, si bien que l'un d'eux a dit : « Si les gens du Jardin sont dans un état semblable au nôtre, ils mènent vraiment une vie agréable ! » Un autre a dit : « Les gens de la nuit sont plus heureux durant la nuit, comme les gens des plaisirs le sont pendant leurs plaisirs. » Un autre encore a dit : « Au cours des quarante dernières années, rien ne m'a affligé sinon le lever du jour. » Mais cette félicité n'intervient qu'après qu'on ait enduré l'amertume et les épreuves que contiennent les veilles, ainsi que l'a dit 'Utba al-Ghulâm : « J'ai souffert de la nuit pendant vingt ans, puis j'en ai eu du plaisir pendant les vingt années suivantes. »

Si tu demandes ce que tu dois réciter durant les prières nocturnes, et combien de *rak'a-s* tu dois accomplir, alors sache que le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, n'avait pas de récitation établie durant son *tahaj-jud*. Il est bon de réciter le Coran, une partie après l'autre, de façon à le terminer dans le mois, plus ou moins selon ton énergie. Quant au nombre de *rak'a-s*, le maximum, selon les paroles rapportées du Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, est treize. Sept et neuf sont aussi citées, mais le nombre le plus fréquent est onze.

La teneur générale de tous les *hadîth-s* pertinents est qu'il est encouragé et recommandé, quand tu te réveilles, d'enlever le

sommeil de ton visage avec tes mains et de dire : « Dieu soit loué et remercié, qui nous donne la vie après nous avoir fait mourir, et vers qui est la résurrection. » Récite alors les derniers versets de la sourate *al-'imrân* (3: La famille de 'Imrân). Puis brosse tes dents avec le *siwâk*, accomplis une ablution complète (*wu-dû⁷*), fais deux brèves *rak'a-s*, auxquelles tu ajoutes huit longues. Tu peux prier par groupes de deux ou de quatre, ou même accomplir les huit avec une seule salutation (*salâm*), car toutes ces formules ont été rapportées. Si alors tu te sens encore de Pénergie, accomplis toute prière additionnelle que tu souhaites, puis prie trois *rak'a-s* comme *witr*, avec une ou deux salutations. Récite dans la première *rak'a* la sourate *al-a 'lâ* (87 : Le Très Haut), dans la seconde la sourate *al-kâfirûn* (109 : Les infidèles) et dans la troisième la sourate *ül-ikhâlâs* (112 : La sincérité) et les deux dernières sourates, *al-falaq* (113 : L'aube naissante) et *al-nâs* (114 : Les humains).

Ne pense pas que le *witr* qui comporte onze *rak'a-s* soit une chose, et ce que nous venons de présenter une autre. Seules les indications que nous avons données sont rapportées des prières nocturnes du Messager de Dieu. Sache-le ! Dieu est Vaste et Omniscient !

JN^'' ■■■ y i'-' .

i i . ' t ' • ' { • y ' ' * v ^ ..	E_ <i_ \»â Bt l*'*' iT • ' >
> jr' h • "	T, 1

i ■ ii>. '1	■ 1 '1
• *. ■	- ;

• • s' • i

raLj" . Kut ,>■ •

*•

PivVV\''*i.- ■ 'Vi '*••• ■

' • -j.. ■ •

* t

*.. r/'MT

'*1v,^Yr; ^Vu-^r >

K^V^;v^ ' »V4|* 'V\ t .1 »y .

tX'f- " « r ■ **•? ^'r>#v.V. ' ■ ■

™ ^ * fi

j^ ^ '»»*n*-.' '*' ■ M' .

f-;M}iV, ^K' . V ,

*> -V

Chapitre VI

[1](#)

La « Preuve de l'islam » (*hujjat ul-islâm*) est *Yimâm* Abû Hâmid al-Ghazâlî. Né à Tûs au Khorasan en 450 de l'Hégire, il a composé environ deux cents livres et traités, le plus important et le plus connu étant *ihyâ 'ulûm al-dîn* (La Revivification des Sciences de la Religion). Il mourut en 505.

[2](#)

wârid (pluriel *wâridât*) est littéralement « ce qui arrive ». Ce peut être des intellections, du savoir inspiré ou un état spirituel tel que l'espérance ou le renoncement.

[3](#)

C'est-à-dire pas un nombre pair.

[4](#)

Coran 17:79.

[5](#)

Les cieux sont sept, le ciel terrestre étant le plus bas, celui qui englobe le monde matériel.

De la récitation du Coran

Tu dois avoir un *wird* de récitation du Livre tout puissant, que tu dois lire chaque jour. Le moins que tu puisses faire est de lire un *juz'* (un trentième du Coran) de façon à le lire en entier une fois par mois. Le mieux est de le lire en entier tous les trois jours.

Sache qu'un immense mérite s'attache à la récitation du Coran, et qu'elle contribue grandement à illuminer le cœur. Le Messenger de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Le meilleur des dévotions de ma nation, c'est la récitation du Coran. » Et 'Ali, que Dieu ennoblisse son visage, a dit : « Celui qui récite le Coran quand il est debout en prière reçoit cent récompenses pour chaque lettre. Celui qui le récite en dehors de la prière mais en état de pureté rituelle reçoit vingt-cinq récompenses pour chaque lettre. Et celui qui le récite sans être en état de pureté rituelle reçoit dix récompenses pour chaque lettre. »

Prends garde, quand tu récites, de ne pas te focaliser sur la quantité au détriment de la méditation et de l'exactitude de ta récitation. Tu dois réfléchir et comprendre pendant que tu récites. Une récitation lente et mélodieuse t'y aidera. Ressens en ton cœur la grandeur de Celui qui parle, Exalté soit-il, devant Lequel tu te tiens, Lui récitant Son Livre, dans lequel Il te transmet Ses commandements, Ses interdits, Ses conseils et Ses exhorta-

tions. Quand tu lis des versets, sur l'unicité et la glorification, sois rempli de vénération et .de crainte révérencielle. Quand tu lis des versets concernant les promesses et les menaces, sois rempli d'une attente pleine d'espoir et d'appréhension. Quand tu lis les commandements et les interdits, sois reconnaissant, et admet tes défauts ou demande pardon et décide de faire preuve de zèle.

Sache que le Coran, est l'océan d'où sont extraits les bijoux de la connaissance et les trésors de la pénétration. Tout croyant à qui le moyen de le. comprendre est accordé voit son ouverture (*fath*)¹ devenir permanente, sa lumière totale, sa connaissance vaste, et il ne se lasse jamais de le lire, nuit et jour, car il y a trouvé son but et son dessein. C'est la caractéristique de f aspirant sincère. Le *shaykh* Abû Madyan, que Dieu soit, satisfait de lui, a dit : « Un aspirant n'est pas un aspirant tant qu'il n'est pas capable de trouver dans le Coran tout ce à quoi il aspire. »

Prends soin de lire les sourates et les versets qpi sont recommandés dans la *sunna* à des moments déterminés. Par exemple, *al-sajda* (32 : La prosternation), *al-mulk* (67 : La royauté), *al-wâqî'a* (56 : L'événement) et les deux derniers versets de *al-baqara* (2 : La vache) chaque nuit avant d'aller dormir. *Al-dukhân* (44 : La fumée) les soirs du dimanche et du jeudi, et *al-kahf* (18 : La caverne) le jeudi soir et le vendredi. Lis, si tu le peux, les « sept qui sauvent »² chaque nuit car leur mérite est

grand. Tu peux aussi réciter matin et soir les quelques premiers versets de la sourate *al-hadtd* (57 : Le fer), les derniers versets de la sourate *al-hashr* (59 : Le rassemblement), la sourate *al-ikhlâs* (112 : La sincérité) trois fois et les deux sourates de prise de refuge³ trois fois chacune. De même, récite *al-ikhlâs* et les deux dernières sourates avec le verset du Piédestal (2 : 255) et la sourate *al-kâfirûn* (109 : Les infidèles) juste avant d'aller te coucher, ce qui en fait les dernières choses que tu prononces.

Et Dieu dit la vérité, et Il guide vers le chemin.

T*

■Mtf'

iC* w

. ! ti. ■'*

!>Év

m

St .Ai ¹

%v\

P'^.^Vy. ■ H 1' rfite'-. , ..

rV>v

.....r ' ; •'''

* ' • , *

' » t

{*•• ytjsar

ratiHtpî^S^ii'-i %*V, ^ <; i:*v, - '^î »-v> v, .«- < -7 :f> jt&jf&fliÿ#»"- àjfr'lfrvtonà#;, • *•
>'£»■*■'.* w *◆*, ? «À-***** •*• • ;.!

a' ; ", r' : - / ",

j.jê^111 i' < r^' - V|'|

Chapitre VII

[1](#)

Ouverture (*fath*) : victoire au sens large. Le même mot peut servir à exprimer la conquête d'une ville, la dissipation des souffrances, la réussite dans une entreprise quelconque, et le dévoilement de l'œil du cœur si bien qu'il commence à percevoir le monde invisible. C'est habituellement dans ce dernier sens que le mot est utilisé dans les textes soufis.

[2](#)

(59 : Le rassemblement), *al-mulk* (67 : La royauté) et *al-insân* (76 : L'être humain).

[3](#)

Al-falaq (113 : L'aube naissante) et *al-nâs* (114 : Les humains).

De Tacquisition de la connaissance

Tu dois avoir un *wird* de lecture des textes offrant une connaissance utile, c'est-à-dire qui augmente ta connaissance de l'Essence divine, de Ses attributs, de Ses actes et de Ses faveurs, qui te fasse prendre conscience de Ses commandements et de Ses interdits, qui te conduise à renoncer aux choses de ce monde et à ne désirer que l'au-delà, et qui attire ton attention sur tes fautes, sur les défauts de tes actes et sur les complots de ton ennemi.

Cette connaissance est disponible dans le Livre, la *sunna* et les écrits des guides (les *imâm-s*). Elle a été rassemblée par *Yimâm* al-Ghazâlî dans ses livres inestimables. Ceux qui possèdent la perspicacité en matière de religion, qui sont imprégnés de connaissance et qui ont une certitude ferme, tiennent ses livres en grande estime. Si tu souhaites voyager sur le chemin et parvenir aux niveaux de la réalisation, tu dois prendre l'habitude de les lire. Les livres d'al-Ghazâlî sont, parmi les écrits des soufis faisant autorité, uniques en ce sens qu'ils sont compréhensifs, explicites et très efficaces en peu de temps.

Tu dois lire abondamment les livres de *hadîth-s* et de *tafsîr* (commentaire coranique) et ceux des « gens »¹ de manière générale, car c'est là qu'on trouve une ouverture générale et un cheminement complet, comme l'a dit un jour un connaissant. Cependant tu dois être prudent vis-à-vis de ce que ces traités comportent en matière de sujets obscurs et de réalités dévoilées. Ils sont présents dans la plupart des écrits du *shaykh* Muhyî al-Dîn ibn 'Arabî, et dans quelques-uns des traités de *Yimâm* al-Ghazâlî tels que *al-mi'râj* (L'ascension) et *al-madnûn bihi* (La dissimulation). Le *shaykh* Zarrûq exprime dans son *ta'sîs al-qawâ'id* (Les règles) une mise en garde au sujet de tels livres (lis-la si tu le souhaites), sans citer les écrits du *shaykh* ' Abd al-Karîm al-Jîlî, car il lui est postérieur. Tous ses écrits doivent pourtant être évités si l'on veut rester sauf.

Si quelqu'un prétend : « Il n'y a aucun mal à lire de tels livres, car j'en prends ce que j'en comprends et je laisse ce que je ne comprends pas. », je dirais : « Tu dis vrai, cependant ce que je crains pour toi, c'est que ce dont tu penses que tu le comprends, tu le comprends de travers et qu'ainsi tu diverges du 'chemin droit', comme cela est arrivé à certains qui étaient des lecteurs assidus de ces livres et ont fini dans l'hérésie et l'incroyance, parlant d'incarnation (*hulûl*) et d'union (*ittihâd*). » Il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu le Très Haut, l'immense.

Chapitre VIII

1

Les « gens » (*al-qawm*) est une expression qu'on utilise pour désigner les soufis, en particulier ceux d'entre eux qui sont maîtres. Il est extrait d'un *hadîth qudsî* où est décrite la descente des anges dans les rassemblements de *dhikr*, quand le pardon de Dieu englobe tous ceux qui sont présents, y compris ceux qui sont là pour des raisons mondaines et par hasard, car les « gens du *dhikr* » sont « les gens dont les compagnons ne souffrent jamais d'extrême pauvreté ».

Du rappel

Tu dois avoir un *wird* de rappel de Dieu (*dhikr*), que tu dois déterminer soit par une durée soit par une quantité. Dans ces conditions, il n'y a aucun mal à utiliser un chapelet pour compter.

Sache que le rappel est, comme un connaissant l'a dit un jour, le pilier du chemin, la clé de la réalisation, l'arme de l'aspirant et l'édit de la sainteté.

Dieu, Exalté soit-il, a dit : Souvenez-vous de Moi, Je Me souviendrai de vous.¹ Et : Souvenez-vous de Dieu debout, assis ou couchés sur vos côtés.² Et : ô vous qui croyez, invoquez souvent le Nom de Dieu.³

Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : 'Dieu, Exalté soit-il, a dit : « Je suis tel que Mon serviteur pense que Je suis, et Je suis avec lui quand il se souvient de Moi : quand il se souvient de Moi en lui-même, Je Me souviens de lui en Moi-même, et quand il se souvient de Moi dans une compagnie, Je Me souviens de lui dans une com-

pagne meilleure. »' Il a dit aussi : 'Dieu dit : « Je suis le compagnon de celui qui se souvient de Moi. »' Il a dit aussi : « Dois-je vous informer de la meilleure de vos actions, la plus pure aux yeux de votre Seigneur, et celle qui élève le plus vos degrés, qui vaut mieux pour vous que de dépenser or et argent, et de rencontrer votre ennemi pour que vous le frappiez au cou et qu'il vous frappe au cou ? » Ils dirent : « Oui. » Et il dit : « Le rappel de Dieu. »

Le rappel produit des fruits et des résultats que trouvent ceux qui persévèrent en observant des convenances et de la présence. Le moindre d'entre eux est de trouver le rappel si doux et agréable que tout plaisir mondain qu'on peut connaître devient insignifiant. Le plus grand est de s'éteindre dans Celui dont on se souvient, de s'éteindre au souvenir, et à tout le reste.

Celui qui est assis dans un endroit retiré, en état de pureté, face à la *qibla*, les membres calmes et la tête baissée, et qui se souvient de Dieu avec un cœur prévenant et une totale convenance, verra dans son cœur l'influence sensible du rappel. S'il persévère, les lumières de la proximité vont descendre sur son cœur et les secrets de l'invisible vont se dévoiler pour lui.

Le meilleur rappel est celui qui implique à la fois la langue et le cœur. Le rappel du cœur consiste à être totalement conscient du sens de ce qui s'écoule de la langue, par exemple le sens de la transcendance ou de l'unicité quand on prononce des mots de glorification ou d'unicité (*tasbîh* et *tahlîl*).

Entre se souvenir et invoquer à voix haute ou à voix basse, ce qui est le plus utile à celui qui invoque est ce qui est meilleur pour son cœur.

Le rappel est le *wird* permanent, continu. Essaie de faire en sorte que ta langue reste humide du *wird* en toutes circonstances, sauf au moment d'un autre *wird*, par exemple la récitation ou la méditation, qui ne peut être accompli en même temps que

le *dhikr*. Ces pratiques et les autres dévotions sont cependant comprises dans le rappel dans son sens le plus général.

Ne te cantonne pas à une seule forme de *dhikr*. Tu dois plutôt avoir un *wird* de chaque type.

Prends soin des invocations et prières qui suivent les prières rituelles, celles du matin et du soir, celles qui précèdent le coucher ou qu'on fait en se levant, ou celles qu'on accomplit à des moments donnés ou en des occasions régulières. Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, les a faites *sunna* uniquement pour que sa nation y trouve les moyens d'obtenir les bienfaits et d'échapper au mal qui apparaissent à ces moments et dans ces occasions. Celui à qui, les ayant négligés, il arrive de souffrir de quelque chose qu'il n'aime pas, ou qui ne peut arriver à ce qu'il désire, ne doit s'en prendre qu'à lui-même.

Quiconque veut pratiquer ce que nous venons de citer doit consulter le livre de *Yimâm Nawawî*, que Dieu l'ait en Sa miséricorde et le récompense beaucoup, au nom de tous les musulmans, *al-adhkâr* (Les invocations).

Ce qui est particulièrement rapporté de ce qu'il convient de prononcer après les prières rituelles est de dire après chaque prière : « *allâhumma a 'innî 'alâ dhikrika wa shukrika wa husni 'ibâdatika !* Mon Dieu, aide-moi à me souvenir de Toi, à Te remercier et à T'adorer comme il convient ! » puis de réciter le *tasbîh* (*subhân allâhi !* Gloire à Dieu !), le *tahmîd* (*al-hamdu li llâhi !* La louange est à Dieu !) et le *takbîr* (*allâhu akbar !* Dieu est plus Grand !) trente-trois fois chacun, et de compléter à cent en disant : « *lâ ilâha illâ llâhu wahdahu lâ sharîka lahu lahu l-mulku wa lahu l-hamdu wa huwa 'alâ kulli shay'in qadîr.* Il n'y a de dieu que Dieu, Il est sans associé, à Lui la souveraineté et à Lui la louange, et Il est Puissant sur toute chose. » Répète cette phrase dix fois après les prières de l'aube, de l'après-midi et du

coucher du soleil, avant de déplier les jambes et de parler, en ajoutant : « *yuhyî wa yumît !* Il donne la vie et Il donne la mort ! » après *lahu l-hamdu*.

Matin et soir, dis cent fois : « *subhân allâhi, wa l-hamdu li llâhi, wa lâ ilâha illâ llâhu, wa llâhu akbar !* Gloire à Dieu, toute louange est à Dieu, il n'y a de dieu que Dieu, Dieu est plus Grand. » Chaque jour, dis cent fois : « *lâ ilâha illâ llâhu wahda-hu lâ sharîka lahu lahu l-mulku wa lahu l-hamdu wa huwa 'alâ kulli shay'in qadîr.* Il n'y a de dieu que Dieu, Il est sans associé, à Lui la souveraineté et à Lui la louange, et Il est Puissant sur toute chose. »

Adopte un *wird* de prières sur le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, car ce sera un lien entre toi et le Bien-aimé de Dieu, et une porte par laquelle le secours de sa présence s'écoulera en abondance sur toi. Il a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Celui qui prie sur moi une fois, Dieu prie sur lui dix fois. » Il a dit aussi : « Ceux que j'aime le plus et ceux qui seront assis le plus près de moi au Jour de la résurrection sont ceux qui prient le plus sur moi. » Dieu t'a exhorté à le faire dans Son Livre auguste en disant, Exalté soit-Il : *Ô vous les croyants ! Priez pour lui et appelez sur lui le salut.*⁴ Alors obéis, fais-le en abondance si tu le souhaites, ajoute des salutations (*salâm*) et prends en compte sa famille. Augmente particulièrement ces prières le jeudi soir et le vendredi car il a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Priez sur moi en abondance pendant la nuit claire et le jour radieux. » Que Dieu le bénisse, lui et sa famille, et qu'il leur accorde la paix ! Et toute louange est à Dieu, le Seigneur des mondes.

Chapitre IX

[1](#)

Coran 2:152.

[2](#)

Coran 4:103.

[3](#)

Coran 3:41.

[4](#)

Coran 33:56.

De la méditation

Tu dois avoir un *wird* de méditation durant chaque jour et nuit, pour lequel tu dois t'isoler une heure ou plus. Le meilleur moment pour méditer, c'est lorsque les préoccupations et les soucis sont les moindres, et où la capacité du cœur à être présent est la plus grande, par exemple dans les profondeurs de la nuit. Sache que la situation des affaires religieuses et mondaines de quelqu'un dépend de la justesse de sa méditation. Quiconque s'en est vu donner une part possède une part abondante de tout ce qui est bon. On a dit : « Une heure de méditation vaut mieux qu'une année d'adoration. » 'Alî, que Dieu ennoblisse son visage, a dit : « Il n'y a pas d'adoration qui vaille la méditation. » Et un connaissant, que Dieu l'ait en Sa miséricorde, a dit : « La méditation est la lampe du cœur ; si elle s'en va, le cœur reste sans lumière. »

Les manières de méditer sont nombreuses. La plus noble d'entre elles consiste à réfléchir aux prodiges de l'éblouissante création de Dieu, aux signes apparents et cachés de Sa capacité, et aux signes qu'il a répandus dans le royaume de la terre et des deux. Ce thème de méditation accroît ta connaissance de l'Essence, des attributs et des Noms de Dieu, qu'il a encouragée en disant : *Dis* : « *Considérez ce qui est dans les deux et ce qui*

est sur la terre. »¹, et ta connaissance des merveilles de Sa création en toi-même. Il a dit : *Il y a sur la terre et en vous-mêmes des signes pour ceux qui croient fermement. Ne les voyez-vous pas* ²

Sache que tu dois méditer sur les faveurs de Dieu et sur Ses bontés, dont Il fait en sorte qu'elles t'atteignent, et sur Ses grâces dont tu es inondé. *Souvenez-vous des bienfaits de Dieu. Peut-être serez-vous heureux.*³ *Si vous comptiez les bienfaits de Dieu, vous ne sauriez pas les dénombrer.*⁴ *Quel que soit le bien que vous possédiez, il vient de Dieu.*⁵ Ce thème de méditation a pour résultat de remplir le cœur de l'amour de Dieu, de le rendre perpétuellement reconnaissant vis-à-vis de Lui, intérieurement et extérieurement, d'une façon qui Lui plaise et Le satisfasse.

Sache que tu dois réfléchir au fait que Dieu est pleinement conscient de toi, qu'il voit et sait tout de toi. Nous avons créé l'homme, Nous savons ce que son âme lui suggère, Nous sommes plus près de lui que sa veine jugulaire.⁶ Où que vous soyez, Il est avec vous. Dieu voit parfaitement ce que vous faites.⁷ Ne vois-tu pas que Dieu sait parfaitement ce qui est dans les deux et ce qui est sur la terre ? Il n'y a pas d'entretien à trois où Il ne soit le quatrième.⁸ Le résultat de ce thème de méditation est que

tu te sentirais honteux face à Dieu s'il te voyait là où Il t'a interdit d'être ou s'il te cherchait en vain là où Il t'a ordonné d'être.

Sache que tu dois réfléchir à tes défauts dans l'adoration de ton Seigneur, et au fait que tu t'exposes à Son courroux si tu fais ce qu'il t'a interdit. *Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent.*⁹ *Pensiez-vous que Nous vous avons créés sans but, et que vous ne seriez pas ramenés vers Nous ?*¹⁰ *Ô toi, l'homme ! Comment donc as-tu été trompé au sujet de ton noble Seigneur F*^{11 12} *Alors toi, l'homme qui te tournes vers ton Seigneur, tu Le rencontreras*⁵⁴ Ce thème de méditation augmente ta crainte de Dieu, t'encourage à t'adresser blâme et reproche, à éviter toute négligence et à persévérer dans ton ardeur.

Sache que tu dois réfléchir à cette vie en ce monde, à ses nombreux soucis, à ses dangers, à la rapidité avec laquelle elle meurt. Réfléchis aussi à l'au-delà, à sa félicité et à sa permanence. *Voilà comment Dieu vous explique les signes. Peut-être méditez-vous sur ce bas monde et sur la vie future.*¹³ *Vous préférez la vie de ce monde, alors que la vie future est meilleure et qu'elle dure plus longtemps*^{14 15} *La vie de ce monde n'est que divertissement et jeu. La demeure dernière est vraiment la vie. S'ils savaient F* Ce thème de méditation conduit à éliminer tout désir de ce monde, et à désirer l'au-delà.

Sache que tu dois réfléchir à l'imminence de la mort et au regret et au remords que l'on éprouve alors qu'il est trop tard. *Dis* : « *La mort que vous fuyez va vous rejoindre. Ensuite vous serez ramenés devant Celui qui connaît parfaitement ce qui est caché et ce qui est apparent. Il vous informera de ce que vous faisiez.* »¹⁶ *Lorsque la mort approche de l'un d'eux, il dit* : « *Mon Seigneur ! Qu'on me renvoie sur la terre, peut-être, alors, accomplirais-je une œuvre bonne parmi les choses que j'ai délaissées.* » *Non ! C'est là seulement une parole qu'il a prononcée.*¹⁷ *Ô vous les croyants ! Que vos richesses et vos enfants ne vous distraient pas du souvenir de Dieu ! Ceux qui agissent ainsi sont les perdants. Donnez en aumônes une partie des biens que Nous vous avons accordés, avant que la mort n'atteigne l'un de vous, et qu'il ne dise* : « *Mon Seigneur ! Si seulement Tu m'accordais un court délai, je ferais l'aumône et je serais juste.* » *Dieu n'accorde de délai à aucun homme parvenu au terme fixé par Lui.*¹⁸ Le bénéfice de ce thème de méditation est que l'espérance se raccourcit, le comportement s'améliore et que les provisions s'accumulent pour le Jour prévu.

Sache que tu dois réfléchir aux caractéristiques et aux actes par lesquels Dieu a décrit Ses amis et Ses ennemis, et aux récompenses immédiates et différées qu'il a préparées pour chaque groupe. *Les hommes*

vertueux seront plongés dans les délices et les libertins dans une fournaise.¹⁹ Le croyant serait-il semblable au pervers ? Ils ne sont pas égaux.²⁰ A celui qui fait l'aumône et qui craint Dieu, à celui qui déclare véridique la

très belle récompense, Nous faciliterons l'accès au bonheur. A l'avare qui cherche à s'enrichir, à celui qui traite de mensonge la très belle récompense, Nous faciliterons l'accès au malheur. Ses richesses ne lui serviront à rien lorsqu'il tombera dans l'abîme. Oui, la direction des hommes Nous incombe. La vie dernière et la vie présente Nous appartiennent. Je vous ai donc avertis d'un feu qui flambe. Seul y tombera celui qui est méprisable, celui qui crie au mensonge et qui se détourne. Mais celui qui craint Dieu en sera écarté, comme celui qui donne de son bien pour se purifier. Nul ne sera récompensé auprès de Lui par un bienfait sinon celui qui aura uniquement recherché la Face de son Seigneur, Exalté soit-il, : son désir sera vite comblé.²¹ Seuls sont vraiment croyants ceux dont les cœurs frémissent à la mention du Nom de Dieu, ceux dont la foi augmente quand on récite Ses versets. Ils se confient en leur Seigneur. Ceux qui s'acquittent de la prière, ceux qui donnent en aumône une partie des biens que Nous leur avons accordés. Voilà ceux qui, en toute vérité, sont les croyants. Des degrés élevés leur sont réservés auprès de leur Seigneur, avec un pardon et une généreuse récompense.²² Dieu a promis à ceux d'entre vous qui croient et accomplissent de bonnes œuvres d'en faire Ses lieutenants sur la terre, comme Il le fit pour ceux qui vécurent avant eux.²³ Nous avons puni chacun d'entre eux à cause de son péché. Il en est parmi eux à qui Nous avons envoyé un ouragan, il en est parmi eux que le cri a saisis, il en est parmi eux que Nous avons fait engloutir par la terre, il en est parmi eux que Nous avons noyés. Il ne convenait pas à Dieu de les léser, mais ils se sont fait du tort à eux-mêmes.²⁴ Les hommes hypocrites et les

femmes hypocrites s'ordonnent mutuellement le mal. Ils s'interdisent mutuellement le bien et ils ferment leurs mains. Ils ont oublié Dieu et Dieu les a oubliés. Oui, ce sont les hypocrites qui sont pervers. Dieu a promis aux hommes hypocrites, aux femmes hypocrites et aux incrédules endurcis, le feu de la géhenne. Ils y demeureront immortels. Cela leur suffit ! Dieu les maudits ! Un châtement permanent leur est destiné.²⁵ Les croyants et les croyantes sont amis les uns des autres. Ils ordonnent le bien, ils interdisent le mal, ils s'acquittent de la prière, ils font l'aumône et ils obéissent à Dieu et à Son Prophète. Voilà ceux auxquels Dieu fera bientôt miséricorde. Car Dieu est Puissant et Juste. Dieu a promis aux croyants et aux croyantes des jardins où coulent les ruisseaux. Ils y demeureront immortels. Il leur a promis d'excellentes demeures situées dans les jardins d'Eden. La satisfaction de Dieu est préférable : voilà le bonheur sans limites Z²⁶ Quant à ceux qui n'attendent pas notre rencontre, à ceux qui sont satisfaits de la vie de ce monde, à ceux qui y trouvent la tranquillité et qui restent indifférents à Nos signes : voilà ceux dont le refuge sera le feu, pour prix de ce qu'ils ont fait. Quant à ceux qui croient et qui accomplissent des œuvres bonnes, leur Seigneur les dirigera à cause de leur foi. Les ruisseaux couleront à leurs pieds dans les jardins du délice, où leur invocation sera « Gloire à Toi, mon Dieu », leur salutation « Paix » et la fin de leur invocation « Louange à Dieu, Seigneur des mondes ».²⁷ Le résultat de ce thème de méditation est que tu en viens à aimer les bienheu-

reux²⁸, à t'habituer à tenter d'égaliser leur comportement et à revêtir leurs qualités, et à détester les misérables²⁹, et à t'habituer à éviter leur comportement et leurs traits de caractère.

Si nous nous autorisions à explorer les différents thèmes de méditation, nous devrions renoncer à la brièveté que nous nous sommes imposée. Ceux que nous venons de mentionner devraient suffire à l'homme de raison.

Tu dois, pour chaque thème de méditation, te souvenir des versets, *hadîth*-s et autres récits qui le concernent. Nous en avons donné un exemple en citant quelques-uns de versets relatifs à chaque thème de méditation.

Prends garde de ne pas méditer sur l'essence de Dieu et Ses attributs avec l'espoir de comprendre leur nature et comment ils existent. Personne ne s'est passionné pour cette question sans tomber dans les abîmes de la négation (*ta'tîl*) ou dans les pièges de l'anthropomorphisme (*tashbîh*). Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Méditez les signes de Dieu, et ne réfléchissez pas à Son essence, car vous ne pourrez jamais lui donner Son dû. »

i"v>)

Vüy

;{.^1

">,y j),

T I

n

i.

Ah-

I V

yW,0*? •'

M-jV. 'V r.' -

'\$àk fedVĩ*	ri •■. k* '	
	• î » i -V	„ N i çi ¹ V.ft
"r ¹	iÛv	•*i. ..
jkvj/ifc . ¹ { !		
RSjitrnp ¹ v?* W		•

'it -.t

Jf .

%& ;i !.*•»></ '*■ .►vy*- .r* '*

■" •■ -

,<k v m'■¹ *-. • t

* *•' V * ; ; ,

#SvWi«^r^"v⁴ i' |,v-, "■.....~-

Ëgteià ' ^ •, 'y."* •-

1" 'J.

'i ; i \f_-i

, t,|!,C i'V

Chapitre X

[1](#)

Coran 10:101.

[2](#)

Coran 51:20-21.

[3](#)

Coran 7:69.

[4](#)

Coran 16:18.

[5](#)

Coran 16:53.

[6](#)

Coran 50:16.

[7](#)

Coran 57:4.

[8](#)

Coran 58:7.

[9](#)

Coran 51:56.

[10](#)

Coran 23:115.

[11](#)

Coran 82:6.

[12](#)

Coran 84 :6.

[13](#)

Coran 2:219-220.

[14](#)

Coran 87:16-17.

[15](#)

Coran 29:64.

[16](#)

Coran 62:8.

[17](#)

³⁹ Coran 23:99-100.

[18](#)

“Coran 63:9-11.

[19](#)

Coran 82:13-14.

[20](#)

■** Coran 32:18.

[21](#)

Coran 92:5-21

[22](#)

Coran 8:2-4.

[23](#)

Coran 24:55.

[24](#)

Coran 29:40.

[25](#)

Coran 9:67-68.

[26](#)

Coran 9:71-72.

[27](#)

Coran 10:7-10.

[28](#)

Les bienheureux sont ceux dont la destinée est d'être croyants, qui se comportent d'une façon qui plaît à Dieu, et dont le sort ultime est le salut.

[29](#)

Les misérables sont ceux dont la destinée est d'être incroyants, soit tout au long de leur vie soit, à cause de leur corruption, à l'instant de leur mort, et qui sont par conséquent damnés.

De la présence à Dieu

Le but et l'esprit des *awrâd* est la présence à Dieu. Fixe-toi ce but : tu l'atteindras seulement si tu voyages sur la route qui y conduit, qui consiste à accomplir les activités extérieures en t'efforçant d'être présent à Dieu pendant que tu les accomplis. Si tu persévères dans cette voie, tu seras immergé dans les lumières de Sa proximité, les sciences de la gnose se répandront sur toi, ton cœur deviendra totalement absorbé par Dieu et la présence deviendra sa qualité naturelle et fermement établie. Si bien que tu devras t'efforcer d'être attentif vis-à-vis des créatures quand il le faut, et ce ne te sera pas toujours possible. De cet état il résulte qu'on devient absent à la création, plongé dans Son créateur et éteint à tout ce qui n'est pas Lui. Cette voie conduit aux autres états propres aux hommes de Dieu. Le fondement de tout cela, c'est la persévérance dans les dévotions extérieures, en prenant soin de bien les faire et de s'efforcer d'être prévenant vis-à-vis de Dieu.

Prends garde de ne pas abandonner un *wird* par crainte de ne pas être capable d'y persévérer, car c'est une bêtise. Fais attention à ne jamais te borner à ne faire que ce qui correspond à ton énergie du moment ni au temps dont tu disposes. Au contraire, tu dois avoir un *wird* minimum que tu accomplis régulièrement, auquel tu ajoutes si tu t'en sens l'énergie, mais au-dessous duquel tu ne descends jamais par paresse.

Sache que se hâter à accomplir les bonnes actions, faire attention aux actes d'adoration et persévérer dans l'obéissance, constitue la voie des prophètes et des saints, aussi bien au début qu'à la fin de leur démarche. Ils sont en effet parmi les créatures celles dont la connaissance de Dieu est la plus grande, et il n'est donc pas surprenant qu'ils soient les meilleurs pour L'adorer, Lui obéir et Le craindre, Exalté soit-Il. La prévenance du serviteur est à la mesure de son amour pour son Seigneur. L'amour résulte de la connaissance : plus le serviteur de Dieu croît en connaissance de Lui, plus il L'aime et plus il L'adore en abondance.

Si tu es trop occupé à amasser les choses de ce monde et à suivre tes passions pour faire tes *awrâd* et rester ferme dans tes actes d'adoration, efforce-toi de faire don à ton Seigneur d'une heure¹ au début et d'une heure à la fin de la journée, où tu te consacres à Le glorifier, à demander pardon et à d'autres formes de dévotions. On a dit que Dieu, Exalté soit-Il, a dit : « Fils d'Adam, donne-moi une heure au début de ta journée et une heure à la fin, et Je Me chargerai de tout ce qui se passe entre les deux. » Il a été également rapporté que le registre du serviteur est présenté à Dieu à la fin de chaque jour et que, s'il y a du bien au début et à la fin, Dieu, Exalté soit-Il, dit à l'ange : « Efface ce qui est entre les deux ! » Telle est la clémence de Dieu à notre égard et à l'égard de tous, mais la plupart des gens ne sont pas reconnaissants.

Chapitre XI

1

Une heure (*sâ 'a*) n'est pas nécessairement soixante minutes, mais une période de temps assez courte.

Du respect du Livre et de la *sunna*

Tu dois t'en tenir avec fermeté au Livre et à la *sunna*. Prends refuge en eux, car ils représentent la religion juste de Dieu, et Son chemin droit. Ceux qui adhèrent à eux y trouvent sécurité, profit, guidance et protection, tandis que ceux qui en dévient s'égarer, le regrettent, perdants et brisés. Laisse-les te gouverner et contrôler ce que tu fais et consulte-les en toute affaire, obéissant en cela au conseil de Dieu et à celui de Son Messager : *ô vous qui croyez ! Obéissez à Dieu ! Obéissez au Prophète et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité. Portez vos différends devant Dieu et le Prophète, si vous croyez en Dieu et au Jour dernier.*¹

Portez vos différends devant Dieu et le Prophète signifie : « Prenez appui sur le Livre et la *sunna* ». Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Je vous conseille de prendre soin de ce par quoi, si vous vous y tenez fermement, vous ne vous égarerez jamais : le Livre de Dieu et ma *sunna*. »

Si tu as envie d'être bien guidé le long de la route blanche où il n'y a *ni tortuosité ni dépression*², alors mesure tes intentions, tes traits de caractère, tes actes et tes paroles à l'aune du Livre et de la *sunna*, puis conserve ce qui leur est conforme et débar-rasse-toi de ce qui ne l'est pas. Et sois toujours prudent, et choisis la meilleure option. N'innove jamais en religion et ne suis pas le chemin des incroyants, sinon tu perdras *et la vie de ce monde, et la vie future : voilà une perte certaine.*³ Méfie-toi des choses nouvelles et des opinions divergentes, car il a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Tout ajout est une innovation, et toute innovation est une erreur. » Il a dit aussi : « Quiconque ajoute à notre œuvre ce qui n'en fait pas partie doit être rejeté. »

Il y a trois sortes d'innovations. La première est une « bonne innovation », celle que les *imâm*⁴-s bien guidés ont proposée en conformité avec le Livre et la *sunna*, avec l'intention de choisir ce qui est le plus bénéfique, le plus utile, le plus intelligent, comme par exemple quand Abû Bakr a décidé de rassembler l'ensemble du Coran en un volume, quand 'Umar a institué les pensions militaires et les prières de *tarâwîh*, quand 'Uthmân a fixé le Coran et institué un premier appel à la prière le vendredi et quand 'Alî a décidé des règles pour combattre les rebelles. Puisse Dieu répandre Son bon plaisir sur les quatre califes !

La deuxième forme d'innovation est « blâmable » du seul point de vue du renoncement et de la satisfaction ; c'est par exemple l'usage excessif d'habits licites, de nourriture ou de moyens d'habitation.

La troisième forme est l'innovation « absolument blâmable », en contradiction avec les dispositions du Livre ou de la *sunna*, ou avec le consensus de la nation. Les innovateurs y sont fréquemment tombés en ce qui concerne les principes (*usûl*) mais plus rarement pour les branches⁵ (*furû'*).

Celui qui n'adhère pas parfaitement au Livre et à la *sunna* et ne fait pas son maximum pour tenter de suivre le Messager, et qui prétend qu'il possède un certain degré devant Dieu, Exalté soit-il, ne mérite pas qu'on lui prête la moindre attention ni qu'on s'occupe de lui, même s'il est capable de voler dans les airs et de marcher sur l'eau, même s'il abolit les distances et si les lois de la nature se brisent pour lui. Cela se produit souvent avec les démons, les magiciens, les devins, les faiseurs de talismans, les astrologues et d'autres qui sont de la même façon dans l'erreur. On peut seulement considérer ces phénomènes comme des charismes (*karâmât*) ou des confirmations, et non comme des choses fascinantes ou des illusions, quand la rectitude (*isti-qâma*) est présente chez celui où ces choses se produisent. Les trompeurs ne trompent que le vulgaire et le bas peuple, ceux qui adorent Dieu tout en abritant en eux des doutes.

Quant à ceux qui sont doués de raison et d'intelligence, ils savent parfaitement bien que les croyants diffèrent dans leur proximité de Dieu à la mesure de leurs différences à suivre le Messager. Plus leur ressemblance avec lui est profonde, plus leur proximité de Dieu est parfaite et plus la connaissance qu'ils ont de Lui est grande. Abû Yazîd al-Bistâmî alla un jour rendre visite à un homme dont on disait qu'il était un saint. Il s'assit pour l'attendre dans la mosquée. L'homme arriva, toussa et cracha sur le mur de la mosquée. Alors Abû Yazîd se leva et

partit sans lui adresser la parole. Il dit : « Comment peut-on se voir confier les secrets de Dieu quand on fait si peu attention à maintenir la convenance de la Loi ? » Al-Junayd, que Dieu l'ait en Sa miséricorde, a dit : « Toutes les routes sont fermées sauf pour celui qui met ses pas dans ceux du Messager, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui. » Et Sahl ibn ' Abdallâh (al-Tustarî), que Dieu l'ait en Sa miséricorde, a dit : « Il n'y a aucune aide autre que de Dieu, aucune guidance autre que du Messager de Dieu, aucune provision autre que la piété (*taqwâ*), et aucun travail autre que la fermeté dans ces choses. »

Sache que tout le monde n'est pas à même de juger seul de ses affaires en se référant au Livre et à la *sunna*, car seuls les savants bien établis peuvent le faire. Si tu avais des difficultés à le faire, tourne-toi vers un de ceux auxquels Dieu a recommandé que tu fasses appel dans Sa parole, Exalté soit-il : *Si vous*

*ne le savez pas, interrogez les gens auxquels le Rappel a été adressé.*⁶ Les gens auxquels le Rappel a été adressé sont ceux qui ont la connaissance de Dieu et de Sa religion, qui mettent en pratique ce qu'ils savent pour l'amour de Lui, qui n'éprouvent aucun désir pour ce monde, qui ne sont pas détournés de son rappel par leurs affaires⁷, qui appellent à Dieu en toute clairvoyance⁸ et à qui Ses secrets sont dévoilés. Leur présence sur la surface de la terre est devenue si rare que certains grands hommes ont été jusqu'à dire qu'il n'en existe plus. La vérité est qu'ils existent,

mais parce que l'élite⁹ n'a pas conscience d'eux et que les gens du commun s'en détournent, Dieu les a cachés sous le manteau de Sa possession et Il les a entourés de voiles d'obscurité. Cependant, ceux qui les cherchent avec sincérité et ardeur ne manqueront pas de les trouver, si telle est la volonté de Dieu. La sincérité est une épée qu'on n'utilise jamais contre une chose sans la trancher. La terre n'est jamais privée de ceux qui défendent la cause de Dieu. Et le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Il y a dans ma nation un groupe qui existera toujours, défendant victorieusement la vérité, un groupe de gens indemnes des attaques de ceux qui s'opposent à eux¹⁰, jusqu'à ce que le commandement de Dieu arrive. » Ils sont les astres de la terre, les porteurs du dépôt, les représentants de l'Élu et les héritiers des prophètes. Dieu est satisfait d'eux, et ils sont satisfaits de Lui. *Tels sont les partisans de Dieu. Les partisans de Dieu sont les gagnants.*¹¹

Chapitre XII

[1](#)

Coran 4:59.

[2](#)

Coran 20:107.

[3](#)

Coran 22:11.

[4](#)

imâm : chef, meneur, guide, dirigeant, sur le plan politique ou religieux.

[5](#)

Les principes ont à faire avec ce qu'il faut croire à propos de Dieu, Ses attributs, Ses Livres et Ses prophètes, tandis que les branches sont les différents sujets de la Loi sacrée.

[6](#)

Coran 16:43.

[7](#)

Nul négoce et nul troc ne les distraient du souvenir de Dieu, de la prière et de la zakât. Ils redoutent un Jour où les cœurs et les regards seront bouleversés. (Coran 24:37).

[8](#)

J'en appelle à Dieu, moi et cetix qui me suivent, en toute clairvoyance. (Coran 12:108).

[9](#)

Le fait que l'élite soit inconsciente n'est considéré par *sayyid* Ahmad Mashhûr al-Haddâd en aucune façon comme répréhensible, puisqu'il lui est imposé par le Réel en raison des circonstances particulières de ce temps.

[10](#)

C'est-à-dire que ceux qui s'opposent à eux ne pourront jamais éteindre la lumière de l'islam dont ils sont les gardiens. Quant aux dommages subis par leur personne, cela a été une chose assez fréquente comme le prouve ce qui est arrivé à *Yimâm* Ahmad ibn Hanbal, que Dieu soit satisfait de lui, et à beaucoup d'autres.

[11](#)

Coran 58:22.

De la doctrine

Tu dois rectifier et protéger tes croyances et te conformer à la référence du parti du salut, qui correspond à ceux qu'on appelle, parmi les différents groupes islamiques, comme les « gens de la *sunna* et de la *jamâ'a'* ». Ils sont ceux qui adhèrent fermement à la voie du Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, et de ses Compagnons.

Si tu regardes avec une intelligence saine et un cœur sain les passages relatifs aux sciences de la foi dans le Livre, la *sunna* et les dires des vertueux prédécesseurs, qu'ils soient Compagnons ou Successeurs, tu apprendras certainement que la vérité est dans le groupe qu'on appelle les *ash 'arî*, du nom du *shaykh* Abu 1-Hasan al-Ash'arî, que Dieu l'ait en Sa miséricorde, qui systématisa les fondements du credo des gens de la vérité, et en consigna la première version, qui représente les croyances admises par les Compagnons et les meilleurs des Successeurs. Elle constitue la doctrine des gens de la vérité, en tout lieu et à toute époque, et de tous les soufis, ainsi qu'Abu 1-Qâsim al-Qushayrî, que Dieu l'ait en Sa miséricorde, l'a indiqué au début de son *Traité*.

C'est, Dieu soit loué, notre doctrine et celle de nos frères *hu-saynî* connus sous le nom de « famille de Abû 'Alawî », et de nos prédécesseurs depuis le temps du Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, jusqu'à ce jour.

Quand *Yimâm*, l'émigrant vers Dieu, l'ancêtre des *sayyid*-s dont on vient de parler, mon seigneur Ahmad ibn 'îsâ ibn Muhammad ibn 'Alî ibn Ja'far al-Sâdiq¹, que Dieu soit satisfait d'eux tous, vit comme les innovations avaient surgi, comme les passions s'étaient multipliées et comme les opinions divergeaient en Irak, il en a émigré et a traversé les terres jusqu'à atteindre la terre de Hadramaout, où il resta jusqu'à sa mort. C'est pourquoi Dieu a béni ses descendants, dont beaucoup devinrent renommés pour leur connaissance, leur adoration, leur sainteté et leur gnose. Grâce à la protection de la *baraka* de cet *imâm* digne de confiance, qui fuit la sédition pour protéger sa religion, ils restèrent indemnes d'innovations et évitèrent de suivre les passions malencontreuses auxquelles certains autres groupes de la maison du Prophète se sont laissés aller. Que Dieu lui accorde de notre part la meilleure récompense qu'il ait accordée à un père de la part de ses enfants. Qu'il élève son degré, en même temps que celui ses nobles prédécesseurs, jusqu'au paradis le plus haut (*'illîyûn*) et qu'il nous donne de les rejoindre en bonté et sécurité, n'ayant pas changé notre religion ni succombé à la tentation. Il est le Plus Miséricordieux. Les *mâturîdî* sont identiques aux *ash 'arî* de ce point de vue.

Chaque croyant doit protéger sa foi en apprenant le credo de l'un des *imâm*-s qui sont incontestablement dignes de respect,

et bien fondés dans leur connaissance. Et je ne vois rien de plus clair, de plus détaillé et exempt de toute chose suspecte et trompeuse que celui de *Yimâm* al-Ghazâlî, que Dieu soit satisfait de lui. On le trouve dans le premier chapitre du volume sur les fondements des croyances dans *Yihyâ'*^{ss}. Si tu souhaites en savoir plus, regarde dans l'Épître de Jérusalem (*al-risâla al-qudsîya*) dans le troisième chapitre du même livre.

Ne fouille pas trop profondément dans la théologie (*kalâm*) et ne discute pas trop dans le but de vraiment acquérir la connaissance (*ma'rifa*), car elle ne peut pas être obtenue par cette science. Si tu veux vraiment acquérir cette connaissance, tu dois voyager sur son chemin, qui est d'adhérer à la piété (*taqwâ*) extérieurement et intérieurement, de méditer les versets et les *hadîth*-s, de réfléchir sur le royaume des deux et de la terre en vue d'en tirer des leçons, de purifier son âme, de réduire ses pesanteurs par la discipline, de polir le miroir du cœur par le rappel continu (*dhikr*) et la méditation (*fikr*) et d'éviter tout ce ²

qui pourrait détourner de se consacrer entièrement à cette mission. Tel est le chemin pour l'acquérir et si tu le suis, et si Dieu le veut, tu trouveras ce que tu cherches et tu atteindras ce que tu désires.

Les soufis n'ont combattu leur âme, ne l'ont disciplinée et détachée de ses habitudes et des choses familières que parce qu'ils savaient que de cela dépend la perfection de la gnose, et que de la perfection de la gnose dépend la réalisation de la station de servitude (*'ubûdiyya*) qui est le but du connaissant et l'espoir de ceux dont la réalisation est ferme, que Dieu soit satisfait d'eux tous.

Chapitre XIII

1

U *imâm* Ahmad ibn 'îsâ al-Muhâjir fut un des membres les plus éminents en connaissance et en sainteté de la maison du Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui. Son titre, al-Muhâjir, l'émigrant, signifie d'abord qu'il avait renoncé au monde et qu'il avait emprunté le chemin vers Dieu, et ensuite qu'il avait émigré d'Irak vers Hadramaout où ses descendants devinrent les illustres *sâdât 'Alawî*. Quand il arriva à Hadramaout en 318 de l'Hégire, le pays était pauvre, peu sûr et dominé

par la *ibâdiya*, une secte extrémiste. Il appela les gens à Dieu, établit la *sunna* et adopta l'école juridique *shâfi 'î*. Il mourut en 345 de l'Hégire, âgé d'environ cent ans.

[2](#)

ihya' 'ulûm al-dîrt (La revivification des Sciences de la Religion). Œuvre principale d'al-Ghazâlî et un des livres les plus complets et importants de l'histoire de l'islam. Neuf siècles plus tard, il est encore édité dans chaque pays musulman de par le monde. Il est en quatre volumes. Le premier contient la doctrine islamique, la nature de la connaissance, et une description détaillée des formes et des secrets de chaque acte de dévotion. Le second concerne les transactions, que ce soit aux niveaux personnel, social, commercial ou politique. Les deux derniers volumes traitent de l'acquisition des vertus et de la façon de se débarrasser des attributs indésirables, ces deux entreprises étant nécessaires pour tout voyageur sur la voie soufie. Le troisième volume traite des « choses de perdition », telles que l'avidité, l'avarice, l'ostentation et l'orgueil, et le quatrième des « choses du salut » telles que l'espoir, la crainte, la sincérité, le courage, etc. Le livre est si détaillé et minutieux qu'il pourrait, de l'opinion de nombreux *shaykh-s* soufis, être utilisé comme un guide sur le chemin en l'absence de la guidance d'un *shaykh*.

Des obligations religieuses

Tu dois respecter les obligations et les interdits, et augmenter tes dévotions surrogatoires. Car si tu fais cela par pur amour pour Dieu, tu atteindras la plus proche proximité de Lui, le don de l'amour sera répandu sur toi, et alors tous tes mouvements et tes instants de repos deviendront pour et par Lui. C'est l'octroi de la sainteté ou même de la vice-régence¹ (*khilâfa*). Et c'est à quoi le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, faisait référence quand il disait : 'Dieu, Exalté soit-il, dit : « Mon serviteur ne se rapproche de Moi par rien qui ne Me plaise plus que ce que Je lui ai rendu obligatoire, puis il continue de se rapprocher de Moi par des dévotions surrogatoires, jusqu'à ce que Je l'aime. Et quand Je l'aime, Je deviens son oreille par laquelle il entend, son œil par lequel il voit, sa main par laquelle il frappe, son pied par lequel il marche. Si bien que par Moi il entend, par Moi il voit, par Moi il frappe, par Moi il marche. S'il Me demande quelque chose, bien sûr Je lui

accorderai ce qu'il demande. S'il Me demande de le protéger, bien sûr Je le protégerai. Pour aucune chose Je n'hésite² comme J'hésite à prendre l'âme de mon serviteur croyant. Il déteste la mort, et Je déteste lui déplaire, mais c'est une chose inévitable. »'

Vois, et puisse Dieu avoir pitié de toi, ce que ce *hadîth qudsî* contient de secrets et de connaissance, et les choses fines et subtiles qu'il indique. Ce serviteur bienheureux n'atteint le rang élevé où tout ce qu'il aime est aimé de Dieu, et où tout ce qui lui déplaît déplaît à Dieu, qu'en se conformant à ce qu'il lui impose, et en accomplissant des dévotions surrogatoires parce qu'il désire s'approcher plus près de Lui. Alors hâte-toi ! Hâte-toi, si tu es déterminé à atteindre les degrés de la perfection et si tu désires parvenir aux rangs des hommes³. Le chemin est maintenant clair devant toi, et le rayonnement de la réalisation t'est apparu.

Sache que Dieu a mis beaucoup de bienfait dans les dévotions surrogatoires, par Sa grâce et Sa miséricorde, car de nombreuses imperfections se produisent dans l'adoration obligatoire. Pourtant, l'imperfection dans un acte obligatoire ne peut être rachetée que par un acte surrogatoire de même nature : prière pour prière, jeûne pour jeûne. Les obligations sont le fondement et les actes surrogatoires dépendent d'eux.⁴

Celui qui accomplit les obligations, évite les choses interdites, et s'en tient à cela sans rien ajouter, est meilleur que celui qui accomplit des actes surrogatoires mais néglige certaines obligations. Garde-toi par conséquent de négliger toute obligation alors que tu t'occupes d'actes surrogatoires, car alors tu pécherais par l'abandon de tes obligations, et tes actes surrogatoires seraient inacceptables par Dieu. Un exemple en est celui d'un homme qui s'occupe d'acquérir une forme de connaissance pour lui surrogatoire, et néglige d'acquérir celle qui est pour lui obligatoire, extérieurement ou intérieurement. Un autre exemple est celui d'un homme qui, bien qu'il en soit capable, néglige de travailler pour gagner sa vie et s'occupe de dévotions surrogatoires, laissant ses enfants mendier. Tu peux utiliser ces deux exemples pour juger de situations similaires par analogie.

Sache que c'est seulement par le savoir que tu réussiras à accomplir les obligations, à éviter les choses interdites et à accomplir les actes surrogatoires qu'il a décrétés pour que tu puisses te rapprocher de Lui. Alors cherche-le ! Car il a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Chercher le savoir est une obligation pour tout musulman. » Le savoir te fait prendre conscience de ce qui est un devoir, de ce qui est recommandé, de ce qui est interdit, de la manière d'accomplir les devoirs et les actes recommandés, et la manière d'éviter ce qui est interdit. Tu dois donc posséder le savoir et ne peux t'en dispenser ; car c'est de sa pratique que dépend ton bonheur en ce monde et dans l'au-delà. Sache que ceux qui adorent mais n'ont pas le savoir finissent par recevoir de leur adoration plus d'inconvénient que de bénéfice. Combien d'adorateurs se sont épuisés à adorer tout en commettant avec insistance un péché dont ils pensent que c'est un acte d'adoration ou en tout cas pas un péché. Le connaissant Ibn 'Arabî, dans un chapitre *desfutû-hâf* sur les conseils, raconte l'histoire d'un Marocain qui faisait preuve de beaucoup d'ardeur dans l'adoration, et qui un jour acheta une ânesse dont il apparaissait qu'il n'en faisait rien. Quelqu'un lui demanda pourquoi il conservait cet animal et il répondit : « Je la conserve pour préserver mes organes génitaux de l'adultère. » Il ignorait qu'il est interdit d'avoir une relation sexuelle avec un animal ! Quand on le lui apprit, il fut effrayé et pleura abondamment.

Le savoir obligatoire pour tout musulman consiste à connaître le statut d'obligation des choses que Dieu a rendues obligatoires pour lui, et le statut d'interdiction de celles qu'il a interdites. Quant à la façon d'accomplir une obligation, elle devient obligatoire seulement au moment où on veut l'accomplir. Celui qui atteint la puberté ou qui entre dans l'islam pendant le mois de *muharram*, par exemple, doit immédiatement apprendre le sens des deux attestations, et les prononcer. Puis il doit apprendre comment accomplir les cinq prières, avec leurs composantes⁵

et leurs règles indispensables. Il doit ensuite apprendre que le jeûne, la *zakât*, le pèlerinage (*hajj*), sont obligatoires, ainsi que les autres obligations. Il doit apprendre l'interdiction de commettre l'adultère, de boire du vin, de s'approprier sans raison la richesse d'autrui, et les autres choses interdites par la Loi. Il n'est pas nécessaire qu'il apprenne avec précision comment jeûner ou accomplir le *hajj* avant qu'arrive

la période de *rama-dân* ou du *hajj*, ni apprendre à calculer la *zakât* tant qu'il n'a pas assez d'argent pour devoir la *zakât* ou tant que le moment n'est pas venu. Et Dieu est plus Savant !

Les principaux devoirs et interdits sont bien connus des musulmans. La chose importante, cependant, est de connaître les différentes règles, ce qui ne peut être appris que d'un savant qui craint Dieu et qui soutient la vérité. Les gens du commun ont parfois raison et parfois se trompent ; garde-toi de les imiter et de faire ce qu'ils font ou de ne pas faire ce qu'ils ne font pas, car imiter ne peut être sain que s'il s'agit d'imiter un savant qui met en pratique ce qu'il sait, et de telles personnes sont devenues rares à notre époque. Par conséquent, si tu vois un savant de nos jours et que tu l' observes faire ou ne pas faire une chose, et si tu ne sais pas s'il a raison ou tort, ne te contente pas d'avoir simplement vu ce qu'il fait ou ne fait pas. Demande-lui les raisons légales et les règles religieuses qui sont derrière ses pratiques.

Un musulman n'a pas besoin de beaucoup de temps pour acquérir le savoir qui lui est nécessaire, et ce n'est pas une grande épreuve. A un étudiant intelligent il suffira de passer une heure ou deux avec un savant compétent. Un jour, un bédouin vint voir le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, alors qu'il était en chaire en train de prêcher, et il lui demanda de lui apprendre un peu de ce que Dieu lui avait appris. Il descendit de chaire, lui apprit, puis remonta en chaire et termina son sermon.

En bref, ceux qui veulent être sûrs et tirer bénéfice ne doivent entamer aucun acte ou poursuivre quelque chose qu'ils font déjà sans connaître les règles divines à ce sujet : est-ce obligatoire, recommandé, juste licite ou prohibé ? Toute chose entre dans une de ces quatre catégories⁶. Voilà certes un devoir pour tout musulman.

On peut classer les croyants en gens du commun et élite. Il peut arriver aux premiers de négliger leurs obligations et de commettre des choses interdites. Ils ne sont pas zélés dans les dévotions surérogatoires et ils font un usage excessif des choses simplement licites. Les meilleurs d'entre eux sont ceux qui s'empressent de se repentir et de demander pardon. Quant à l'élite, ils accomplissent leurs obligations et évitent les interdits en toutes circonstances. Ils ont attentifs à faire les choses recommandées, et ils s'en tiennent, quand ils usent de ce qui est licite, à ce qui est nécessaire pour pouvoir se conformer aux commandements et aux interdictions de Dieu. Et Dieu est Celui qui accorde le succès.

Tu dois prendre soin de ta propreté extérieure et intérieure, car celui qui est totalement propre devient intérieurement et dans son esprit un ange spirituel, bien que dans son corps et dans son aspect extérieur il reste un être humain physique. Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « La religion est fondée sur la propreté. » Il a dit aussi : « Dieu est propre et aime la propreté. »

La propreté intérieure est obtenue en purifiant l'âme des traits de caractère méprisables, tels que l'orgueil, l'ostentation, l'envie, l'amour du monde et autres choses similaires, et en l'ornant de traits de caractère nobles tels que l'humilité, la modestie, la sincérité, la générosité, etc. La vraie nature de ces traits et la façon de se débarrasser des traits méprisables pour acquérir des traits nobles sont traitées par *Yimâm* Al-Ghazâlî dans la seconde partie de *Yihya*. Sache-le et fais-en bon usage !

En ce qui concerne la propreté extérieure⁷, elle dépend du fait qu'on évite les transgressions et qu'on reste obéissant. Celui

qui orne son extérieur avec la persévérance dans les bonnes œuvres, et son intérieur en revêtant les attributs louables, rend sa propreté totale. Sinon il n'en a qu'une partie, proportionnelle à son éloignement des traits répréhensibles et à sa proximité des traits convenables.

La propreté extérieure concerne les choses précisées dans la Loi, telles qu'enlever ce qui est en excès (cheveux et ongles par exemple) ou sale, se purifier d'actes qui nécessitent une ablution rituelle ou d'impuretés. On y trouve l'ablation des poils du pubis, l'épilation ou le nettoyage des aisselles, la taille de la moustache et la coupe des ongles. Il est recommandé de commencer avec l'index droit pour aller vers l'auriculaire droit, puis de passer à l'auriculaire gauche pour revenir jusqu'au pouce droit. Pour les pieds, on commence par le petit doigt droit et on va vers le petit doigt gauche, dans la même sens que lorsqu'on se lave les dents pendant l'ablution rituelle (*wudû*) Il est répréhensible de retarder ces choses pendant plus de quarante jours. Il faut aussi nettoyer à l'eau la saleté qui s'accumule dans les rides, le mucus des yeux, la saleté dans les narines, et utiliser un cure-dents pour enlever les restes de nourriture entre les dents. On doit nettoyer la bouche avec un *siwâk*, meilleur s'il est en bois d'arak : il est fortement recommandé de le faire avant tout acte d'adoration. Tu dois aussi laver tes vêtements avec de l'eau dès qu'ils sont sales, avec modération, et sans ressembler à ceux qui vivent dans le luxe.

Il y a d'autres pratiques *sunna* relatives à la propreté : huiler et peigner sa barbe, laver les cheveux, utiliser du kohl trois fois dans chaque œil (car il utilisait le kohl, que la paix soit sur lui, de cette manière chaque soir), utiliser les parfums en abondance, car il cache les odeurs désagréables d'origine humaine ou non. Cette pratique est particulièrement recommandée pour la prière du vendredi et pour les rassemblements musulmans. Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, l'aimait et en faisait un grand usage ; parfois, l'éclat du parfum se voyait dans la raie de ses cheveux. Il

faisait cela pour que les gens l'imitent, car son corps était naturellement parfumé. Il n'avait pas besoin de se parfumer, et les gens recueillaient sa transpiration pour se parfumer eux-mêmes. Il est bon qu'un homme utilise un parfum fort et incolore ; l'inverse est vrai pour une femme.

Sois attentif à toutes les substances impures. Si tu es souillé par une d'entre elles qui est humide, lave-la aussitôt que possible. Si tu deviens impur (*junub*) à cause de l'acte sexuel, fais immédiatement la grande ablution (*ghusl*), car le *junub* est interdit en présence de Dieu, ce qui fait qu'on ne peut alors entrer dans une mosquée ou réciter le Coran. Selon les textes, les anges n'entrent pas dans une maison où se trouve une personne *junub*, et quand les anges s'en vont les démons arrivent de toutes les directions. Garde-toi de manger ou de dormir quand tu es *junub*, car tu t'exposes alors à beaucoup de problèmes. Si tu ne peux pas prendre immédiatement un *ghusl*, lave au moins tes parties génitales et fais *wudû'*.

Tu devrais renouveler ton ablution rituelle (*wudû'*) avant chaque prière obligatoire et t'efforcer de rester en état de pureté rituelle. Refais *wudû'* dès que tu romps cet état, car le *wudû'* est l'arme du croyant, et quand l'arme est en évidence, l'ennemi n'ose pas approcher.

Un homme vint un jour voir le *shaykh* Abu l-Hasan al-Shâdhilî, que Dieu soit satisfait de lui, et lui demanda de lui apprendre l'alchimie. Le *shaykh* promit de lui enseigner, mais seulement après qu'il soit resté un an avec lui et à la condition que chaque fois qu'il romprait son ablution, il la renouvellerait et ferait deux *rak'a-s*. A la fin de l'année, l'homme se trouva tirer de l'eau d'un puits : le seau arriva plein d'or et d'argent. Il le renversa dans le puits car il n'en avait plus aucun désir. Puis il alla raconter au *shaykh*, qui lui dit : « Maintenant tu es devenu tout entier alchimie. » Et il fit de lui un de ceux qui appellent les gens à Dieu.

Fais deux *rak'a-s* chaque fois que tu fais *wudu*. Si tu ne peux pas rester en permanence rituellement pur, essaie toujours d'être ainsi quand tu t'assieds dans une mosquée, quand tu récites le Coran, quand tu apprends le savoir, quand tu pratiques le *dhikr*, de même que pendant toute dévotion.

Quand tu fais *wudû'* ou *ghusl*, prends soin de ne pas te contenter de ce qui est obligatoire. Tu devrais faire attention à accomplir toutes les pratiques *sunna* pertinentes et les convenances, de la manière qui t'a été transmise sur la façon dont il faisait son *wudû'* et son *ghusl*, que la paix soit sur lui.

Tu devrais faire *ghusl* de temps en temps avec l'intention de te maintenir propre, même si tu n'es pas *junub*. Un *ghusl* le vendredi est recommandé par la *sunna* pour ceux qui assistent à la prière du vendredi, et tu devrais le faire, ce qui devrait suffire à la propreté, mais à certaines conditions et pour certaines personnes.

Quand tu termines ton *wudu* ou ton *ghusl*, dis : « *ash-hadu an lâ ilâha illâ llâhu wahdahu lâ sharîka lahu wa ash-hadu anna muhammadan 'abduhu wa rasûluh*. Je témoigne qu'il n'y a de dieu que Dieu, Seul et sans associé, et je témoigne que Muhammad est Son Serviteur et Son Envoyé. »

Rallie-toi aux convenances de la *sunna*, extérieurement et intérieurement, dans les choses habituelles comme dans les choses dévotionnelles. Ainsi tu perfectionneras la façon dont tu suis et tu complèteras la façon dont tu imites le Messager de miséricorde, le Prophète de la guidance.

S'il te faisait plaisir de devenir un des saints véridiques (*sid-dîqûn*), alors ne te comporte jamais d'une certaine façon, dans les choses habituelles comme dans les choses dévotionnelles, sans l'avoir étudiée et sans avoir acquis la certitude que le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, ou un de ses Compagnons, se comportait ainsi. Si tu découvres qu'ils ne se comportaient pas ainsi alors qu'ils l'auraient pu, abstiens-toi, même si c'est licite, car s'ils s'abstenaient, c'est parce qu'ils savaient que c'était mieux ainsi. Si tu découvres qu'ils se comportaient bien ainsi, alors cherche à savoir comment ils faisaient et suis leur exemple. Un certain savant qui s'abstenait de manger de la pastèque expliquait son comportement en disant qu'on lui avait raconté que le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, en mangeait, mais

qu'on ne lui avait pas dit comment il les mangeait, et que c'était pourquoi il s'abstenait⁸.

Nous avons déjà précisé, et nous aurons l'occasion de la faire à nouveau, si Dieu le veut, quelques-unes des convenances à respecter dans les activités dévotionnelles. Dans le présent chapitre, nous allons évoquer certaines convenances à observer dans les activités quotidiennes. Sache que celui qui observe les convenances prophétiques dans ses activités de tous les jours, Dieu lui évite de basculer dans les attributs et le comportement méprisables qui sont étrangers à ces convenances et lui accorde les bénéfices religieux et mondains que, dans Sa sagesse, Il a placés dans ces activités habituelles.

Quiconque aimerait être totalement libéré et nettoyé des impuretés et des passions humaines devrait faire que tous ses mouvements et ses moments de repos soient conformes à la Loi, et suivre les injonctions à la fois de la Loi et de la raison. Quand les soufis désapprouvent certaines activités de la vie quotidienne, ce qu'ils visent est la manière dont elles sont accomplies sous l'influence des besoins et des passions, à l'excès, et en négligeant les convenances établies par la Loi. La Preuve de l'islam dit dans *al-arba'în al-asl* (*Les quarante Fondements*), après avoir prodigué des encouragements à suivre le Prophète,

et avoir indiqué certains des secrets liés à cette pratique : « Tout cela s'applique aux activités quotidiennes. Quant aux actes d'adoration, je ne connais rien qui pousse à s'écarter de la *sunna* qui ne soit pas causé par une incroyance dissimulée ou une évidente bêtise. » Sache-le !

Sache que tu dois débiter tout ce que tu fais avec le Nom de Dieu. Si tu oublies le Nom au début, dis, dès que tu t'en rends compte : « Au Nom de Dieu au commencement et à la fin. »

Ne tente jamais de faire les choses courantes sans avoir au préalable formulé une bonne intention. Quand tu enfiles tes vêtements, aie l'intention de couvrir les parties de ton corps que Dieu t'a ordonné de couvrir. Enfile d'abord la manche droite de ta chemise ou de tenues du même genre, et enlève-la en dernier. Assure-toi que le vêtement que tu enroules autour de la partie basse de ton corps, ou ta tenue, ne descende pas plus bas que le milieu de ton tibia, en tout cas pas plus bas que ta cheville. Les femmes sont autorisées à laisser leurs vêtements descendre jusqu'au sol de tous côtés mais sans laisser traîner une longueur supérieure au tiers de l'avant-bras.

Raccourcis les manches de ta chemise jusqu'au poignet ou au bout des doigts, et si tu vas au-delà, ne sois pas excessif⁹. Les manches de la tenue du Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, descendaient à son poignet, et 'Alî raccourcit les manches de l'une de ses tenues pour qu'elles ne dépassent pas le bout de ses doigts. N'achète que les vêtements dont tu as besoin. Ne cherche pas à acheter les choses les plus luxueuses ni les plus grossières, mais tiens-toi au juste milieu. Ne découvre pas les endroits qui doivent rester cachés, ni une partie de ces endroits, sauf nécessité. Quand il arrive qu'il soit nécessaire de le faire, dit avant : « *bismillâhi lladhî lâ ilâha illâ huwa*. Au Nom de Dieu qui est tel qu'il n'y a de dieu que Lui. » Quand tu t'habilles, dis : « *al-hamdu li-llâhi lladhî kasânî hâdhâ ath-thawba warazaqnîhi min ghayri hawlin linnî wa lâ quwwa*. Louange à Dieu qui m'habille de ce vêtement et me l'octroie sans capacité ni force de ma part. » Il est *sunna* de por-

ter un turban et de ne pas porter de manches ou de turban trop larges.

Tu ne dois prononcer que des mots de bien. Tout ce qu'il est interdit de dire, il est interdit de l'écouter. Quand tu t'exprimes, fais-le clairement et avec méthode, écoute ce qu'on te dit sans interrompre, sauf si ce qui est dit est odieux pour Dieu, par exemple une médisance. Prends garde de ne pas parler de façon désordonnée. Si quelqu'un te dit une chose que tu sais déjà, ne lui fais pas sentir que c'est le cas, car cela l'affligera. Si quelqu'un raconte une histoire ou autre chose de manière inexacte, ne lui dis pas : « Ce n'est pas tel que tu le dis, c'est comme ceci ou comme cela. » S'il s'agit d'un sujet religieux, rectifie mais avec amabilité. Fais attention de ne pas te mêler de ce qui ne te concerne pas ou de jurer par Dieu trop souvent. Ne jure pas par Lui, Exalté soit-il, sinon pour la vérité et si nécessaire. Prends garde de toute forme de mensonge, car mentir est incompatible avec la foi. Méfie-toi de la médisance, du rapportage et de la légèreté excessive. Évite tout bavardage laid, abstiens-toi du discours stérile autant que du discours blâmable. Réfléchis à ce que tu vas dire avant de le dire : si c'est bien, dis-le, sinon garde le silence. Le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Tout ce que dit le fils d'Adam sera retenu contre lui, non en sa faveur, sauf s'il s'agit du rappel de Dieu, d'inciter au bien et d'interdire le mal. » Il a dit aussi : « Que la miséricorde de Dieu soit sur un homme qui dit du bien et en gagne la récompense, ou qui s'abstient de dire du mal et en gagne le salut. » Il a dit également : « Il peut arriver à un homme de prononcer un mot qu'il croit insignifiant, et ce mot le conduit à dégringoler plus loin que les Pléiades. »

Marche seulement pour une bonne raison ou par nécessité, et quand tu marches, ne te hâte pas trop. Ne marche pas avec suffisance ou vanité, ce qui te ferait baisser dans l'estime de Dieu. Ne sois pas contrarié si quelqu'un marche devant toi et ne

te réjouis pas quand les gens sont sur tes talons et te suivent, car telles sont les caractéristiques de l'arrogant. Ne te retourne pas trop souvent quand tu marches et ne t'arrête pas par curiosité. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, avait coutume de marcher puissamment, comme lorsqu'on descend d'une colline, et si on l'appelait, il se contentait de s'arrêter mais ne se retournait pas.

Quand tu t'assieds, prends soin de garder tes parties sexuelles couvertes, fais face à la *qibâ*, fais preuve de respect et de sérieux et évite de t'agiter, de bouger et de te lever sans cesse. Fais attention de ne pas te gratter plus que de raison, de ne pas t'étirer, roter et bâiller à la face des gens. Si tu ne peux étouffer ton bâillement, mets ta main gauche devant ta bouche. Evite de rire trop souvent, car cela tue le cœur, et si tu peux transformer ton rire en sourire, fais-le. Ne te lève pas de ton siège avant d'avoir dit : « *subhânaka llâhumma wa bihamdika, ash-hadu an lâ ilâha illâ anta, astaghfiruka wa atûbu ilayk*. Gloire à Toi, mon Dieu, et louange à Toi par Ta louange, je témoigne qu'il n'y a de dieu que Toi, je cherche Ton pardon et le retour à Toi. » Car, selon les traditions prophétiques, quiconque prononce ces mots se voit pardonner tout ce qu'il a pu faire pendant qu'il était assis.

Quand tu veux dormir, couche-toi sur le côté droit, face à la *qibla*, repens-toi de tous tes péchés et formule l'intention de te lever la nuit pour adorer. Dis trois fois : « *bismika llâhumma rabbî wada'tu janbî wa bismika arfa'uh fa'ghfir li dhanbî. allâ-humma qinî 'adhâbak yawma tajma'u 'ibadak*. En Ton Nom, mon Dieu, je repose sur le côté, et en Ton Nom je me lève, aussi pardonne mes péchés. Mon Dieu, protège-moi

de Ton châtement le jour où Tu rassembleras Tes serviteurs. » Puis dis trois fois : « *astaghfirullâha l-'azîma lladhî lâ ilâha illâ huwa l-hayyu l-qayyûmu wa atûbu ilayh*. Je cherche le pardon de Dieu le Tout

Puissant tel qu'il n'y a de dieu que Lui, le Vivant, *al-Qayyûm*¹⁰, à Lui est le repentir. » Puis dis trente-trois fois : « *subhân allâh* », trente-trois fois : « *al-hamdu li llâh* » et trente-trois fois : « *allâhu akbar* ». Il existe d'autres invocations à réciter avant de dormir, que tu ne devrais pas négliger. Dors seulement en état de pureté rituelle, et endors-toi en te rappelant Dieu. Ne prends pas l'habitude des lits confortables, car ils poussent à trop dormir et à négliger les veilles nocturnes. Tu ressentirais alors une grande tristesse et du regret quand tu verras ce que Dieu a préparé pour ceux qui se lèvent la nuit pour prier. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : 'Les gens seront rassemblés dans une plaine et un héraut appellera : « Quels sont ceux dont les flancs furent les endroits de repos ? »¹¹ et ils se lèveront, peu nombreux, et entreront au paradis sans avoir à rendre des comptes.' Il a dit aussi : 'La mère de Salomon fils de David, que la paix soit sur eux, a dit : « Ô mon fils, ne dors pas beaucoup la nuit, car celui qui dort beaucoup la nuit se présentera comme un indigent au Jour de la Résurrection ! »' L'imâm al-Ghazâlî, que Dieu l'ait en Sa miséricorde, a dit : « Sache qu'une nuit et un jour font vingt-quatre heures. Ne dors pas plus de huit heures, car cela suffit, si tu vis soixante ans, à t'en faire perdre vingt, soit le tiers. »

Il y a des circonstances où tu te trouveras dans l'impossibilité de dormir sur le côté droit tout en faisant face à la *qibla*, alors dors sur le côté droit et essaie de ne pas montrer ton dos à la *qibla*. Si tu te couches pour te reposer et non pour dormir, tu peux sans dommage t'allonger sur le côté gauche. Une sieste en milieu de journée t'aidera à te lever la nuit, et tu devrais la faire. Evite de dormir après la prière du matin, car cela empêche les vivres de te parvenir, ni après la prière de l'après-midi, car cela provoque la démence, ni avant la prière de la nuit, car cela provoque l'insomnie. Si tu vois dans un rêve quelque chose d'agréable, remercie Dieu, interprète ton rêve d'une manière bonne tout en étant pertinente, et il se réalisera. Si tu vois quelque chose qui te perturbe, demande à Dieu Sa protection contre le mal, crachote¹² trois fois sur ta gauche, tourne-toi de l'autre côté et n'en parle à personne, car il ne te fera aucun tort. Si quelqu'un te raconte un rêve, ne l'interprète pas tant qu'on ne te le demande pas ou tant que tu n'en demandes pas la permission.

Avant de manger ou de boire, prononce toujours : « *bismillâh*. Au Nom de Dieu. » Termine par : « *al-hamdu li llâh*. Toute louange est à Dieu. » Mange et bois de la main droite. Si on t'offre la nourriture, dis : « *allâhumma bârik lanâ jîmâ razaqtanâ wa at'imna khayran minh*. Mon Dieu, bénis ce que Tu nous as donné et donne-nous ce qui est encore meilleur. » S'il s'agit de lait, par contre, tu dois dire : « *wa zidnâ minh*. Et donne-nous en plus. » car, comme cela a été établi, il n'y a rien de meilleur. Lave tes mains avant de manger et après, mange de petits morceaux, mâche bien, et ne tends pas la main pour reprendre de la nourriture avant d'avoir avalé ce que tu as déjà dans la bouche. Prends la nourriture au bord du plat et non au milieu, car c'est au milieu que la *baraka* descend. Si tu fais tomber un bout de nourriture, nettoie-le et mange-le, et ne le laisse pas au diable. Quand tu as fini, lèche tes doigts et nettoie le plat. Pour manger, utilise ton index, ton majeur et ton pouce ; tu peux utiliser les autres doigts si nécessaire, par exemple pour manger du riz. Quand tu manges avec d'autres, prends ce qui est devant toi, sauf si tu manges des fruits. Ne regarde pas les autres pendant qu'ils mangent ; participe comme il convient à la conversation, et ne parle pas avec de la nourriture dans la bouche. Si tu dois cracher ou te moucher, détourne la tête ou va dans un endroit où tu peux le faire.

Chaque fois que tu manges dans la maison de quelqu'un, loue-le et prie pour son bonheur. Quand tu as fini de manger, dis : « *al-hamdu li llâh allâhumma kamâ at'amtanî tayyiban fasta'milnî sâlihan*. *al-hamdu li llâh lladhî at'amanî hâdha l-ta 'âma wa razaqânîhi min ghayri hawlin minnî wa lâ quwwa*. Toute louange est à Dieu, Tu m'as nourri de bonnes choses, sers-Toi de moi pour de bonnes choses. Toute louange est à Dieu, qui m'a nourri sans capacité ni force de ma part » Celui qui prononce cette formule est pardonné de ses péchés anciens et à venir. Ne te sens pas obligé d'utiliser beaucoup de sauce avec toute forme de nourriture¹³, et ne critique jamais la nourriture même si elle est mauvaise. Ne fais pas d'une nourriture bonne et agréable un souci premier, car alors tu serais de ceux dont le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Les pires personnes de ma nation sont celles qui mangent des mets luxueux et dont les corps y prennent goût. Us ne se soucient que des différentes nourritures et façons de s'habiller, et ils s'expriment de manière prétentieuse. » 'Alî, que Dieu ennoblisse son visage, a dit : « Celui dont le principal souci concerne ce qui rentre dans son ventre a autant de valeur que ce qui en sort. »

Efforce-toi de ne laisser que de la nourriture licite (*halâl*) pénétrer dans ton estomac, car le cœur de celui qui mange de la nourriture *halâl* pendant quarante jours est illuminé, des fon-

taines de sagesse s'écoulent de sa bouche, Dieu l'honore de la renonciation à ce monde, son intérieur est clarifié et son comportement vis-à-vis de son Seigneur atteint l'excellence. Celui qui mange des choses suspectes ou défendues obtient le contraire. Garde-toi de manger trop ou de manger souvent à satiété, car même s'il s'agit de nourriture *halâl*, c'est la porte ouverte à de nombreux maux. Cela provoque le durcissement du cœur, la perte de perspicacité, la confusion de pensée, la paresse dans l'adoration et d'autres choses de ce genre. Pour parvenir à se modérer, il faut arrêter de manger alors qu'on en a encore envie, et de ne commencer à manger que lorsqu'on en a vraiment envie. La

marque que tu en as vraiment envie est que tu mangerais n'importe quelle nourriture.

Quand tu bois de l'eau, bois à petites gorgées, et ne l'engloutis pas. Arrête pour respirer trois fois quand tu bois, et ne respire pas dans ton pot ; ne bois pas dans une tasse fêlée, ni debout, ni d'une outre. Si tu n'as pas de récipient, bois dans ta main. Quand tu as fini, dis : « *al-hamdu li llâhi lladhî ja 'alahu 'adhban furâtan birahmantihî wa lam yaj'aihu milhan ujâjan bidhunûbinâ*. Toute louange est à Dieu, qui l'a faite douce et limpide grâce à Sa miséricorde, et non salée et amère en raison de nos péchés. »

Quand tu approches ta femme pour l'acte sexuel, dis : « *bismillâh allâhumma jannibnâ sh-shaytâna wa jannibi sh-shaytâna mâ razaqtanâ*. Au Nom de Dieu, mon Dieu, tiens Satan loin de nous et de la progéniture que Tu nous donnes. » Restez couverts, toi et ta femme, et compotez-vous calmement et sereinement. Quand tu te sens proche de l'orgasme, récite en toi, sans bouger la langue, la formule suivante : « *wa huwa lladhî khalaqa mina 1-mâ'i basharan fa ja'alahu nasaban wa si-hran wa kâna rabbuka qadîrâ*. Et c'est Lui qui de Veau a créé

l'espèce humaine qu'il unit par la parenté et par l'alliance, et ton Seigneur est Omnipotent. »

En ce qui concerne le fait de se marier ou pas, la meilleure décision pour celui qui est voué à l'adoration est celle qui est la plus sûre d'un point de vue religieux, la meilleure pour son cœur, et la plus à même de mener à penser sereinement. Il est extrêmement répréhensible, pour ceux qui ne sont pas mariés, de penser aux femmes d'une manière qui accroît le désir qu'ils en ont. Quiconque souffre de ce désir, et se trouve incapable de le maîtriser par des actes d'adoration, doit se marier. S'il ne le peut, qu'il jeûne, car cela diminue le désir.

Quand tu te rends aux toilettes pour l'une des fonctions excrétoires, porte des sandales, mets quelque chose sur ta tête, porte ton pied gauche en avant quand tu entres et ton pied droit en sortant. Dis avant d'entrer : « *bismillâh. allâhumma innî a'ûdhu bika mina l-khabathi wa l-khabaith*. Au Nom de Dieu, mon Dieu, je cherche refuge en Toi contre les démons mâles et femelles. »^{14 15} Et en sortant : « *ghufrânak. al-hamdu li 'llâhi lladhî adh-haba 'anni l-adhâ wa 'âfânî*. Je cherche Ton pardon, toute louange est à Dieu qui enlève de moi la nuisance et qui m'a rendu la bonne santé. » N'invoque pas Dieu dans cet endroit, sauf en ton cœur. Par respect, ne prends avec toi rien sur lequel Son Nom serait écrit. N'agis pas de façon frivole, et ne parle que lorsque c'est nécessaire. Ne soulève tes vêtements que pour leur éviter d'être souillés, tiens-toi à l'abri de la vue de quiconque, et fais en sorte qu'on ne remarque ni bruit ni odeur. Ne fais pas face à la *qibla*, et ne lui tourne pas le dos. Cela peut s'avérer difficile dans certains bâtiments et ces orientations sont alors

permises, évitant ainsi des difficultés. N'urine pas dans une eau stagnante, même en grande quantité, sauf si c'est inévitable, ni sur un sol dur, ni face au vent. Cela a pour but d'éviter que tu sois souillé par l'urine, ce qui conduit à la plupart des tourments de la tombe. Aussi nettoie-toi à fond de toute souillure d'urine, sans toutefois que cela devienne une obsession. Tu peux t'y aider en toussant et en vidant le pénis en en massant le dessous doucement. Nettoie ta région anale avec des pierres¹⁶ puis de l'eau, et si tu ne dois utiliser qu'un des deux moyens, choisis l'eau. Commence par le devant quand tu utilises de l'eau et par l'arrière quand tu utilises des pierres. Ensuite dis : « *allâhumma hassinfarjî mina l-fawâhishi wa tahhir qalbî mina l-nifâq*. Mon Dieu, protège mes organes sexuels de l'indécence et purifie mon cœur de l'hypocrisie. »

Utilise ta main droite en toutes choses, sauf pour enlever la souillure ou la saleté. Mets toujours le pied droit en avant pour entrer quelque part, sauf dans un endroit sale, où tu dois entrer avec le pied gauche.

Quand tu éternues, baisse la voix, cache ta bouche et dis : « *al-hamdu li 'llâhi rabbi l'âlamîn*. Toute louange est à Dieu, Seigneur des mondes. » Ne crache que vers la gauche ou près de ton pied gauche. Ferme l'ouverture des outres, couvre les récipients et ferme la porte de ta maison, en particulier avant d'aller dormir ou avant de sortir. Ne va te coucher qu'après avoir éteint ou couvert toutes les flammes de la maison, lampes et autres. Si le matin tu trouves un récipient non couvert ou une outre ouverte, ne bois pas de leur eau mais utilise-la seulement pour des choses pour lesquelles on peut utiliser de l'eau souillée. Cette eau est rituellement pure, mais son utilisation est dangereuse. Le *shaykh* ibn 'Arabî dit dans ses *futûhât* que chaque année il y a

une nuit qu'on ne connaît pas où les maladies descendent, et où elles ne trouvent pas de récipient non recouvert ni d'outre ouverte sans y entrer. C'est pourquoi le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, conseillait aux gens de fermer leurs outres et de recouvrir leurs récipients. Si tu n'as rien à ta disposition pour couvrir un récipient, pose sur lui une petite branche, prononce le Nom de Dieu et place ta confiance en Lui, car en vérité Dieu aime ceux qui ont confiance en Lui.

Chapitre XVI

1

khilâfa : vice-régence ou statut de celui qui, ayant réalisé l'extinction totale dans le Réel, est devenu l'instrument parfait de Son gouvernement de la création. Le même mot, utilisé dans un autre contexte,

celui du monde matériel, désigne la succession du gouvernement de la nation musulmane après la mort du Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, en commençant par les quatre califes « bien guidés » : Abû Bakr, 'Umar, 'Uthmân et ' Alî.

[2](#)

Le mot hésiter, dans ce contexte, comme c'est le cas pour des expressions anthropomorphiques comme la colère, le rire, etc. quand elles sont utilisées en relation avec l'Absolu, mérite une interprétation. L'*imâm* Muhammad al-Bâqir, que Dieu soit satisfait de lui, fut un jour interrogé au sujet du sens de la colère dans le verset : *Ma colère s'abattra sur vous* (Coran 20:81) Il répondit que cela signifiait « expulsion et châtement » et ajouta que quiconque pensait que Dieu était susceptible de changer était un infidèle. De la même façon, le mot hésitation dans ce *hadîth*, selon Shâh Waliyullâh de Dehli signifie que la sollicitude de Dieu pour Son serviteur prend différentes formes ou orientations, qui paraissent parfois contradictoires. Le souci que Dieu a du bien-être de Son serviteur implique qu'il le protège de toutes sortes de maux et qu'il répande sur lui toutes sortes de plaisirs. Et Son souci de l'élevation spirituelle du serviteur implique que des maladies et d'autres contraintes sont nécessaires pour le purifier et lui apporter le pardon. Le serviteur va d'un de ces aspects à l'autre, qui veut dire mort dans l'état où il se trouve en ce moment et naissance dans un autre.

[3](#)

Un « homme », dans la terminologie soufie, est celui qui a réalisé les vertus et est fermement installé dans la sainteté et la gnose.

[4](#)

Cela signifie que Dieu accepte les dévotions surérogatoires pour achever ce qui reste inachevé dans les actes obligatoires. Il accepte les premières comme rançon pour les imperfections des secondes, à condition que la perfection d'un acte obligatoire soit établie par un acte surérogatoire de même nature.

[5](#)

Al-futûhât al-makkia (Les Ouvertures de La Mecque), l'œuvre majeure du *shaykh* Muhyiddîn Ibn ' Arabî, que Dieu soit satisfait de lui.

[6](#)

Dans la Loi islamique, les choses sont classées en permises (*halâl*) ou interdites (*harâm*). Celles qui sont permises se subdivisent en obligatoires (*fard*), recommandées (*mandûb*), juste licites (*mubâh*) et déplaisantes ou désapprouvées (*makrûh*).

[7](#)

L'*imâm* commence par la propreté intérieure, car c'est ce qui est essentiel. Puis, quand il parle de la propreté extérieure, il commence par l'abandon des péchés et le maintien dans l'obéissance. La propreté physique, celle par laquelle commencent ceux dont la mentalité est superficielle, n'intervient qu'en dernier lieu.

[8](#)

C'est une illustration de la façon dont les savants utilisent parfois un exemple excessif, comme celui-ci, pour clarifier un point, car en fait tous les savants que nous connaissons mangent de la pastèque en parfaite bonne conscience.

[9](#)

Il semble que les gens avaient tendance à allonger leurs manches et à les retrousser en signe de prospérité.

[10](#)

Celui par qui la Création entière continue à exister et à vivre.

[11](#)

Seuls croient en Nos signes ceux qui tombent prosternés lorsqu'on les leur rappelle, ceux qui exaltent les louanges de leur Seigneur et ne se montrent pas orgueilleux. Ils s'arrachent de leurs lits pour invoquer leur Seigneur avec crainte et espoir. Ils dépensent en aumônes une partie des biens que Nous

leur avons accordés. (Coran 32:15-16)

[12](#)

En fait, on souffle trois fois, en expectorant chaque fois un peu de salive.

[13](#)

C'est-à-dire : mange parfois de la nourriture sèche, et ne prends pas l'habitude du luxe.

[14](#)

Coran 25:54.

[15](#)

Djinnns malveillants qu'on trouve vraisemblablement dans les toilettes et dans les autres endroits sales.

[16](#)

Le livre a été composé à une époque où les gens ne disposaient dans leurs maisons ni de l'eau courante ni de systèmes d'évacuation.

De la conduite dans les mosquées

Tu dois fréquemment rester de longs moments à la mosquée, avec l'intention de faire retraite (*i'tikâf*⁰²), car les mosquées sont les maisons de Dieu et les endroits qu'il aime le plus. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « La mosquée est la maison de tous les pieux. » Il a dit aussi : « Quand vous voyez un homme qui a l'habitude de passer du temps dans les mosquées, témoignez qu'il a la foi. » Dieu, Exalté soit-il, a dit : *Seul fréquentera les mosquées de Dieu celui qui croit en Dieu et au Jour dernier.*¹⁰³ Et le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, comprenait, parmi les sept que Dieu abritera sous Son Trône le jour où il n'existera aucune ombre sauf la Sienne, l'homme dont le cœur reste attaché à la mosquée, du moment où il la quitte jusqu'au moment où il y revient. [1](#) [2](#)

Quand tu es assis dans la mosquée, tu dois faire montre de convenances et de respect et t'abstenir de bavardage inutile, voire prohibé. Si tu veux parler de choses mondaines, sors de la mosquée. A l'intérieur, consacre-toi à l'adoration, car elle n'a été édiflée que pour l'adoration de Dieu. Il a dit, Exalté soit-Il : *Dans les maisons que Dieu a permis d'élever, et où Son Nom est invoqué, où des hommes célèbrent Ses louanges à l'aube et au crépuscule. Nul négoce et nul troc ne les distraient du souvenir de Dieu, de la prière et de la zakât. Ils redoutent un Jour où les cœurs et les regards seront bouleversés et ainsi Dieu les récompensera pour les meilleures de leurs actions et Il leur augmentera Sa grâce envers eux. Dieu pourvoit sans compter aux besoins de qui H veut.*³

Quand tu entres dans une mosquée, fais-le du pied droit en disant : « *bismillâhi wa s-salâtu wa s-salâmu 'ala rasûli 'llâh allâhumma 'ghfir lî dhunûbî wa ftahlî abwâba rahmatik.* Au Nom de Dieu, que les bénédictions et la paix soient sur l'Envoyé de Dieu, mon Dieu pardonne-moi mes péchés et ouvre-moi les portes de Ta miséricorde. » Ne t'assieds pas avant d'avoir fait deux *rak'a*-s. Si pour une raison ou une autre tu es dans l'incapacité de prier, dis quatre fois : « *subhâna llâhi wa l-hamdu li llâhi wa lâ ilâha illâ llâhu wa llâhu akbar.* » Quand tu quittes la mosquée, fais de même en sortant du pied droit et en disant la même formule qu'en entrant mais en remplaçant *abwâba rahmatik* par *abwâba fadlik* (les portes de Ta faveur). Et ajoute :

« *a'ûdhu bi llâhi mina sh-shaytâni 'r-rajîmi wa junûdih.* Je prends refuge en Dieu contra Satan le répudié et ses légions. »

Quand tu entends l'appel à la prière, répète ce que dit le muezzin jusqu'à ce qu'il dise : « *hayya 'ala s-salâh.* Hâte-toi à la prière » et « *hayya 'ala l-falâh.* Hâte-toi au succès », où tu dois

dire : « *lâ hawla wa lâ quwwata illâ bi llâh.* Il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu. » Et quand il dit : « *as-salâtu khayrun mina 'n-nawm.* La prière est meilleure que le sommeil », dis : « *sadaqta wa bar art.* Tu es en vérité véridique et loyal. »

Quand l'appel est terminé, bénis le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, et dis alors : « *allâhumma rabba hâdhihî d-da'wati' t-tâmmati wa 's-salâti l-qâ'imati âti muhammadan al-wasîlata wa l-fadîlata wa b'athhû maqâman mahmûdan alladhî wa 'adtah.* Mon Dieu, Seigneur de cet appel achevé, et de cette prière imminente, donne à Muhammad l'intercession et la supériorité, et ressuscite-le à un rang digne de louange, comme Tu le lui as promis. » Prie {*du 'a*"} autant que tu le peux entre *Yadhân* et *l'iqâma*, car il a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Les prières prononcées pendant les deux appels (*adhânayn*) ne sont jamais refusées. » Parmi les prières qui ont été transmises pour ce moment, se trouve : « *allâhumma innî as'aluka 7- 'ajwa wa 7-'afiyata fî 'd-dunyâ wa l-âkhira.* Mon Dieu, je Te demande le salut en ce monde et dans l'au-delà. » Cette prière est recommandée dans la *sunna* également pour d'autres circonstances, aussi utilise-la souvent, car c'est une des meilleures et des plus amples de toutes les prières.

Tu dois prier dès que le temps d'une prière est arrivé. Tu dois faire tes ablutions et venir à la mosquée pour l'appel (*ad-hân*) à la prière obligatoire. Si tu ne fais pas, tu dois au moins commencer à te préparer pour la prière dès que tu as entendu l'appel. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « La supériorité du début de la période assignée à chaque prière sur la fin de cette période est comme la supériorité de l'au-delà sur ce monde. » Il a dit aussi : « Au début de la période est le bon plaisir de Dieu, et à la fin Son pardon. »

Prends soin d'accomplir les *sunna*-s régulières décrites dans la Loi, qui sont celles avant et après la prière obligatoire. Fais attention de n'en manquer aucune par auto-complaisance, et si tu en manques une pour une raison valable, accomplis-la dès que possible. Aie, quand tu pries, un cœur respectueux et attentif, une position debout parfaite. Psalmodie le Coran et médite-le, accomplis à la perfection ton inclination, ta prostration et tous les autres actes essentiels. Prends soin, également, d'observer les *sunna*-s et convenances indiquées dans la Loi, et évite tout ce qui peut altérer la prière ou simplement l'empêcher d'être parfaite. Si tu t'y conformes, ta prière émergera, blanche et éclatante, et elle dira : « Que Dieu te protège comme tu m'as protégée ! » Dans le cas contraire, elle deviendra noire et som-

bre, et elle dira : « Que Dieu te détruise comme tu m'as détruite ! » Le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « N'est porté au crédit de l'homme que ce dont il a conscience pendant sa prière. » Al-Hasan al-Basrî, que Dieu soit satisfait de lui, a dit : « Toute prière où le cœur n'est pas attentif est plus proche du châtement que de la récompense. » Le diable, que Dieu le damne, essaie de distraire le croyant pendant sa prière, et par conséquent, au moment où le croyant se dresse pour prier, il lui ouvre de nombreuses portes vers les affaires mondaines et lui rappelle des choses qui n'étaient pas du tout dans sa tête auparavant. Le but du répudié est de le détourner de se concentrer sur Dieu et de s'approcher de Lui, car celui qui échoue à le faire échoue aussi à voir Dieu se rapprocher de lui, et sortira même de sa prière accablé de péchés. C'est pourquoi les savants, que Dieu les ait en Sa miséricorde, recommandent à celui qui entame sa prière de réciter *qui a 'ûdhu bi rabbi n-nâs*⁴ comme protection contre le diable.

Ne t'en tiens pas aux mêmes sourates au même moment, sauf si la Loi le précise comme, par exemple, les sourates *al-sajda*⁵ et *al-insân*⁶ le vendredi matin. Fais aussi attention de ne pas te cantonner aux sourates courtes, telles que *al-kâfirûn*, *al-ikhlâs*, *al-falaq* ou *al-nâs*⁷.

Si tu conduis la prière congrégationnelle, fais qu'elle soit brève, comme il est recommandé dans le *hadîth* de Mu'âdh, que Dieu soit satisfait de lui. Il conduisait un jour la prière et la prolongeait tellement qu'un homme vint se plaindre au Messager

de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui. Le Prophète lui dit : « Es-tu un fauteur de troubles, ô Mu'âdh? Récite *sabbihîsma rabbika 'l-a'lâ*⁸, *wa 'sh-shamsi wa duhâhâ*⁹ et *wa 'l-layli idhâ yaghshâ*^{10,1}. » Quiconque regarde dans les recueils de *hadîth-s* reconnaîtra la vérité de ce que je dis. On a rapporté que la dernière prière que le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a conduite était une prière du coucher du soleil où il a récité *wa 'l-mursalâti 'urfan*¹¹.

C'est Dieu qui guide qui Il veut sur le droit sentier.

Quand tu pries derrière un *imâm*, tu dois le suivre exactement, car « *Yimâm* n'a été nommé que pour que les gens soient guidés par lui. » Ne le précède pas dans l'accomplissement d'une des parties de la prière, et ne les fais pas en même temps que lui. Tu dois plutôt le suivre pas à pas. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Le toupet de celui qui s'incline et se relève avant *Yimâm* est dans la main du diable. » Essaie d'atteindre le premier rang et de rivaliser pour cela sans offenser personne. Prends garde et ne reste pas derrière quand il est possible d'avancer, car il a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Certains persistent à rester derrière, par rapport au premier rang, jusqu'à ce que Dieu les retiennent loin de Sa grâce et de Sa miséricorde. » Il a dit aussi : « Dieu et ses anges bénissent le premier rang. » Et il avait coutume de demander pardon trois fois pour ceux qui étaient dans le premier rang, et une seule fois pour ceux des rangs suivants.

Participe à faire en sorte que les rangs soient réguliers et droits. Si tu es *Yimâm*, cela t'incombe doublement. C'est une chose importante dans la Loi mais la plupart des gens n'en ont pas conscience. Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, était très attentif à cette question et s'en chargeait habituellement lui-même en disant : « Alignez vos rangs, sinon Dieu introduira quelque désaccord entre vos

cœurs. » Il leur ordonnait de boucher les trous en disant : « Par Celui qui tient mon âme dans Sa main, je vois le diable s'infiltrer par les trous dans les rangs comme le ferait un petit agneau. »

Fais attention à accomplir les cinq prières en congrégation et sois persévérant à le faire, car la prière collective est vingt-sept fois meilleure que la prière individuelle, ainsi que l'établit un *hadîth* sûr. Prends garde de ne pas manquer la prière collective sans raison ou pour une raison inacceptable. Si, quand tu arrives, tu constates que la prière est déjà terminée, ou si tu restes chez toi afin de sauvegarder ta religion, tu dois trouver quelqu'un avec qui prier, échappant ainsi aux menaces qui, selon les textes, pèsent sur ceux qui renoncent à la prière collective.

Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Certaines personnes doivent cesser de négliger la prière collective, sinon je brûlerais leur maison avec eux à l'intérieur. » Il a dit aussi : « De celui qui entend l'appel à la prière, est en bonne santé et sans occupation, et qui n'y répond pas, aucune autre prière n'est acceptable. » Et ibn 'Abbâs, que Dieu soit satisfait de lui, a dit : « Nous avons connu un temps où personne ne se tenait en dehors de la prière collective sauf les hypocrites, dont l'hypocrisie était bien connue. A l'époque du Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, on avait coutume d'amener les hommes qui étaient trop faibles, supportés par deux autres hommes, jusqu'à ce qu'ils soient dans le rang. »

Si on était aussi sévère pour empêcher les gens de manquer la prière collective, que dire alors de la prière du vendredi, qui est obligatoire pour tout musulman ? Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Le cœur de l'homme qui manque trois prières du vendredi par

négligence sera scellé¹² par Dieu. » Si tu penses avoir une excuse pour ne pas assister à la prière du

vendredi ou toute autre prière collective, imagine qu'à l'endroit où se tient la prière un homme va distribuer de l'argent à ceux qui sont présents. Si tu trouves alors l'énergie et la motivation pour y aller, c'est que ton excuse n'est pas valable. Sens-toi honteux devant Dieu que les affaires mondaines te soient plus chères que ce que Lui, Exalté soit-il, garde en réserve pour toi.

Sache qu'une excuse honnête te préservera seulement d'avoir à rendre des comptes alors que la récompense ne peut être obtenue qu'en accomplissant réellement l'action. Cependant la récompense peut être accordée à certains qui sont dans l'impossibilité totale d'assister, comme par exemple ceux qui ont une diarrhée continue ou qui sont injustement emprisonnés. Elle peut aussi être accordée à certains qui, bien que n'étant pas empêchés de venir, risqueraient en le faisant de porter préjudice à un autre musulman. C'est le cas, par exemple, de quelqu'un qui prend soin d'une personne très malade. De telles personnes, à condition qu'elles ressentent tristesse et chagrin de manquer la prière, recevront la récompense.

Un vrai croyant ne renonce jamais à un acte qui le rapproche de Dieu, aurait-il mille excuses. Il ne le ferait que s'il savait que renoncer est plus agréable à Dieu, ce qui est très rare. Aussi ceux qui sont parfaits parmi les hommes de Dieu, en faisant ce qui les rapproche de Lui, endurent ce que des montagnes solidement établies seraient incapables de porter. Quant à ceux dont la foi et la certitude sont faibles, et dont la connaissance de Dieu est insuffisante, ils ne sont préoccupés, quand ils sont confrontés au fait de manquer un acte obligatoire, que d'éviter tout reproche. *Il y aura des degrés pour chacun d'eux, d'après ce qu'ils ont*

*fait. Dieu rétribuera exactement leurs actions, ils ne seront pas lésés,*¹³

Tu dois recommander à tous ceux dont tu es responsable, enfant, femme ou serviteur, d'accomplir les prières obligatoires. Si l'un d'eux refuse, tu dois le réprimander et lui faire éprouver la crainte. S'il se rebelle et persiste à refuser, tu dois le blâmer et le châtier physiquement. Si alors il ne se rétracte pas et maintient son refus, détourne-toi de lui et ne lui parle plus. Car celui qui renonce à la prière est un démon, éloigné de la miséricorde de Dieu, sujet à Son courroux et à Sa malédiction, et à tout musulman il est interdit de lui venir en aide et il est ordonné de le combattre. Comment n'en serait-il pas ainsi quand le Messenger de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Le lien entre nous et eux est la prière, celui qui l'abandonne est un infidèle. » Il a dit aussi : « Celui qui ne prie pas n'a pas de religion. La prière est à la religion ce que la tête est au corps. »

Libère-toi chaque vendredi de toute préoccupation mondaine et consacre entièrement cette noble journée à l'au-delà. Voue-toi à de purs bienfaits et à te diriger résolument vers Dieu. Sois attentif à l'heure à laquelle les demandes sont satisfaites, qui est un laps de temps, chaque vendredi, où un musulman qui demande à Dieu de lui accorder un bienfait quelconque, ou de le protéger du mal, est exaucé.

Arrive tôt à la prière du vendredi, avant que le soleil n'atteigne son zénith, assieds-toi près de la chaire et écoute attentivement le sermon. Prends soin de ne pas être distrait par l'invocation ou la méditation, pour ne pas parler d'une discussion triviale ou d'une pensée vagabonde. Considère que tous les

avertissements et les conseils que tu entends te sont adressés personnellement.

Avant de bouger tes jambes à la fin de la prière, avant de parler, récite la *fâtiha*, les sourates *al-ikhlâs*, *al-falaq* et *al-nâs* sept fois chacune, et dis avant de quitter la prière *subhâna llâhi wa bi hamdihi* cent fois, car il existe des *hadîth-s* qui signalent le mérite de cette pratique.

Et toute réussite vient de Dieu.

Chapitre XIX

1

Parmi les quatre définitions que cite Jurjân! de la retraite pieuse, celle à laquelle l'imâm fait allusion ici est le fait, selon la Loi, de séjourner dans une mosquée cathédrale (celle où l'on fait la prière communautaire du vendredi) en jeûnant avec une intention précise.

2

Coran 9:18.

3

Coran 24:36-38.

4

Sourate 112, *al-ikhlâs* (La sincérité).

[5](#)

Sourate 32 (La prosternation).

[6](#)

Sourate 76 (L'homme).

[7](#)

Sourates 109 (Les infidèles), 112 (La sincérité), 113 (L'aube naissante) et 114 (Les humains).

[8](#)

Sourate 87 (Le Très Haut).

[9](#)

Sourate 91 (Le soleil).

[10](#)

Sourate 92 (La nuit).

[11](#)

Sourate 77 (Les envoyés).

[12](#)

Un cœur devient « scellé » quand il est impénétrable par la lumière spirituelle.

[13](#)

Coran 46:19.

De la zakât

Quand tu as une somme d'argent sur laquelle la *zakât* est due, sois attentif à la date à laquelle elle est due, à son montant, mets-le de côté, donne-le de bon cœur, avec l'intention de le faire par amour pour Dieu. Procéder ainsi attirera la *baraka*, les bonnes choses en ta possession se multiplieront et ta fortune sera bien protégée contre les dangers.

Tu dois séparer la *zakât* de ton avoir et la distribuer. Ne sois pas comme certaines personnes mondaines qui ne font pas la part des choses et qui distribuent au coup par coup à des gens qui le méritent, quand ils se présentent, jusqu'à ce que le montant à distribuer soit atteint. Ne mange pas de tes récoltes si elles représentent le *nisâb*¹ et si leur niveau de qualité est assuré, tant que tu ne connais pas le poids de la récolte sèche qui sera dû. Si tu veux manger les fruits de certains arbres en particulier, calcule seulement ce qui est dû pour eux².

Sache que ceux qui imaginent des ruses pour ne pas payer la *zakât*, par exemple en donnant des cadeaux³, ceux qui sciemment la donnent à des gens qui ne la méritent pas, et ceux qui la distribuent selon leur intérêt, par exemple en la donnant à quelqu'un dont ils savent qu'il leur sera bientôt utile, aucun de ces hommes ne quittera ce monde sans que Dieu ne l'ait puni dans sa richesse, et *le châtement de la vie future sera plus dur encore ! S'ils savaient* J⁴ Et si telle est la situation de ceux qui ne donnent pas dans les conditions strictes de la Loi, que sera-ce dans le cas de ceux qui ne donnent pas du tout ? *Voilà ceux qui troquent l'erreur contre la voie droite. Leur négoce est sans profit, ils ne sont pas dirigés.*⁵

Celui qui ne verse pas la *zakât* est aussi mauvais que celui qui abandonne la prière rituelle. Abû Bakr, que Dieu soit satisfait de lui, les combattait et les appelait des apostats (*murtaddûn*).

Tu dois verser la *zakât al-fitr* à la fin de *ramadân*, pour toi-même et au nom de ceux pour lesquels tu es responsable. Sois généreux quand tu fais la charité, en particulier avec les proches dans le besoin et les gens vertueux. La charité est meilleure et apporte plus de bienfaits quand elle est pratiquée de cette façon. Donne de ce que tu préfères et ce qui t'est cher, car ainsi tu atteindras la vertu. Dieu, Exalté soit-Il, a dit : *Vous n'atteindrez pas à la vraie piété tant que vous ne donnerez pas en aumône ce que vous aimez.*⁶ Laisse les autres passer devant toi, même dans les temps de dénuement, et tu seras du nombre de ceux qui réussissent. Garde le secret sur la charité que tu fais, car la charité

discrète éteint la colère de Dieu, vaut soixante-dix fois la charité visible, et reste indemne de l'ostentation qui gâte les bonnes actions.

Ne néglige jamais de donner quelque chose chaque jour, même peu, et fais-le tôt, car les épreuves ne traversent pas la barrière protectrice de la charité. Ne dérois jamais un mendiant qui se tient à ta porte. Donne-lui ne serait-ce qu'une datte ou même moins, car il est un don que Dieu t'envoie. Si tu n'as rien à lui donner, renvoie-le gentiment, avec des mots aimables et en lui promettant quelque chose.

Quand tu donnes quelque chose à quelqu'un dans le besoin, souris-lui et prends conscience que c'est toi qui as une dette à son égard, car il reçoit de toi une petite chose, pour laquelle tu recevras une récompense qui vaut plus que l'univers entier. On a dit que un simple bout de nourriture peut rapporter de la part de Dieu une récompense plus grande que le Mont Uhud.

Ne laisse pas la peur de la pauvreté d'empêcher de faire la charité, car c'est le renoncement à la charité qui conduit à la pauvreté. A l'inverse, la charité appelle la richesse. Si celui qui court après les choses de ce monde fait la charité en abondance, elle lui sera rendue multipliée. Sache que la charité a des avantages immédiats et à long terme : à court terme, elle augmente tes vivres, allonge la vie, te protège contre une mort dans le mal, donne la santé à ton corps et met de la *baraka* dans tes richesses. A long terme, elle éteindra les péchés comme l'eau éteint le feu, protégera du soleil la tête du donateur au Jour de la résurrection, lui évitera le châtement et beaucoup d'autres choses. *Seul se souvient de Lui celui qui revient repentant vers Lui.*⁷

Chapitre XX

¹

nisâb : montant minimum qui rend la *zakât* exigible.

²

¹¹⁵ Avant de consommer le produit de certains arbres en particulier, on doit calculer le montant de la *zakât* qui devra être payée sur ces seuls arbres, indépendamment des autres arbres.

³

de façon à faire descendre le montant de leurs avoirs en dessous du niveau à partir duquel la *zakât* est due.

[4](#)

Coran 68:33.

[5](#)

Coran 2:16.

[6](#)

Coran 3:92.

[7](#)

Coran 40:13.

Du jeûne

Augmente le nombre de tes bonnes actions, en particulier pendant *ramadân*, car la récompense d'un acte surrogatoire accompli à ce moment-là équivaut à celle d'un acte obligatoire accompli à tout autre moment. *Ramadân* est aussi un moment où les bonnes actions sont rendues faciles et où on a plus d'énergie pour les accomplir qu'à aucun autre moment. C'est parce que l'âme, paresseuse dès qu'on parle de bonnes actions, est alors emprisonnée par la faim et la soif, les démons qui la brident sont enchaînés, les portes du feu sont closes, les portes du jardin sont ouvertes et le héraut appelle chaque nuit, par ordre divin : « Ô vous qui souhaitez des bienfaits, hâtez-vous ! Et vous qui désirez le mal, allez-vous-en ! »

Durant ce noble mois, tu ne devrais travailler que pour l'au-delà, et ne te soucier de quelque chose de mondain que si nécessaire. Organise ta vie avant *ramadân* de façon à te rendre disponible pour l'adoration au moment où il arrive. Sois absorbé par les dévotions et approche-toi résolument de Dieu, surtout pendant les dix derniers jours. Si tu ne peux pas quitter la mosquée, sauf lorsque c'est absolument nécessaire, pendant ces dix derniers jours, fais-le. Prends soin d'accomplir les prières de *tarâ-wîh* durant les nuits de *ramadân*. A certains endroits, il est aujourd'hui habituel de les raccourcir à un point tel qu'on omet parfois certains éléments obligatoires de la prière, sans parler

des *sunna-s*. Il est bien connu que nos prédécesseurs lisaient le Coran entier durant cette prière, récitant une partie chaque nuit de façon à l'avoir terminé au cours d'une des dernières nuits du mois. Si tu es capable de faire de même, alors cela te sera d'un grand profit. Sinon, le moins que tu puisses faire est d'observer les éléments obligatoires de la prière et ses convenances.

Sois attentif à la nuit du décret (*laylat ul-qadr*), qui est *meilleure que mille mois*^{1 2}. Elle est *une nuit bénie ... Tout ordre sage est décrété durant cette nuit.*¹ Celui à qui cela est dévoilé voit les lumières éclatantes, les portes du paradis ouvertes et les anges montant et descendant. Il se peut ainsi qu'il voit toute la création se prosterner devant Dieu, son Créateur.

La plupart des savants sont d'avis que cela se passe dans les dix dernières nuits de *ramadân*, et plus vraisemblablement pendant les nuits impaires. Un certain connaissant en a été témoin au cours de la dix-septième nuit, et c'était aussi l'opinion d'al-Hasan al-Basrî. Quelques savants ont dit que c'était la première nuit de *ramadân*, et beaucoup de grands savants ont affirmé que sa position n'était pas fixée et qu'elle variait à chaque *ramadân*. Us ont dit que la sagesse cachée sous tout cela est que le croyant doit se consacrer totalement à Dieu durant chaque nuit de ce mois dans l'espoir qu'elle corresponde avec cette nuit qui lui reste inconnue. Et Dieu sait mieux !

Hâte-toi de rompre le jeûne dès que tu es sûr que le soleil est couché. Retarde *suhûr*³ aussi longtemps que tu ne crains pas le point du jour. Nourris ceux qui jeûnent au moment où ils rompent le jeûne, ne serait-ce qu'avec quelques dattes ou une gorgée d'eau, car celui qui nourrit quelqu'un au moment de la rupture

du jeûne reçoit autant de récompense que lui sans que cela diminue en rien la part de récompense de l'autre.

Efforce-toi de ne jamais rompre le jeûne ni de nourrir quelqu'un à ce moment-là si ce n'est avec une nourriture licite. Ne mange pas trop, prends ce qui est disponible de nourriture licite, ne marque pas de préférence pour ce qui est savoureux, car le but du jeûne est de dominer l'appétit avide, et manger beaucoup de choses délicieuses contribuerait au contraire à l'augmenter et à le renforcer.

Jeûne les jours où la Loi encourage à la faire, tel que le jour de *'arafâ* pour ceux qui ne participent pas au pèlerinage, les neuf et dix (*'âshûra* ⁴) de *muharram* et les six jours de *shaw-wâl*, en commençant par le deuxième jour de fête, car c'est la discipline la plus efficace pour l'âme. Jeûne trois jours chaque mois, car cela équivaut à un jeûne perpétuel⁵. Il vaut mieux que ce soit pendant les « jours blancs »⁶ car le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, n'omettait jamais de jeûner durant ces trois jours, qu'il soit chez lui ou en voyage. Jeûne souvent, en particulier durant les mois avec un mérite

spécial tels que les « mois inviolables »⁷ et les jours nobles comme le lundi ou le jeudi⁸. Sache que le jeûne est le pilier de la discipline et le fondement de l'effort. On a dit que jeûner constitue la moitié de la patience. Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : 'Dieu, Exalté soit-il, a dit : « Toutes les bonnes actions du fils d'Adam sont multipliées de dix à sept cents fois, sauf le jeûne, car il M'appartient, et Je récompenserai chaque homme pour l'avoir fait, car il aura renoncé à son appétit, sa nourriture et sa boisson pour l'amour de Moi ! »' Il a dit aussi : « Celui qui jeûne ressent deux joies, la première quand il rompt le jeûne, la seconde quand il rencontre son Seigneur. » et « L'odeur de l'haleine de celui qui jeûne est plus parfumée pour Dieu que le musc. »

*Mais Dieu dit la vérité : c'est Lui qui dirige l'homme dans le chemin droit.*⁹

Hâte-toi d'accomplir les obligations du *hajj* (pèlerinage) et de *'umra* (le « petit pèlerinage ») dès que tu le peux. Prends garde de ne pas les retarder quand tu as la possibilité de les faire, car tu pourrais ne plus en être capable ou mourir alors que ce devoir t'incombe encore et tu serais alors être considéré comme négligent. Le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Celui qui n'est pas retenu par une nécessité évidente, une maladie invalidante ou un pouvoir tyrannique, et qui meurt sans avoir accompli le *hajj*, qu'il meurt en juif si c'est son choix, ou en chrétien si c'est son choix. »

De même, si tu le peux, accomplis des *hajj-s* et des *'umra-s* surrogatoires comme tu accomplis tout acte surrogatoire de dévotion. Il a été transmis que Dieu, Exalté soit-Il, a dit : « Tout serviteur dont J'ai gardé le corps en bonne santé et dont J'ai rendu les biens abondants, et qui reste cinq années sans venir Me voir, est en vérité un mauvais serviteur. »

Quand tu décides de faire le *hajj*, tu dois apprendre les actes nécessaires, ses *sunna-s* et ses invocations. Tu dois aussi apprendre à déterminer la *qibla*, les accommodements autorisés durant un voyage, les convenances associées et les invocations à prononcer.

N'aie pas l'intention de faire en même temps le *hajj* et du commerce. Ne te charge que des biens matériels que tu as l'intention de dépenser pour ton voyage. Si tu dois faire du commerce, évite tout ce qui peut te distraire de l'accomplissement correct des rites ordonnés par Dieu et du respect qui leur est dû.

Tu dois rendre visite au Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, car lui rendre visite après sa mort est comme lui rendre visite durant sa vie. Il est vivant dans sa tombe, comme tous les autres prophètes. Il est grossier d'aller à la Maison de Dieu et de négliger la visite au Bien-aimé de Dieu sans raison impérieuse. Sache que même si tu étais venu en marchant sur la tête de la plus lointaine des terres d'Islam pour lui rendre visite, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, tu n'aurais pas même commencé à manifester à Dieu la reconnaissance que tu Lui dois pour la guidance qu'il te donne à travers lui.

Quand tu as l'intention de faire une chose importante, comme voyager ou te marier, consulte un de tes frères dont la connaissance et la conscience t'inspirent confiance. Si le conseil qu'il te donne est conforme à ce que tu as en tête, alors prie deux *rak'a-s* surrogatoires avec l'intention de faire le bon choix et prononce ensuite la prière bien connue¹⁰. Le Prophète

a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Celui qui fait *istikhâra* n'échoue jamais, et celui qui consulte les autres ne le regrette jamais. »

S'il t'arrive de faire un vœu (*nadh'r*) à Dieu, qu'il prenne la forme d'une prière, d'une aumône ou d'autre chose, hâte-toi de le tenir. Ne prends pas l'habitude de faire des serments fréquents, car le diable pourrait t'y attirer pour te pousser à la faute.

Si tu jures de faire une certaine chose, et qu'ensuite tu trouves mieux de ne pas le faire, ou l'inverse, fais alors ce qui est le mieux et rachète ton serment. Fais attention de ne pas jurer ou affirmer sur la foi de conjectures, même si tu es presque sûr, sans parler de questions chimériques ou douteuses.

Si ton serment ne conduit à prendre à tort l'argent d'un autre musulman, ton devoir est de lui rendre ce que tu as pris et de racheter ton serment. Cela consiste soit à nourrir dix pauvres d'un repas chacun, soit à les vêtir, soit à libérer un esclave. Si tu ne peux faire aucune de ces trois choses, alors jeûne pendant trois jours.

Ne jure jamais à tort, car cela détruit les foyers et plonge celui qui le fait dans les flammes de l'enfer.

Garde-toi du faux témoignage, car c'est un des pires péchés et le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, le comparait à l'idolâtrie. Si s'abstenir de témoigner, quand

on en a la possibilité, est un péché grave, que dire alors lorsqu'on le fait en falsifiant délibérément ?

Nous demandons à Dieu la sécurité, avant que ne survienne le regret.

Tu dois scrupuleusement éviter les choses interdites ou suspectes. Le scrupule pieux (*wara*^{1,32}) est le pilier de la religion et le pivot sur lequel ont insisté les savants qui mettent en pratique ce qu'ils disent. Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Sur toute chair qui s'est développée grâce à de l'argent mal acquis, le feu a un droit prioritaire. » Il a dit aussi : « Celui qui se garde des choses suspectes protège sa religion et son honneur, et celui qui tombe dans les choses suspectes finira dans les choses interdites. »

Sache qu'à ceux qui acquièrent des choses prohibées ou suspectes il est rarement accordé de réussir dans les bonnes actions, et quand il semble que ce soit le cas, elles sont inévitablement intérieurement ternies par des choses cachées qui les souillent, comme l'autosatisfaction et l'ostentation. En tout cas, les œuvres de ceux qui vivent de ressources illicites sont rejetées, car Dieu est Bon et n'accepte que ce qui est bon. L'explication de cela, c'est que les actes ne peuvent être accomplis que par le corps, et le corps

ne peut être mu que par l'énergie tirée de la nourriture. Si la nourriture est répugnante, l'énergie produite et les mou- ¹¹

vements qui en résultent le sont aussi. 'Abdallâh ibn 'Umar¹², que Dieu soit satisfait d'eux deux, a dit : « Tu peux prier jusqu'à ce que ton dos soit courbé, tu peux jeûner jusqu'à être mince comme un fil, Dieu ne l'agrèera que si tout cela est fait avec un scrupule protecteur. » Et on a rapporté que le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Les prières d'un homme qui achète un vêtement pour dix dirhams, dont l'un est illicite, ne seront pas acceptées par Dieu tant qu'il portera une partie de ce vêtement. » Si telle est la situation avec un vêtement dont un dixième du paiement est illicite, qu'en est-il si la totalité est illicite ? Et si telle est la situation avec des vêtements qu'on porte à l'extérieur du corps, que dire de la nourriture qui court à travers les veines et les articulations et qui s'infiltré dans tout le corps ?

Sache que les choses prohibées sont de deux catégories. D'abord, il y a les choses qui sont interdites par nature, comme par exemple les cadavres, le sang et l'alcool. Ces choses ne peuvent être autorisées sauf en cas d'extrême nécessité quand elles sont les seules choses disponibles et que la survie en dépend. Ensuite ce qui est licite par nature, comme le blé et l'eau propre, mais qui est la propriété de quelqu'un d'autre et qui reste donc illicite tant qu'il n'est pas acquis par des moyens licites tels que l'achat, la donation, l'héritage, etc.

Les choses douteuses ou suspectes sont de différentes natures. Dans certains cas, il se peut qu'on soit sûr qu'elles sont prohibées tout en laissant ouverte la possibilité qu'elles soient licites ; dans un tel cas, il faut les considérer comme prohibées. Dans d'autres cas, on est sûr qu'elles sont licites, mais il reste un doute qu'elles soient interdites : il faut alors les éviter par scrupule pieux. Les autres choses sont entre les deux, par exemple

quand elles ont autant de chances d'être licites que d'être illicites. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Laisse ce qui t'est suspect et choisis ce qui ne l'est pas. » Le scrupule pieux d'un homme se mesure au fait qu'il s'abstient de tout ce qui est suspect tant que son statut n'est pas clarifié. Un serviteur de Dieu ne devient un véritable homme de *taqwâ* que lorsqu'il en vient à s'abstenir des choses qui sont indubitablement licites, par crainte de ce qui pourrait en résulter et qui serait douteux ou illicite. Le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Un serviteur n'atteint pas le rang de la *taqwâ* tant qu'il ne s'abstient pas de ce qui est inoffensif par crainte de tomber dans ce qui est nuisible. » Et les Compagnons, que Dieu soit satisfait d'eux, avaient l'habitude de dire : « Nous avons coutume

d'abandonner soixante-dix avenues autorisées par crainte de tomber dans l'illicite. » Mais cela est une chose qui a fait long feu. Où pourrions-nous trouver aujourd'hui un tel scrupule pieux qui garde des choses suspectes et illicites ? La force et la puissance viennent seulement de Dieu.

Tu dois connaître tout ce que Dieu t'a interdit afin d'être à même de l'éviter, car celui qui ne sait pas reconnaître le mal y tombe.

Sache qu'il est peu vraisemblable qu'un homme religieux fasse quelque chose qui soit par nature illicite, comme manger des animaux interdits ou s'approprié de façon arbitraire l'argent des autres par la contrainte, l'injustice, le vol ou le pillage, qui sont le lot des oppresseurs durs et des rebelles démoniaques¹³. Mais les hommes religieux sont la proie d'équivoques parce qu'ils négligent trois choses.

D'abord, ils n'examinent pas assez minutieusement les choses quand il le faudrait. Pour aller plus loin, on pourrait dire que dans tes relations avec les gens, tu dois les classer en trois catégories. La première regroupe les gens dont tu sais qu'ils sont bien et vertueux : tu peux manger leur nourriture et les fréquenter sans besoin de vérifier. La seconde catégorie concerne les gens dont tu ne sais rien. Quand tu souhaites les fréquenter ou accepter leurs dons, alors le scrupule pieux t'impose à te renseigner sur eux, aimablement. Si cela devait les blesser, alors le silence vaut mieux.

La troisième catégorie est celle des gens dont tu sais qu'ils se conduisent mal : les usuriers, par exemple, ou les gens qui ne font pas attention à leurs achats ni à leurs ventes, et qui ne se soucient pas vraiment de savoir d'où vient l'argent. Il vaut mieux ne rien avoir à faire avec ces gens-là. Si tu y es obligé, alors fais ton enquête et renseigne-toi à l'avance, ce qui est toujours un scrupule pieux, jusqu'à avoir la certitude que leurs avoirs licites ne sont qu'au minimum, et garde-toi bien vis-à-vis d'eux. Et même ainsi reste prudent. Si un objet quelconque t'est donné dont tu sais qu'il est illicite ou suspect, ou dont tu crains qu'il le soit à cause de son apparence, alors n'hésite pas à le refuser, même s'il t'est donné par un homme des plus vertueux.

La seconde chose que négligent les hommes religieux, c'est de se protéger contre les transactions non valides. Se protéger veut dire éviter toute transaction non valide ou déconseillée, et ne jamais vendre ni acheter sinon dans le cadre d'un contrat en bonne et due forme. Cependant, il n'y a aucun inconvénient à faire des transactions sans contrat pour des choses de peu d'importance.

Évite de bavarder, de mentir et de faire des promesses à propos d'une marchandise. Ne cache pas le

défaut d'une marchandise qui, si l'acheteur le voyait, ferait qu'il ne voudrait plus payer le même prix.

Méfie-toi beaucoup de l'usure, car elle est un des pires péchés. Dieu, Exalté soit-Il, a dit : *Ô les croyants ! Craignez Dieu ! Renoncez, si vous êtes croyants, à ce qui vous reste des profits de l'usure. Si vous ne le faites pas, attendez-vous à la guerre de la part de Dieu et de Son Prophète.*¹¹⁵ Et le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a maudit l'usurier, son client, son employé et son témoin. Les attendus de la Loi au sujet de l'usure sont qu'elle rend illicite l'échange de monnaie contre ce qui est de même nature, par exemple de l'argent contre de l'argent, ou l'échange de nourriture contre ce qui est de même nature, par exemple du blé contre du blé, sauf si les quantités échangées sont parfaitement égales. Si la nature des marchandises est différente, par exemple de l'or contre de l'argent, ou des dattes contre du blé, une différence en valeur est permise, et le paiement doit être effectué sur le champ. Il n'y a pas d'usure dans l'échange d'un animal contre un animal, ou dans l'échange de vêtements ou de nourriture contre de la monnaie.

Abstiens-toi du monopole, qui consiste à acheter de la nourriture correspondant à une nécessité, et à la stocker en attendant que les prix montent.

Le troisième sujet de négligence pour les hommes religieux vient de ce qu'ils sont absorbés par les besoins de ce monde et qu'ils en deviennent très indulgents pour ses plaisirs. Le scrupule pieux devient, dans ces conditions, difficile et les choses étroites. Car c'est de l'excès, et les choses licites ne souffrent pas l'excès.

A l'inverse, le scrupule pieux est facilité pour ceux qui n'attendent de ce monde que le nécessaire. La Preuve de l'islam, que Dieu répande son bienfait, a dit : « Si tu te contentes d'un ¹⁴

simple vêtement grossier par an et de deux pains faits de céréales ordinaires, tu n'en manqueras jamais en quantité suffisante, et licites, car le licite est abondant. Tu n'as pas besoin de mener des investigations approfondies sur toute chose, mais seulement d'être prudent vis-à-vis de ce dont tu sais que c'est illégal, ou dont tu crains que ce soit le cas en raison d'indices manifestes en liaison avec l'argent. »

Si tu as des soupçons, alors le scrupule pieux t'impose de t'abstenir, même si la chose semble, sous tous ses aspects, légale. Car c'est le péché qui provoque le soupçon et l'hésitation intérieures, même si tu as reçu un avis légal par ceux qui sont habilités à la donner, ainsi que l'a dit le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui. Mais cela concerne ceux dont le cœur est illuminé et qui penchent du côté de l'abstinence, et non du côté de l'indulgence.

Ne pense pas que le scrupule pieux ne concerne que la nourriture et les vêtements ; il concerne tout. Cependant, si tu disposes de licite et de licite plus purifié, ou de licite et de suspect, alors utilise ce qui est le plus licite en matière de nourriture. Car tout dépend de la nourriture qui, quand elle est licite, a un effet puissant pour illuminer le cœur et donner au corps l'énergie pour pratiquer l'adoration. Un de nos prédécesseurs a dit : « Mange ce que tu veux, ainsi seront tes actions. » Et Ibrâhîm ibn Adham, que Dieu l'ait en Sa miséricorde, a dit : « Manges correctement, tu ne seras pas blâmé de ne pas prier la nuit et de ne pas jeûner le jour. » Sache-le ! Dieu est Celui qui accorde le succès.

Chapitre XXIII

¹

Coran 97:3.

²

Coran 44:3-4.

³

suhûr : repas pris avant le point du jour.

⁴

'*âshûrâ'* : jour où l'on commémore la fuite de Moïse, sur lui la paix, et de son peuple qui échappèrent à Pharaon et à son armée. Quand le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, en arrivant à Médine, découvrit que les juifs jeûnaient ce jour-là, il dit que lui et ses disciples étaient plus proches de Moïse que les juifs de Médine et avaient donc plus de raisons de jeûner ce jour-là.

⁵

La récompense pour une bonne action a dix fois plus de valeur. Donc un jeûne de trois jours rapporte une récompense de trente jours, ce qui équivaut à jeûner chaque jour d'un mois.

[6](#)

Il s'agit des jours de pleine lune, c'est-à-dire les 13^{ème}, M^{4"16} et 15^{ème} jours du mois lunaire.

[7](#)

Il s'agit des trois mois de la saison du *hajj* : *dhu' l-qa 'da*, *dhu' l-hijja* et *muharram*. Le quatrième est *rajab*.

[8](#)

Le lundi et le jeudi sont les jours où les actions des gens sont rapportées à Dieu, les portes du paradis sont ouvertes et le pardon est prompt. Le Prophète était né un lundi, il a reçu le début de la révélation coranique un lundi, et il est mort à Médine un lundi.

[9](#)

Coran 33:4.

[10](#)

moi, et accorde-moi le bien où qu'il se trouve et fais que j'en sois satisfait. »

[11](#)

Selon Jurjânî, « c'est s'éloigner des désirs par crainte de tomber sous le coup des interdictions ».

[12](#)

'Abdallâh, fils du second calife, 'Umar ibn al-Khattâb, un des Compagnons dont la connaissance était la plus vaste.

[13](#)

Les démons peuvent être des hommes ou des djinns, le terme pouvant être utilisé pour désigner un type de comportement particulièrement mauvais plutôt qu'une créature particulière.

[14](#)

Coran 2:278-279.

Inciter au bien et proscrire le mal

Tu dois inciter au bien et proscrire le mal, car tel est le pivot autour duquel tourne la religion, et la raison pour laquelle Dieu a révélé Son Livre et envoyé Ses messagers. Tous les musulmans sont unanimes à le considérer comme un devoir, et de nombreux passages du Livre et de la *sunna* y poussent et mettent en garde contre sa négligence. Dieu, Exalté soit-il, a dit : *Puissiez-vous former une communauté dont les membres appellent les hommes au bien, leur ordonnent le bien et leur interdisent le mal. Voilà ceux qui seront heureux !*¹³⁶ A de nombreuses reprises Dieu a ordonné aux croyants d'inciter au bien et de proscrire le mal, dans certains cas avant même de leur imposer la foi, et dans d'autres circonstances avant d'exiger l'accomplissement régulier des prières ou le don de la *zakât*.

Dieu a dit, Exalté soit-il : *Ceux qui, parmi les Enfants d'Israël, ont été incrédules ont été maudits par la bouche de David et par celle de Jésus fils de Marie. Parce qu'ils ont été rebelles, parce qu'ils ont été transgresseurs. Ils ne s'interdisaient pas mutuellement les actions blâmables qu'ils commettaient. Que leurs ac-*¹

tions étaient donc exécrables V³⁷ Il a dit aussi : *Craignez une épreuve qui n'atteindra pas spécialement ceux d'entre vous qui êtes injustes. Sachez que Dieu est terrible dans son châtement*^{2 3}. Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Quiconque parmi vous voit une chose répréhensible doit la changer avec sa main, et s'il ne le peut pas avec sa bouche, et s'il ne le peut pas avec son cœur. Et cela est le plus bas degré de la foi. » Il a dit aussi : « Par Celui qui tient mon âme dans Sa main, vous allez inciter au bien et proscrire le mal, sinon Dieu vous enverra bientôt Son châtement. Contre cela vous pourrez prier : il n'y aura pas de réponse. » Il a dit aussi : « Celui qui n'est pas compatissant avec notre jeunesse et respectueux avec nos aînés, et qui n'incite pas à faire le bien et n'interdit pas de faire le mal, celui-là n'est pas des nôtres. »

Sache qu'interdire le bien et proscrire le mal est une obligation collective (*fard kifâya*) qui, si certains s'en acquittent, n'incombe plus aux autres, et dont la récompense est réservée à ceux qui la prennent en charge. Si personne ne s'en charge, alors quiconque en devient conscient et est capable d'agir en devient responsable. Ton devoir, si tu vois quelqu'un qui néglige de faire le bien ou qui commet une mauvaise action est de lui faire prendre conscience de la nature bonne ou mauvaise, selon le cas, de l'acte concerné. S'il ne réagit pas, tu dois le conseiller et lui faire peur. S'il ne plie pas, tu dois le contraindre et même le frapper et l'obliger à cesser de faire le mal où il est engagé. Tu dois briser les instruments de distraction interdits, renverser le vin et rendre à son propriétaire l'argent acquis de façon illicite. Ce dernier degré est réservé à ceux qui sont entièrement consacrés à Dieu ou qui sont représentants habilités de l'autorité. Les deux premiers degrés, qui concernent l'évaluation des choses comme bonnes ou mauvaises et le conseil,

ne sont omis que par des gens ignorants et dans la confusion ou par des savants négligents.

Sache qu'inciter aux choses obligatoires et interdire les choses prohibées est en soi une obligation. Inciter aux choses recommandées et interdire les choses déplaisantes est en soi une recommandation.

S'il arrive que tu incites au bien ou que tu interdisses le mal sans être écouté, tu dois quitter l'endroit où la mauvaise action est commise et tu dois éviter ceux qui la commettent tant qu'ils ne sont pas revenus à l'obéissance à Dieu. De la même façon, tu dois détester les péchés et ceux qui persistent à les commettre, et tu dois les avoir en horreur par amour de Dieu. C'est un devoir pour tout musulman.

Quand tu te mets en colère parce que tu es traité injustement ou que tu es insulté, et que cela se voit sur ton visage et que le ressentiment que tu éprouves pour la situation et la personne qui en est la cause est pire que la répulsion que tu ressens pour le mal que tu vois ou dont tu entends parler, alors sois certain que ta foi est faible, et que ton honneur et tes biens te sont plus chers que ta religion.

Il t'est permis de garder le silence si tu sais avec certitude qu'en incitant au bien ou en proscrivant le mal, tes mots ne seront ni écoutés ni acceptés, ou qu'ils entraîneront à l'évidence un dommage à toi ou à tes biens. Alors, inciter et interdire, d'obligations qu'ils étaient, deviennent des vertus éminentes qui prouvent que celui qui incite ou interdit aime Dieu et Le préfère à toute chose. Et si tu apprends que le mal va augmenter si on l'interdit, ou que le dommage va toucher d'autres musulmans en plus de toi, alors le silence vaut mieux, et dans certains cas il est même obligatoire.

Garde-toi de dissimuler, car c'est un crime. Cela consiste à rester silencieux de peur de perdre un poste, de l'argent ou tout

autre bénéfice apportés par une personne qui commet un acte répréhensible ou par une personne dépravée.

Sache que quand tu incites ou proscris, cela doit être fait dans la sincérité vis-à-vis de Dieu, aimablement, avec sagesse et compassion, car quand ces attributs sont associés chez une personne qui agit ou

s'abstient d'agir en accord avec ses injonctions, ses mots deviennent alors efficaces et influents, ils apportent une réponse puissante dans le cœur et ils ont doux à entendre. De tels mots sont rarement repoussés.

Quiconque est vraiment attentif à Dieu, s'en remet à Lui et a acquis l'attribut de miséricorde vis-à-vis de Ses serviteurs, ne peut s'abstenir d'enlever le mal qu'il voit, sauf quand il en est empêché par des moyens qu'il ne peut surmonter.

Prends garde de ne pas espionner, qui consiste à chercher à connaître la vie privée des autres musulmans et leurs péchés cachés. Le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Celui qui cherche les secrets de son frère musulman, Dieu cherchera ses secrets jusqu'à ce qu'il les étale au grand jour, même s'il est caché au fond de sa maison. »

Sache qu'un péché caché ne fait du tort qu'à celui qui l'a commis, mais s'il devient public et ne cesse pas, il finit par porter tort à tout le monde.

Quand des péchés et des choses répréhensibles deviennent évidents, d'une manière révoltante, à l'endroit où tu vis, et que tu désespères de voir la vérité acceptée, alors isole-toi, car c'est là que tu trouveras la sécurité. Ou émigre à un autre endroit, ce qui est encore mieux. Car lorsque le châtement frappe un endroit, il frappe le mauvais et le bon : pour le croyant qui a été négligeant dans le soutien à la religion de Dieu, c'est une expiation et une miséricorde, et pour les autres c'est le châtement et la colère. Et Dieu sait mieux !

Chapitre XXIV

[1](#)

Coran 3:104.

[2](#)

Coran 5:78-79.

[3](#)

Coran 8:25.

Des devoirs sociaux

Agis très justement avec ceux dont tu as la charge, quelle soit « publique » ou « personnelle ». Sois à la fois protecteur et plein de sollicitude avec eux, car Dieu t'en demandera des comptes et « à toute berger il sera demandé des comptes pour son troupeau ».

Par « charges personnelles » je veux dire tes sept organes, qui sont ta langue, tes oreilles, tes yeux, ton estomac, tes organes génitaux, tes mains et tes pieds. Ils ont les charges que Dieu t'a données et un dépôt qu'il t'a confié, que tu dois protéger du péché et utiliser pour Lui obéir. Car Dieu, Exalté soit-il, les a créés uniquement comme des moyens qui rendent capable de Lui obéir. Ils sont parmi les plus grandes de Ses faveurs, dont tu devrais Le remercier en les utilisant pour Lui obéir et non pour Lui désobéir. Si tu ne le fais pas, tu transforme la faveur de Dieu en ingratitude. Si Dieu, Exalté soit-il, n'avait pas fait de ces organes tes serviteurs, par nature aptes à t'obéir, tu n'aurais jamais été capable de les utiliser pour Lui désobéir. Quand tu as l'intention d'utiliser l'un d'entre eux pour pécher, il dit à sa façon : « ô serviteur de Dieu, crains Dieu ! Ne m'oblige pas à commettre ce que Dieu m'a interdit ! » Et si tu commets un péché, il se tourne vers Dieu et dit : « Je le lui ai interdit, mon Dieu, mais il ne m'a pas écouté. Je suis innocent de ce qu'il a fait. » Un jour, tu seras debout face à Dieu et ces organes témoi-

gneront des bonnes et des mauvaises actions auxquelles tu les auras utilisés, *un jour inéluctable ... Vous ne trouverez, ce jour-là, aucun refuge et vous ne pourrez pas faire entendre de dénégation¹, un jour où ni les richesses ni les enfants ne seront utiles, sauf pour ceux qui iront à Dieu avec un cœur pur.²*

Quant à tes « charges publiques », elles sont tous les gens que Dieu a confiés à ta garde : enfants, femme, serviteur, chacun d'eux faisant partie de ta charge. C'est ton devoir de les guider pour qu'ils accomplissent ce que Dieu a rendu obligatoire et qu'ils évitent ce qu'il a interdit. Prends garde de ne pas leur permettre de négliger un acte obligatoire ou de commettre un acte interdit. Appelle-les à se tourner vers ce en quoi résident leur salut et leur bonheur dans l'au-delà. Apprends-leur la courtoisie et n'installe pas dans leur cœur l'amour du monde et de ses désirs insatiables, car alors tu leur ferais du tort. On a dit que la femme et les enfants d'un homme se saisiront de lui devant Dieu et diront : « Seigneur, celui-ci ne nous a pas appris Tes droits sur nous. Aussi venge-nous de lui ! »

Tu dois les traiter avec justice et bienveillance. La justice consiste à leur donner tout ce que Dieu leur a attribué pour dépenser et se vêtir, et c'est vivre avec eux charitablement. Une de tes obligations est de retirer à celui d'entre eux qui est injuste les droits sur celui qui est traité injustement. Dans un *hadîth*, il est dit que « un serviteur sera appelé tyran, en dépit du fait qu'il n'a de pouvoir que sur les membres de sa famille » c'est-à-dire s'il les traite avec injustice.

Quant à la bienveillance, elle consiste à les traiter sans sévérité quand il s'agit de leur demander de respecter les droits que Dieu t'a attribués, à les traiter avec gentillesse, et de rire avec eux

de temps en temps sans tomber dans le péché, d'une façon qui fait disparaître la désunion et l'hostilité mais qui maintienne le respect et la dignité.

Tu dois pardonner à ceux d'entre eux qui commettent le mal et à ceux qui t'offensent. Absous-les intérieurement, car ce qu'ils ont détourné de ta richesse, tu le retrouveras un jour au compte de tes bonnes actions. Il n'est pas convenable qu'ils soient punis à cause de toi tandis que tu seras récompensé grâce à eux. On demandait un jour au Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Combien de fois faut-il chaque jour pardonner à un esclave ? » Il répondit : « Pour soixante-dix erreurs. » Ce pardon concerne tes droits sur eux, jamais ceux de Dieu.

Consacre une protection et une sollicitude spéciale aux femmes de ta maison. Apprends-leur les règles relatives aux menstruations, les obligations du *ghusl*, du *wudu*, de la prière et du jeûne, les droits de leur mari, et toute chose similaire.

Ta responsabilité peut s'avérer vaste et englober de nombreuses personnes, comme c'est le cas pour les gouvernants et les savants. « Tout berger sera interrogé sur son troupeau. » Dieu, Exalté soit-Il, a dit : *Oui, Dieu ordonne l'équité, la bienfaisance³*. Et le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Mon Dieu, traite avec douceur ceux à qui est donné du pouvoir sur des gens de ma nation et qui les traitent avec douceur, et traite durement ceux qui les traitent avec dureté. » Il a dit aussi : « Aucun gouvernant ne meurt, qui a trompé ses sujets, sans que Dieu ne lui interdise le paradis. »

Sois fidèle à tes parents, car c'est un devoir des plus indiscutables. Garde-toi de rompre les liens avec eux car c'est un des pires péchés. Dieu, Exalté soit-Il, a dit : *Ton Seigneur a décrété*

que vous n'adoriez que Lui. Il a prescrit la bonté à l'égard de vos père et mère. Si l'un d'entre eux ou bien tous les deux ont atteint la vieillesse près de toi, ne leur dis pas : « Fi ! », ne les repousse pas, adresse-leur des paroles respectueuses. Incline vers eux, avec bonté, l'aile de ta tendresse et dis : « Mon Seigneur, sois miséricordieux envers eux, comme ils l'ont été envers moi lorsqu'ils m'ont élevé quand j'étais un enfant.

»⁴ Et : *Sois reconnaissant envers Moi et envers tes parents*⁵. Remarque comme Il a associé l'exhortation à bien les traiter avec Son unicité, la reconnaissance envers eux avec la reconnaissance envers Lui.

Tu dois donc chercher à ce qu'ils soient satisfaits de toi et leur obéir sauf s'il s'agit de commettre des actes coupables ou de négliger des obligations. Préfère-les à toi-même et donne à leurs affaires priorité sur les tiennes.

La déloyauté consiste à détourner d'eux le bien que tu es capable de leur apporter, et aussi à les désapprouver ou à les réprimander. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « La senteur du jardin est perçue à mille années de distance, sauf par celui qui est déloyal vis-à-vis de ses parents, à celui qui rompt les liens de parenté, au vieil homme adultère ou à celui qui allonge ses vêtements par vanité, car la fierté est un attribut de Dieu seul, le Seigneur des mondes. » Et il a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, que Dieu avait dit : « Celui sur qui le matin se lève et qui a fait ce qui plaît à ses parents mais qui Me déplaît, Je suis satisfait de lui. Et celui sur qui le matin se lève et qui a fait ce qui déplaît à ses parents mais qui Me plaît, Je suis mécontent de lui. »

Les parents doivent aider leurs enfants à leur être fidèles sans insister sur chacun de leurs droits, en particulier de nos jours où la fidélité est rare, le mal répandu et où les parents considèrent que le plus loyal de leurs enfants est celui qui ne leur fait pas de tort. Le Messenger de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Puisse Dieu être miséricordieux envers un parent qui aide son enfant à lui être fidèle ! »

Respecté les liens de parenté, en commençant par la plus étroite. Donne généreusement des bonnes choses dont tu disposes en commençant par celle qui t'est la plus chère. Dieu, Exalté soit-il, a dit : *Adorez Dieu ! Ne Lui associez rien ! Vous devez user de bonté envers vos parents, vos proches, les orphelins, les pauvres, le voisin proche, le compagnon et l'étranger.*¹¹⁴

A de nombreuses reprises, dans Son Livre, Dieu a prescrit de se comporter avec douceur avec la famille, et le Messenger de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « La charité envers la famille, c'est à la fois faire la charité et resserrer les liens de parenté. » Il a dit aussi : « Que celui qui croit en Dieu et au Jour dernier honore son voisin. » Il a dit aussi : « Gabriel m'a donné si souvent des prescriptions au sujet de mon voisin que j'ai fini par penser qu'il lui permettrait d'hériter. »^{6 7}

Maintenir les liens familiaux et un comportement aimable avec les voisins ne suffit que si on s'abstient de leur faire du tort, si on supporte le tort qu'ils font et si on pratique le bien à leur égard, selon les moyens dont on dispose. Il a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Celui qui maintient

ce s liens, ce n'est pas celui qui rend le bien par le bien mais plutôt celui qui renoue les liens qui ont été rompus. » Il a dit aussi : « Prends l'habitude de bien te comporter quand les gens se comportent bien avec toi, et ne prends pas l'habitude de mal te comporter avec les gens qui se comportent mal vis-à-vis de toi. »

Et tout succès vient de Dieu.

Chapitre XXV

[1](#)

Coran 42:47.

[2](#)

Coran 26:89.

[3](#)

Coran 16:90.

[4](#)

Coran 17:23.

[5](#)

Coran 31:14.

[6](#)

Coran 4:36.

Accorder au voisin une part d'héritage supposerait une relation extrêmement étroite, identique à celle qui lie les membres d'une même famille.

De la bienveillance et de la charité

Tu dois aimer et haïr pour l'amour de Dieu, car c'est un des nœuds les plus solides de la foi. Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Les actions les meilleures sont d'aimer et de haïr pour l'amour de Dieu, Exalté soit-Il. » Quand tu aimes le serviteur qui est obéissant à Dieu en raison de son obéissance, et quand tu hais celui qui est désobéissant à Dieu à cause de sa désobéissance, et pour aucune autre raison, alors tu es de ceux qui aiment et haïssent vraiment pour l'amour de Dieu. Si tu ne trouves en toi aucun amour pour les gens du bien, en raison de leur bienfaisance, et aucune répugnance pour les gens du mal, à cause de leur malfaisance, alors sache que ta foi est faible.

Reste en compagnie des gens les meilleurs et évite celle des pires. Assieds-toi avec les vertueux et évite les injustes. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « La religion d'un homme, c'est celle de ses intimes. Laissez donc chacun décider avec qui il doit être intime. » Il a dit aussi : « Un bon compagnon est meilleur que la solitude, et la solitude est meilleure qu'un mauvais compagnon. » Sache que s'associer avec des gens de bien et se maintenir en leur compagnie installe dans le cœur l'amour du bien et aide à le pratiquer, tandis que s'associer à des gens mauvais et rester en leur compagnie installe

dans le cœur le mal et l'amour de la pratique du mal. Celui qui s'associe étroitement avec un groupe de gens particulier finit inévitablement par les aimer, qu'ils soient bons ou mauvais, et un homme est avec ceux qu'il aime en ce monde et dans l'au-delà.

Sois miséricordieux pour les serviteurs de Dieu et compatissant pour Ses créatures, sois aimable et agréable, aie des manières engageantes et un abord facile. Fais attention de ne pas être dur, grossier, obscène ou difficile à approcher. Le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Dieu n'est Miséricordieux qu'avec ceux de Ses serviteurs qui sont miséricordieux. A ceux qui ne sont pas miséricordieux n'est accordée aucune miséricorde. » Il a dit aussi : « Un croyant est sociable et facile à approcher. Il n'y a rien de bon chez celui qui n'est ni sociable ni facile à approcher. »

Apprends à l'ignorant, guide ceux qui s'égarer, fais se rappeler le distrait, et prends garde de ne pas négliger ces devoirs en disant : « Seuls ceux qui ont la connaissance et la pratiquent peuvent enseigner et rappeler. Je ne suis pas de ceux-là, ou je ne suis pas digne de guider les autres, car c'est le privilège des grands. » Ce n'est rien d'autre qu'une supercherie du diable, car enseigner et rappeler font partie de la mise en pratique de ce qu'on sait, et les grands hommes ne sont tels que par la grâce de Dieu et par leur rôle de guide des serviteurs de Dieu sur Son chemin. Si tu n'en es pas digne aujourd'hui, le seul moyen de le devenir est de faire le bien et d'inviter les gens à la faire. Le mal ne réside que dans la revendication et dans la conduite des autres vers autre chose que la vérité.

Réconforte celui dont le cœur est brisé, sois gentil avec le faible et le nécessiteux, console le pauvre, sois indulgent avec celui qui est insolvable, et prête à ceux qui te demandent. « La récompense pour un prêt est huit fois celle de la charité. » (*ha-dîth*) Cela vient de ce qu'un prêt est reçu par quelqu'un qui en a

besoin. Console ceux qui sont atteints par l'adversité car le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Celui qui console un homme blessé par l'adversité, c'est-à-dire qui l'aide à endurer avec patience, recevra la même récompense que lui. »

Prends soin de ne pas te réjouir avec malveillance, ce qui consiste à te réjouir de la malchance d'un autre musulman, car le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Ne montre pas de jubilation malveillante à l'égard de ton frère, sinon Dieu le libérera et t'affligera. »

Prends soin de ne pas faire honte à un musulman pour un péché qu'il a commis, car celui qui fait cela sera victime du même péché avant de mourir.

Soulage ceux qui sont dans l'épreuve, satisfais les besoins des nécessiteux et garde le secret sur la disgrâce du pécheur. Car le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Dieu soulagera l'épreuve de celui qui soulage l'épreuve d'un autre, et Il tiendra secrète, dans ce monde et dans l'autre, les péchés de celui qui tait la disgrâce d'un croyant. Et Il déchargera d'une épreuve du Jour de la résurrection celui qui aura soulagé un musulman d'une épreuve de ce monde. Il satisfera le besoin de l'homme qui aura satisfait le besoin de son frère. Il soutient Son serviteur dans la mesure où il soutient son frère. »

Débarrasse la route du musulman de tout ce qui pourrait causer du tort, car c'est une des branches de la foi. On rapporte dans la tradition que «je vis un homme se promener dans le paradis car il avait enlevé de la route des musulmans une branche d'épines. »

Fais montre de compassion pour l'orphelin et caresse-lui la tête, car le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Quand un homme caresse la tête d'un orphelin,

Dieu enregistre dix bonnes actions pour chacun des cheveux qu'il touche. »

Essaie de réjouir le cœur des croyants par tous les moyens possibles, aussi longtemps que ces moyens sont licites. Intercède pour celui qui te le demande auprès de ceux chez qui tu as une influence, car Dieu demandera à Son serviteur de rendre des comptes pour son influence comme Il le lui demandera pour son argent. Mais si un serviteur tombe sous le coup d'un châtement canonique (*hadd*) tel que ce qui se rapporte à l'adultère et le vol, alors prends garde d'intercéder en son nom, car l'intercession dans le cas de châtement canonique n'est pas autorisée. Si, à la suite d'une intercession, tu reçois un cadeau pour cela, tu dois refuser, car c'est une forme de corruption.

Souris toujours aux croyants, montre-leur un visage amical et engageant, sois aimable et « abaisse ton aile »¹ vers eux. Dieu, Exalté soit-Il, a dit à Son Prophète : *Abaisse ton aile sur les croyants*². Et le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Ne dédaigne aucun acte de bienveillance, même s'il s'agit d'aller à la rencontre de ton frère avec un visage amical. » Il a dit aussi : « Dire un mot aimable est un acte charitable. » On a rapporté que lorsque deux musulmans se rencontrent et se serrent la main, ils se répartissent une centaine de miséricordes, quatre-vingt dix-neuf d'entre elles allant au plus amical des deux. »

Prends garde de ne pas rompre les relations avec un musulman par amour-propre. Si tu dois le délaisser pour une raison religieuse, alors ne le fais pas plus de trois jours, car le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui :

« Celui qui s'éloigne de son frère pour plus de trois jours sera

conduit au feu par Dieu, à moins que Dieu le sauve par Sa miséricorde. » L'abandon dont il est question ici vient d'une volonté de le discipliner, mais s'il est causé par une mauvaise action commise ou une obligation négligée, il ne peut y avoir de rétablissement sans retour à une conduite juste.

Montre ta satisfaction et ton plaisir quand quelque chose de bien arrive aux musulmans : arrivée de la pluie, baisse des prix, victoire sur les agresseurs ou les infidèles. Sois triste et affligé quand leur arrivent des épreuves : épidémies, prix en hausse, séditions. Implore Dieu de les libérer de telles épreuves, même si tu dois accepter Son décret et Son ordonnance. Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Celui qui ne s'intéresse pas aux affaires des musulmans n'est pas l'un d'eux. » Il a dit aussi : « Les croyants sont, dans leur affection et leur sympathie mutuelle, comme un seul corps. Quand l'un des organes tombe malade, le reste du corps en est affecté de fièvre et d'insomnie. »

Quand un musulman te fait une faveur, tu dois l'accepter, le remercier et le récompenser. Si tu ne le peux, ou si tu crains de l'offenser, alors prie pour lui. Car le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Si l'on m'offrait une patte de devant ou un pied de mouton, j'accepterais et si j'étais invité à manger une patte de devant ou un pied de mouton, j'irais. » Il a dit aussi : « Quand quelqu'un vous fait un cadeau, récompensez-le. Si vous n'en avez pas la possibilité, alors priez pour lui jusqu'à ce que vous sentiez que vous l'avez récompensé. » Il a dit aussi que celui qui dit à quelqu'un qui lui a donné un cadeau : « Que Dieu te récompense de ses bienfaits ! » lui a donné une prière extrêmement bonne.

Ne brise jamais le cœur d'un musulman en refusant ce qu'il t'offre, mais sache que tout ce qui te vient de lui vient en réalité de Dieu, et qu'il est Son intermédiaire impuissant et obligé. « Quiconque reçoit quelque chose en don qu'il n'a ni demandé

ni souhaité et qui le refuse, il refuse un don de Dieu. » (*hadîth*) Un inconvénient majeur s'attache au refus, à savoir que les gens du commun ont l'habitude de respecter ceux qui leur refusent leurs cadeaux, et qu'il se peut que certains dévots sont conduits à refuser par leur désir de montrer leur ascétisme pour qu'on les pense à un degré élevé. C'est pourquoi quelqu'un qui jouissait d'une certaine autorité avait coutume d'accepter ostensiblement les dons et d'en disposer secrètement pour la charité. Mais le refus peut être obligatoire ou recommandé dans certaines situations, comme on va le voir.

Quelque chose peut vous être donné dont vous savez ou dont il est évident qu'il s'agit de quelque chose d'illicite. Ou bien une charité canonique peut vous être donnée parce qu'on pense que vous la méritez alors que ce n'est pas le cas.

Le donneur peut être injuste, de façon persistante, et tu crains qu'en acceptant sa faveur, ton cœur va pencher vers lui et s'éloigner de ce qui est juste.

Il se peut que tu saches, par le comportement du donneur, qu'il cherche par ses faveurs à t'éloigner du chemin de Dieu en te conduisant à l'aider à commettre une injustice ou à négliger une obligation. Dans la même idée, tout ce qui est reçu par un juge, un gouvernant ou quiconque possède un certain pouvoir, de la part d'un plaideur (ou des deux) dans un procès qu'il juge. Il s'agit alors de corruption, qui est interdite.

Tu dois donc refuser le don dans chacune des circonstances qu'on vient d'évoquer, d'autres qui ne sont pas mentionnées ici doivent être recherchées dans les œuvres traitant de ces sujets.

Évite de prier contre toi-même, ton enfant ou tout autre musulman, même s'il t'a fait du tort. Celui qui prie contre ceux qui l'ont traité injustement a pris sa revanche. « Ne prie pas contre toi-même, ton enfant ou tes biens, car il se pourrait que ta prière

coïncide avec un des moments où les prières sont acceptées. » (*hadîth*)

Prends garde de ne pas causer injustement du tort à un musulman ou l'insulter. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Quiconque blesse un musulman me blesse, et celui qui me blesse blesse Dieu. » Il a dit aussi : « Insulter un musulman est de l'immoralité et le combattre est de l'incroyance. »

Garde-toi de maudire un musulman, un animal ou un serviteur, ou une personne particulière, même s'il s'agit d'un incroyant, sauf si tu es certain qu'il est mort en incroyant, comme ce fut le cas de Pharaon ou d'Abû Jahl, ou sauf si tu sais que la miséricorde de Dieu ne l'atteindra en aucune circonstance, comme c'est le cas pour le diable. Sache que la malédiction proférée par une personne monte vers les deux mais que les portes en sont fermées devant elle. Alors elle descend vers la terre, dont les portes sont aussi fermées devant elle, si bien elle va vers celui qu'on a maudit. Ou bien elle le trouve vulnérable à la malédiction, ou bien la malédiction frappe celui qui l'a émise.

Apporte la réconciliation dans le cœur des croyants, et fais qu'ils s'aiment les uns les autres en mettant en lumière leurs vertus et en taisant leurs défauts. Rétablis de bonnes relations entre eux, car c'est une action plus méritoire que les prières surrogatoires et les jeûnes, en particulier quand il s'agit d'un père et d'un fils, ou d'un homme et de sa famille. Dieu, Exalté soit-il, a dit : *Les croyants sont frères. Établissez donc la paix entre vos frères*^{14*}.

Prends soin de ne pas semer la discorde par la calomnie, la médisance et toute autre attitude de même nature qui provoque

Coran 49:10.

antagonisme et hostilité. Car Dieu considère cela comme un immense péché.

Calomnier³, c'est rapporter les paroles d'une personne à une autre avec l'intention d'installer la discorde entre elles. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Le calomniateur n'entrera pas au paradis. » Il a dit aussi : « Ceux d'entre vous que Dieu déteste le plus sont ceux qui endommagent les relations entre les frères en calomniant, et qui créent des querelles entre des frères. »

Médire, c'est dire des choses au sujet d'une personne, en son absence, choses qui l'auraient contrarié s'il avait été présent, les dire avec l'intention de la diffamer en parlant, en écrivant ou en suggérant. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Toute partie d'un musulman est sacrée pour les autres musulmans : son sang, ses biens et son honneur. » Il a dit aussi : « La médisance est pire que l'adultère. » Dieu a révélé à Moïse, que la paix soit sur lui : « Celui qui meurt en s'étant repenti d'avoir médit sera le dernier à entrer au paradis, et celui qui meurt en persistant dans la médisance sera le premier à entrer en enfer. »

Évite l'injustice, car elle formera des ténèbres au Jour de la résurrection, en particulier l'injustice vis-à-vis des autres, que Dieu ne laisse pas passer. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « L'exemple de la faillite, dans ma nation, c'est l'exemple de celui qui se présente au Jour de la résurrection avec de nombreuses bonnes actions, mais qui a frappé l'un, insulté l'autre, pris l'argent d'un troisième. Car ces actes vont consommer ses bonnes actions une par une jusqu'à

ce que, les bonnes actions étant épuisées, certaines de leurs mauvaises actions soient ajoutées aux siennes, et qu'il soit jeté dans le feu. » C'est pourquoi, s'il t'arrive de traiter quelqu'un injustement, hâte-toi de sortir de cette situation en te soumettant au châtement si c'est une offense légale, en demandant à être absous si c'est une question d'honneur ou en rendant ce que tu as pris si c'est une injustice financière. On rapporte dans la tradition que « celui qui a commis une injustice contre son frère doit lui demander de lui pardonner avant que vienne un jour où il n'y aura plus ni dinar ni dirham mais seulement des bonnes et des mauvaises actions. » Si tu te trouves dans l'incapacité de réparer certaines de tes injustices, alors cherche refuge en Dieu avec sincérité et insistance, et en reconnaissant ton impuissance, afin qu'il fasse que ton adversaire t'accepte comme tu es. Prie également abondamment et demande pardon pour ceux que tu as traités injustement.

Défends la vie, l'honneur et la richesse des musulmans comme tu défends la tienne, qu'ils soient présents ou non. Celui qui soutient un musulman sera soutenu par Dieu, et celui qui abandonne un musulman sera abandonné par Lui.

Chapitre XXVI

Ce qui signifie être aimable, compatissant et affectueux.

[2](#)

Coran 15:88.

[3](#)

Calomnier, c'est dire des choses qui ne sont pas vraies. Rapporter quelque chose de vrai, mais qui empoisonnera les relations entre les gens, c'est ce qu'on appelle le rapportage (*al-namîma*).

Du conseil

Tu dois être de bon conseil avec tous les musulmans. Le point le plus important est que tu ne gardes pas le silence sur une chose qui, si elle est connue, apporte le bien ou préserve du mal. Le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « La religion, c'est le bon conseil. » Pour partie, il s'agit de soutenir un musulman en son absence comme tu le ferais en sa présence, et de ne pas lui donner plus de signes d'affection verbalement que tu n'en as dans le cœur. En fait également partie le fait que, quand un musulman te demande conseil, et que tu sais que la manière correcte de faire ne correspond pas à ce qu'il a envie de faire, tu dois le lui dire.

L'absence de bon conseil est révélée par la présence de la jalousie des faveurs que Dieu a accordées à d'autres musulmans. L'origine de cette jalousie, c'est que tu trouves intolérable que Dieu ait accordé une bonne chose à un de Ses serviteurs, qu'il s'agisse d'une chose liée à la religion ou d'une chose de ce monde. La limite ultime de cette jalousie est de souhaiter que ce serviteur en soit dépossédé. On rapporte que « la jalousie consume les bonnes actions comme le feu consume le bois. » L'homme jaloux met en cause la gestion par Dieu de Son domaine, semblant dire : « Seigneur, Tu as placé Tes faveurs chez ceux à qui elles n'appartiennent pas. »

Il est permis d'être envieux sans rancœur, ce qui te conduit, quand tu vois un bienfait que Dieu a répandu sur un de Ses serviteurs, à Lui demander, Transcendant soit-il, de t'accorder le même.

Si quelqu'un te loue, sens-toi dans ton cœur mécontent de cette louange. Si cette louange concerne une chose que tu possèdes réellement, dis : « Toute louange est à Dieu, qui a révélé les bonnes choses et tu les choses laides. » Et si la louange concerne une chose que tu ne possèdes pas, dis, comme le faisait un de nos prédécesseurs : « Mon Dieu, ne me tiens pas redevable de ce qu'ils disent, pardonne-moi ce qu'ils ne savent pas, et rends-moi meilleur que ce qu'ils pensent que je suis. »

En ce qui te concerne, ne loue personne sauf si tu sais que tes louanges vont l'inciter à plus de bonnes actions ou s'il est une personne éminente dont la supériorité reste mal connue et dont tu souhaite qu'elle le devienne, tout cela à condition que tu sois indemne du mensonge et qu'il soit préservé de l'orgueil.

Quand tu désires donner un conseil à quelqu'un au sujet d'un de ses comportements dont tu as eu connaissance, dis-le lui en privé, sois aimable, et ne dis pas explicitement ce qui peut être transmis implicitement. S'il te demande : « Qui t'a dit cela ? », ne lui dis pas de qui il s'agit de crainte de créer une animosité entre eux. S'il accepte ton conseil, loue Dieu et remercie-Le. Sinon, ne blâme que toi-même et dis : « Ô âme malfaisante, c'est à cause de toi que j'ai échoué ! Réfléchis, car tu n'as probablement pas manifesté les conditions et les convenances nécessaires pour donner un conseil. »

Si on te confie quelque chose en confiance, garde-le encore mieux que si c'était ton propre bien. Rends ce qu'on t'a confié et prends soin de ne pas trahir ce dépôt. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Celui qui n'est pas honnête n'a pas de foi. » Il a dit aussi : « Trois choses

sont attachées au Trône. La bienfaisance, qui dit : Mon Dieu, je viens de Toi, aussi ne permets pas que je sois reniée. Les liens de parenté, qui disent : Mon Dieu, nous venons de Toi, aussi ne permets pas que nous soyons rompus. Et la confiance, qui dit : Mon Dieu, Je viens de Toi, aussi ne permets que je sois trahie. »¹

Parle sans mentir et honore tes engagements et tes promesses, car manquer à ses engagements et trahir ses promesses sont des signes d'hypocrisie. « Il y a trois signes qui révèlent un hypocrite : quand il parle, il ment ; quand il promet, il trahit sa promesse et quand on lui fait confiance, il trahit la confiance. » (*hadîth*) Une autre version propose : « et quand il prend un engagement, il ne le tient pas, et quand il se querelle, il réagit avec excès. »

Évite les discussions² inutiles et ne te dispute pas, car alors on jette de la rancœur dans les poitrines des hommes, on aliène les cœurs et on pousse à l'animosité et à la haine. Si quelqu'un discute avec toi et qu'il a raison, accepte ce qu'il dit, car la vérité doit toujours être respectée. Si en revanche il a tort, laisse-le car c'est un ignorant, et Dieu a dit : *détourne-toi des ignorants*³.

Renonce aux plaisanteries. Si à l'occasion tu plaisantes pour apaiser le cœur d'un musulman, alors ne dis que la vérité. Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient

sur lui, a dit : « Ne discute jamais avec ton frère, et ne te dispute pas, et ne fais jamais une promesse pour ensuite la trahir. »

Respecte les musulmans, en particulier les gens de mérite comme le savant, le vertueux, le noble, ou celui dont la chevelure a blanchi dans l'islam.

Ne fais jamais peur à un musulman et ne l'alarme pas. Ne te moque pas, ne le tourne pas en ridicule, ne le méprise pas. Car tout cela fait partie des comportements sinistres et blâmables. Le Prophète, que les

bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Il est très mal pour un homme de mépriser son frère musulman. »⁴

Sois humble, car l'humilité est l'attribut des croyants. Prends garde de ne pas être orgueilleux, car Dieu n'aime pas l'orgueil. Ceux qui s'humilient sont exaltés par Dieu, et ceux qui sont orgueilleux sont abaissés par Dieu. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Celui dont le cœur contient le poids d'un atome d'orgueil n'entrera pas au paradis. » U a dit aussi : « L'orgueil, c'est nier la vérité et mépriser les autres. » Il a dit aussi : « L'homme qui se regarde avec admiration et qui regarde les autres avec dédain, est un orgueilleux. » Certains signes permettent de distinguer les humbles des orgueilleux *pour que Dieu sépare le mauvais du bon*⁵.

Les signes qui révèlent l'humilité consistent à aimer l'obscurité, à détester la renommée, à accepter la vérité qu'elle vienne d'un homme éminent ou humble, à aimer les pauvres, à les fréquenter et à partager leur compagnie, à respecter les droits que les gens ont sur vous aussi totalement qu'on le peut, de remercier ceux qui assument leurs devoirs à ton égard et à excuser ceux qui les négligent.

Quant aux signes qui révèlent l'orgueil, ils sont d'aimer la place d'honneur quand on est en groupe ou dans un rassemblement public, de se louer soi-même, de parler de façon pontifiante, de faire preuve de morgue et d'arrogance, de se donner un air important, de négliger les droits que tes frères ont sur toi tout en revendiquant les droits que tu as sur eux.

[1](#)

« Je viens de Toi » signifie : « C'est Toi qui m'as donné cette position honorable à proximité de Ton Trône, aussi ne permets pas que je sois mal employée car, proche de Toi comme je le suis, les conséquences seraient terribles. »

[2](#)

Les discussions en question sont celles où chacun s'en tient à son point de vue qu'il défend âprement, avec fanatisme, et non celles qui mènent à s'entendre d'une façon raisonnable.

[3](#)

Coran 7:199.

[4](#)

Le sens du *hadith*, c'est qu'il suffit qu'un homme méprise son frère pour être considéré comme mauvais. Il n'a pas besoin de faire quoi que ce soit d'autre de mauvais.

[5](#)

Coran 8:37.

Des salutations et de l'opinion saine

Salue tout musulman d'un *salâm*, que tu le connais ou non. Si tu salues quelqu'un qui ne te retourne pas ton salut, ne pense pas du mal de lui mais dis-toi plutôt : « Il n'a pas entendu, ou peut-être a-t-il répondu sans que j'entende. »

Quand tu rentres chez toi, salue ta famille d'un *salâm*, et quand tu entres dans une mosquée ou une maison où il n'y a personne, dis « *as-salâmu 'alaynâ wa 'alâ 'ibâdi Uâhi s-sâlihîn*. Paix sur nous et sur les vertueux serviteurs de Dieu. »

Quand tu rencontres un musulman, essaie toujours de le saluer le premier. On demanda un jour au Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Quand un musulman rencontre un musulman, qui devrait saluer le premier ? » Il répondit : « Celui qui est le plus attaché à Dieu. » Dans un autre *hadîth*, il dit que le cavalier doit saluer celui qui marche, qu'un homme debout doit saluer celui qui est assis, qu'un homme jeune doit saluer celui qui est plus âgé et qu'un petit groupe doit saluer un groupe plus large.

Si quelqu'un éternue et en loue Dieu, dis-lui : « *yarhamuka llâh*. Que Dieu ait pitié de toi. » S'il ne loue pas Dieu, rappelle-le lui en disant : « *al-hamdu li llâh*. Dieu soit loué. »

N'entre pas dans une maison autre que la tienne sans demander la permission. Si tu demandes deux fois sans recevoir de réponse, alors ne demande plus et éloigne-toi.

Quand un musulman t'appelle, réponds : « *labbayk !* Me voici ! » S'il t'invite à sa table, accepte sauf si tu as une bonne excuse. S'il te supplie de pouvoir faire une chose en faisant un serment, permets-lui de tenir son serment dans la mesure où il n'y a rien de répréhensible. Ne supplie pas quelqu'un par Dieu, mais si on te supplie ainsi, soumets-toi.

Rends visite aux malades, assiste aux funérailles et visite tes frères en Dieu chaque fois que tu en as envie. Serre-leur la main quand tu les croises, demandes-leur comment ils vont et comment vont les absents afin que, si l'un d'eux est malade, tu puisses aller lui rendre visite, si l'un d'eux est occupé à un travail, tu puisses l'aider si tu le peux ou prier pour lui.

Pense du bien de tout musulman, et prends garde de ne pas penser du mal de l'un quelconque d'entre eux. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Il y a deux caractéristiques qui ne sont surpassées par aucune autre bonne chose : penser du bien de Dieu et penser du bien de Ses serviteurs. Et il y a deux caractéristiques qui ne sont surpassées par aucune autre chose mauvaise : penser du mal de Dieu et penser du mal de Ses serviteurs. » Penser du bien d'un musulman consiste à ne rien considérer de ce qu'il fait ou dit comme mauvais si cela peut être interprété autrement. Si tu ne parviens pas à trouver une interprétation positive, par exemple dans le cas de péchés, alors reproche-lui de les avoir commis et sois convaincu que sa foi va le conduire à s'abstenir et à se repentir. Penser du mal d'un musulman consiste à considérer comme mauvais ceux de ses actes ou de ses paroles qui sont apparemment bons. Par exemple, il se peut qu'en voyant un musulman qui prie souvent, qui donne la charité et récite le Coran, tu penses qu'il fait cela uniquement pour que les gens le voient, et que son but est la richesse et la position sociale. Cette manière perverse de penser ne provient que de ceux qui sont intérieurement vils, et c'est une caractéristique des hypocrites. Dieu a dit, pour les décrire, que *certaines critiquent et raillent les croyants qui font des aumônes spontanées*¹, c'est-à-dire qu'ils les accusent d'ostentation. Et Il a dit aussi : *Les hypocrites cherchent à tromper Dieu, mais c'est Lui qui les trompe. Lorsqu'ils se lèvent pour la prière, ils se lèvent avec paresse, pour être vus des hommes et ils ne pensent guère à Dieu.*² Et le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Invoquez Dieu tellement abondamment que les hypocrites diront que vous versez dans l'ostentation ! »

Présente souvent des suppliques, et demande pardon pour toi-même, tes parents, ta famille, tes amis et tous les autres musulmans, car la prière d'un musulman pour son frère absent est acceptée. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Deux prières ne sont séparées de Dieu par aucun voile : la prière de celui qui est traité injustement, et celle que le musulman fait pour son frère absent. » Il a dit aussi que lorsqu'un musulman prie pour son frère absent, les anges disent : « Amen ! Pour toi de même ! » Maymûn ibn Mihrân, que Dieu l'ait en Sa miséricorde, a dit : « Celui qui demande pardon pour ses parents après chaque prière obligatoire les a remerciés comme il lui a été ordonné de la faire sans Sa parole, Exalté soit-il : *Sois reconnaissant envers Moi et envers tes parents*³. On a rapporté que celui qui demande pardon vingt-sept fois par jour pour « les croyants et les croyantes » sera du nombre de ceux dont les prières sont acceptées et par qui les gens reçoivent les vivres et la pluie, et tels sont les attributs des saints.

Sache que chaque musulman a de nombreuses obligations mutuelles. Si tu veux les assumer correctement, comporte-toi avec les musulmans, qu'ils soient présents ou absents, comme tu souhaiterais qu'ils se comportent envers toi. Confronte ton âme, et habitue ton cœur à souhaiter aux musulmans tout le bien que tu te souhaites, et à avoir en horreur pour eux tout le mal dont tu as horreur pour toi. Le

Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Aucun d'entre vous n'est croyant tant qu'il n'aime pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même. » Il a dit aussi : « Les musulmans sont les uns avec les autres comme un bâtiment, où chaque élément soutient les autres, et comme un corps, où quand un organe est souffrant tout le reste du corps le rejoint par l'insomnie et la fièvre. » Et Yahyâ ibn Mu'âdh, que Dieu l'ait en Sa miséricorde, a dit : « Si tu ne peux être d'aucun profit pour les musulmans, ne leur fais pas du tort. Si tu ne peux les satisfaire, ne les mécontente pas. Si tu ne peux les rendre heureux, ne les rends pas tristes. Si tu ne peux les louer, ne les dénigre pas. » Mon maître Muhyi d-Dîn 'Abd al-Qâdir al-Jîlânî, que Dieu soit satisfait de lui, a dit : « Sois avec la Vérité comme s'il n'y avait pas de création, et sois avec la création comme si tu n'avais pas d'ego. » Et un des prédécesseurs a dit : « Les gens sont soit affligés soit libérés de l'affliction, aussi sois compatissant avec les affligés et remercie Dieu pour la libération de l'affliction. »

Et toute louange est à Dieu, Seigneur des mondes.

[1](#)

Coran 9:79.

[2](#)

Coran 4:142.

[3](#)

Coran 31:14.

Du repentir,

de l'espérance et de la crainte

Tu dois te repentir de chaque péché, petit ou grand, apparent ou caché. Car le repentir est le premier pas que le serviteur fait sur le chemin, et il est le fondement de toutes les autres stations, car « Dieu aime celui qui se repent. » U a dit, Exalté soit-il : *Revenez tous à Dieu. Peut-être serez-vous heureux !*¹ Il a dit aussi : *Dieu aime ceux qui reviennent sans cesse vers Lui. Il aime ceux qui se purifient.*² Et le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Celui qui se repent d'un péché est comme s'il n'avait pas péché. »

Sache que le repentir n'est vrai que si on a renoncé au péché, si l'on ressent du remords et si la détermination est réelle de ne plus répéter ce péché pour le reste de sa vie. Le pénitent sincère se reconnaît à des signes, parmi lesquels le tremblement du cœur, la fréquence des larmes, la fermeté de l'obéissance et l'abandon des compagnons et des lieux mauvais.

Prends garde de ne pas persister dans l'obstination, qui consiste à pécher et à ne pas se repentir immédiatement. C'est un devoir pour le croyant de se protéger contre les péchés, petit

ou grands, de la même façon qu'il se protégerait de la brûlure du feu, de l'engloutissement par les eaux ou de l'effet d'un poison mortel. Il ne doit ni commettre ni avoir l'intention de commettre un péché, ni en parler avant de le commettre ni s'y complaire après l'avoir commis. S'il tombe dans le péché, il doit le tenir secret et le haïr, et se hâter de se repentir sur-le-champ.

Renouvelle fréquemment ton repentir, car les péchés sont nombreux et le serviteur n'est jamais exempt, extérieurement et intérieurement d'un grand nombre d'actes de rébellion, même si son état est bon, son comportement est droit et son obéissance permanente. Qu'il te suffise de savoir que le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, alors qu'il était irréprochable et parfait, se repentait à Dieu et demandait Son pardon plus de soixante-dix fois par jour.

Demande pardon sans relâche, nuit et jour, en particulier pendant les dernières heures de la nuit. Le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « A celui qui demande pardon avec persévérance, Dieu accordera la délivrance de tous ses soucis, le soulagement de tous ses embarras, et Il lui apportera des nourritures provenant d'où il ne les attendait pas. » Dis en abondance : « *rabbi ghfir li wa tub 'alayya innaka anta t-tawwâbu r-rahîm*. Seigneur, pardonne-moi et laisse-Toi fléchir à mon égard. En vérité Tu es Celui qui accepte le repentir³, le Miséricordieux ! », car les Compagnons avaient l'habitude d'entendre le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, prononcer cette invocation bénie environ cent fois durant une seule séance.

Utilise la prière de Dhu' n-Nûn⁴, que la paix soit sur lui : « *lâ ilâha illâ anta subhânaka innî kuntu min' az-zâlimîn*⁵. Il n'y a de dieu que Toi. Gloire à Toi ! J'ai vraiment été du nombre des injustes. » Car on a rapporté quelle contient le Nom suprême de Dieu et que personne, étant affligé ou anxieux, ne la répète sans que Dieu ne lui accorde la délivrance. Dieu, Exalté soit-il, a dit : *Nous l'avons exaucé et nous l'avons préservé de l'affliction : voilà comment Nous sauvons les croyants*⁶.

Ressens à la fois de l'espoir et de la crainte, car ce sont deux des fruits les plus nobles de la certitude, et Dieu les a attribués aux plus éminents de Ses serviteurs. Il a dit, et Il est le plus Véridique des orateurs : *Ceux-là mêmes qu'ils invoquent, recherchent le moyen de se rapprocher de leur Seigneur, à qui sera le plus proche de lui. Ils espèrent Sa miséricorde, ils redoutent Son châtement. Le châtement de ton Seigneur est effroyable*⁷. Et le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit que Dieu, Exalté soit-il : « Je suis tel que Mon serviteur pense que Je suis ; qu'il pense donc de Moi ce qu'il veut. » Il a dit aussi que Dieu, Exalté soit-Il : « Par Ma puissance et Ma majesté, Je ne réunirai pas deux sécurités ou deux craintes chez Mon serviteur. S'il se sent à l'abri de Moi en ce monde, Je lui ferai craindre le jour où Je ressusciterai Mes serviteurs, mais s'il Me craint en ce monde, Je lui donnerai la sécurité au Jour où Je les rassemblerai. »

Le fondement de l'espérance, c'est la connaissance que le cœur a de l'immensité de la miséricorde et de la générosité de Dieu, de l'ampleur de Ses bienfaits et de Sa gentillesse et la pro-

messe bienveillante qu'il a faite à ceux qui Lui obéissent. Cette connaissance développe un état de joie qu'on appelle « espoir », dont le résultat qu'on en attend est qu'on se hâte d'accomplir de bonnes actions et qu'on est attentif à s'acquitter d'actes d'obéissance, car l'obéissance est le chemin vers le bon plaisir (*ridwân*) de Dieu et Son jardin.

Le fondement de la crainte, c'est la connaissance que le cœur a de la majesté de Dieu, de Sa puissance invincible, de Son indépendance vis-à-vis de chacune de Ses créatures, et des châtements sévères et des tourments douloureux dont Il a menacé ceux qui Lui désobéissent et s'opposent à Ses commandements. Cette connaissance développe un état d'appréhension qu'on appelle « crainte », dont le

résultat qu'on en attend est qu'on renonce aux péchés et qu'on s'en protège avec soin, car le péché est le chemin qui mène à la colère de Dieu et au lieu de Son châtement.

Tout espoir et toute crainte qui ne conduisent pas à consolider son obéissance et à renoncer aux transgressions sont considérés par les gens de la clairvoyance comme une illusion et une sottise stériles, car celui qui espère vraiment une chose va à la recherche de cette chose, et celui qui craint vraiment une chose cherche immanquablement à lui échapper.

Sache que, de ce point de vue, les gens se répartissent en trois catégories. D'abord, il y a le serviteur qui s'est engagé envers Dieu, qui se sent en sécurité avec Lui, dont la noirceur des passions a disparu avec le lever des lumières de Sa proximité, si bien que le seul plaisir qui lui reste est de communier avec Lui, et le seul repos qui lui reste d'avoir affaire à Lui. Son espoir deviendra ainsi désir ardent et amour, et sa crainte deviendra respect et crainte révérencielle.

Ensuite, il y a le serviteur qui ne se sent pas à l'abri de la négligence des obligations et de l'inclination vers les choses prohibées. Pour lui, la crainte et l'espoir doivent être en équilibre, exactement comme les ailes d'un oiseau. « Si l'on pèse la crainte du croyant et son espérance, on va les trouver égales. » (*hadîth*) Tel est l'état de la plupart des croyants.

En troisième lieu, il y a le serviteur submergé de confusion et d'insouciance. Ce qui lui convient, c'est une crainte permanente, afin qu'il soit dissuadé de commettre des péchés. Cela s'applique à tous les instants sauf à celui de la mort, où l'espoir doit prédominer, car le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Ne laissez personne parmi vous mourir sans penser du bien de Dieu. »

Quand tu parles d'espoir avec les gens du commun, tu dois t'en tenir à l'espoir conditionnel, c'est-à-dire que tu dois parler des promesses gracieuses et des récompenses abondantes qui dépendent du fait qu'on accomplisse le bien et qu'on évite les péchés. Prends soin de ne pas leur parler d'espoir absolu en disant, par exemple : « Le serviteur commet des péchés et le Seigneur pardonne. » ou : « S'il n'y avait pas les péchés, la clémence et la tolérance de Dieu n'auraient pas été rendues manifestes. » ou : « Les péchés des anciens et des modernes ne sont qu'une goutte dans une mer insondable, comparés à l'immensité de la miséricorde de Dieu. » ou d'autres choses du même genre. De telles paroles sont exactes mais nuisibles pour les gens du commun, qui pourraient être poussés à transgresser, et tu en serais la cause. Toute vérité n'est pas bonne à dire, car il existe des gens adaptés à chaque degré.

Garde-toi soit de désespérer de la miséricorde de Dieu, soit d'être à l'abri de Sa supercherie, car les deux font partie des péchés majeurs. *Qui donc désespère de la miséricorde de son Sei-*

Chapitre XXIX

1

Coran 24:31.

2

Coran 2:222.

3

Le Nom divin *al-Tawwâb* exprime le fait que Dieu accepte le repentir de Son serviteur, toujours et encore, et qu'il est Celui qui inspire ce repentir à Son serviteur.

4

Dhu' n-Nûn est un des noms du prophète Jonas (Yûnus).

5

Coran 21:87.

6

Coran 21:88.

7

Coran 17:57.

De l'endurance

Tu dois faire preuve d'endurance (*sabr*)¹, car c'est un des fondements de cette question et tu ne peux y échapper tant que tu es en ce monde. C'est un trait de caractère noble et une grande vertu. Dieu, Exalté soit-Il, a dit : *Ô vous qui croyez ! Demandez Vaide de Vendurance et de la prière. Dieu est avec ceux qui sont endurants.*² Il a dit aussi : *Nous avons des chefs pris parmi eux. Ils les dirigeaient sur notre ordre, quand ils étaient endurants.*³ Et aussi: *Ceux qui sont endurants recevront leur incommensurable récompense.*⁴ Le Messenger de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « L'endurance est le commandant des soldats du croyant. » Il a dit aussi : « Il y a beaucoup de bien à endurer patiemment ce qu'on trouve désagréable. » Il a donné ce conseil à Ibn 'Abbâs : « Sache que la victoire accompagne l'endurance, que la délivrance accompagne les épreuves et qu'avec chaque difficulté vient le soulagement. »

Sache que le bonheur dépend de la proximité de Dieu, qui à son tour demande qu'on suive la vérité⁵ et qu'on évite l'erreur en permanence. L'âme est, par sa vraie nature, encline à détester la vérité et à se tourner vers l'erreur. La détermination de l'aspirant au bonheur a donc toujours besoin d'endurance, parfois pour obliger l'âme à se conformer à la vérité et parfois pour l'obliger à éviter l'erreur.

Il y a quatre formes d'endurance.

En premier lieu, c'est avoir la patience de persévérer dans les actes d'obéissance. On réalise cela intérieurement par la sincérité et la présence du cœur, et extérieurement en s'y tenant constamment, en montrant de l'ardeur et en les accomplissant de façon correcte. Cette forme d'endurance est favorisée si on se rappelle les récompenses que Dieu promet, dans l'immédiat et plus tard, à celui qui obéit. L'homme qui persiste dans cette forme d'endurance atteint la station de la proximité, où il trouvera une douceur indescriptible, du plaisir et de l'intimité dans les actes d'obéissance. Celui à qui cela arrive ne doit pas s'y installer de préférence à Dieu.

Deuxième forme, la patience pour renoncer aux péchés. On réalise cela extérieurement en les évitant et en se tenant à l'écart des endroits où ils sont susceptibles d'être commis, et intérieurement en empêchant l'âme de dissenter à leur sujet et d'être encline à les commettre, car le vrai début d'un péché est une pensée. Quant à se souvenir de ses péchés passés, si le résultat en est la peur ou le remords, c'est bien, sinon il vaut mieux s'en abstenir. Cette forme d'endurance est favorisée si on se rappelle les menaces de châtement de Dieu, dans ce monde et dans l'autre, à celui qui désobéit. L'homme qui persiste dans cette forme d'endurance sera gratifié par Dieu d'un dégoût de la désobéissance tel qu'entrer dans le feu lui sera plus facile à supporter que commettre le moindre péché.

Troisième forme, la patience de supporter les choses désagréables, qui sont de deux sortes. Les premières comprennent les choses qui viennent de Dieu sans intermédiaire, comme la maladie, l'infirmité, la perte de richesse, ou la mort d'amis chers ou de proches. Cette forme d'endurance est réalisée intérieurement en abandonnant l'agitation, qui consiste à être contrarié et irrité, et extérieurement en ne se plaignant à aucune créature. Cela n'est pas incompatible avec le fait de décrire sa maladie à un médecin, ou d'avoir les larmes aux yeux dans les moments de sinistre. Mais c'est cependant incompatible avec le fait de se gifler, de déchirer ses vêtements, de gémir, etc. Cette forme d'endurance est facilitée quand on sait que l'impatience est pénible en soi, outre qu'elle conduit au châtement et à la perte de la récompense. Se plaindre à quelqu'un qui ne peut ni tirer profit ni protéger son propre ego est une sottise, et c'est le cas de toutes les créatures. En outre, se plaindre est la preuve qu'on ne trouve pas suffisamment en Dieu, *Celui qui détient en Sa main la royauté de toute chose*⁶, ce qui est facilité par le souvenir des versets exprimant combien il est précieux d'endurer patiemment les sinistres, les infirmités et les afflictions, et que Dieu, Exalté soit-il, sait mieux que l'homme ce qui lui est le plus bénéfique. Il a dit, Exalté soit-Il : *Nous vous éprouverons par un peu de crainte, de faim, par des pertes de biens, de personnes et de récoltes. Annonce la bonne nouvelle à ceux qui sont endurants, à ceux qui disent, quand un malheur les atteint : « Nous sommes à Dieu, et nous retournons à Lui. » Voilà ceux sur lesquels descendent des bénédictions et une miséricorde de leur Seigneur. Voilà ceux qui sont bien dirigés.*⁷ A celui qui persévère dans cette forme d'endurance, Dieu accordera de goûter la douceur de la reddition et de trouver le repos dans la sérénité du contentement (*rida*). Nous parlerons du contentement, si Dieu le veut, au moment opportun.

La seconde sorte de choses déplaisantes comprend celles qui sont causées par les autres hommes, que ce soit des offenses à la personne, à son honneur ou à ses biens. L'endurance parfaite, de ce point de vue, signifie éviter de haïr l'offenseur, s'il est musulman, ou de souhaiter qu'il lui arrive du mal, empêcher sa langue d'adresser à Dieu des prières contre lui, ne lui faire aucun reproche, toutes choses qui doivent être accomplies grâce à la tolérance et à l'endurance, en s'en remettant à l'assistance de Dieu, sinon simplement pardonner parce qu'on désire Sa récompense. Cette forme de patience est facilitée si l'on sait ce qui a été transmis concernant le mérite qu'il y a à apaiser sa colère, supporter les blessures et pardonner aux autres. Dieu, Exalté soit-Il, a dit : *Celui qui pardonne et qui s'amende trouvera sa récompense auprès de Dieu. Dieu n'aime pas les injustes. Quant à ceux qui, après avoir subi un tort, se*

font justice à eux-mêmes, aucun recours n'est possible.^{8 9} Mais celui qui est patient et qui pardonne fait montre des meilleures dispositions.^{17*} Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Dieu remplit de sérénité et de foi le cœur de celui qui chasse sa colère tout en étant capable de donner suite aux demandes qu'elle lui fait. » Il a dit aussi que, le Jour de la résurrection, un héraut appellera : « Que ceux dont le salaire doit être attribué par Dieu se lèvent ! » et alors se lèveront les hommes qui ont su pardonner aux autres.

Celui qui persévère dans cette forme d'endurance, Dieu lui accordera un beau caractère, qui est la source de toutes les vertus et le fondement de toutes les perfections. Le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Rien ne pèsera plus lourd dans la balance qu'un beau caractère ; un serviteur atteindra peut-être grâce à son beau caractère le rang de ceux qui prient et jeûnent fréquemment. » Il a dit aussi : « Ceux que j'aime le plus et qui seront assis le plus près de moi au Jour de la résurrection sont ceux d'entre vous qui sont les meilleurs en caractère. » Ibn al-Mubâarak, que Dieu l'ait en Sa miséricorde, a dit : « Avoir un beau caractère, c'est montrer un visage engageant, être généreux en bonnes actions et s'abstenir de faire du mal. » Et *Yimâm* al-Ghazâlî, que Dieu répande son bienfait, a dit : « Le beau caractère est une disposition profondément ancrée dans l'âme, et d'où des actes jaillissent facilement. »

Quatrième forme, la patience de se priver des désirs, qui sont toutes ces choses mondaines dont on se vante vers lesquelles l'âme incline. Un rejet patient et total est atteint en faisant intérieurement que l'âme cesse de penser à ces choses et de ressentir un penchant vers elles, et extérieurement qu'elle s'abstienne de rechercher ces choses et de s'en approcher. Cette forme d'endurance est facilitée si l'on connaît le risque de l'oubli de Dieu et de Son adoration causé par la recherche de la satisfaction des désirs, et les risques de tomber dans les choses suspectes ou prohibées, de l'émergence de l'envie pour ce monde et le désir d'y rester afin de pouvoir jouir de ses plaisirs. Abû Sulaymân al-Dârânî a dit : « Renoncer à un seul désir est d'un profit pour le cœur supérieur à celui d'une année d'adoration. » Dieu honorera celui qui acquiert l'habitude de se refuser ses désirs, en débarrassant son cœur de l'amour de ces choses jusqu'à atteindre l'état décrit par un certain connaissant en ces termes : « Mon désir est de désirer, afin que je puisse renoncer à ce que je désire, mais je ne trouve rien que je puisse désirer. »

Et la réussite providentielle vient de Dieu !

Chapitre XXX

1

Le mot *sabr* peut signifier courage, patience, sérénité ou endurance inlassable, selon le contexte.

2

Coran 2:153.

3

Coran 32:24.

4

Coran 39:10.

5

La vérité, dans ce contexte, est la révélation des ordres et interdits divins. L'erreur, par contre, c'est les conceptions fausses, l'illusion, les supercheries de l'âme qui incite au mal.

6

Coran 36:83.

7

Coran 2:155-157.

8

Coran 42:40.

9

Coran 42:43.

De la gratitude

Tu dois remercier Dieu pour tout ce qu'il t'a accordé. Tu ne possèdes aucune bonne chose, extérieure ou intérieure, religieuse ou mondaine, qui ne vienne de Lui. Il a dit, Exalté soit-Il : *Quel que soit le bien que vous possédiez, il vient de Dieu.*^{1 2} Les faveurs de Dieu à ton égard sont au-delà de ce que tu peux dénombrer et imaginer, sans parler de Le remercier comme il convient. *Si vous vouliez compter les bienfaits de Dieu, vous ne sauriez les dénombrer.*¹⁵⁰ Si les croyants, même ceux qui sont à la fois pauvres et malades, réfléchissaient aux bienfaits de Dieu à leur égard, ils seraient trop enivrés par leurs remerciements pour ressentir l'épreuve de l'endurance patiente. Tu dois faire tout ton possible pour remercier ton Seigneur, et confesser ta totale incapacité à le faire correctement.

Sache que la gratitude conduit à la perpétuation des faveurs déjà reçues et à l'obtention d'autres que l'on désire. Dieu, Exalté soit-il, a dit : *Si vous êtes reconnaissants, Je multiplierai pour vous (Mes bienfaits).*³ Il est, Exalté soit-il, trop Généreux pour éloigner Ses faveurs de quelqu'un qui est en train de Le remer-

cier. Il a dit, Exalté soit-il : *Il en est ainsi parce que Dieu ne modifie pas un bienfait dont Il a gratifié les gens avant qu'ils changent ce qui est en eux.*^{4 5}, changement qui consiste en leur négligence à remercier. Et Dieu a, dans Son Livre, exhorté à de nombreuses reprises Ses serviteurs à Lui retourner des remerciements : *Ô vous qui croyez ! Mangez de ces choses licites que Nous vous avons attribuées. Et remerciez Dieu, si c'est Lui que vous adorez.*⁴ *Mangez ce que votre Seigneur vous a accordé, et soyez-Lui reconnaissants.*⁶ Et le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Que chacun d'entre vous ait une langue qui invoque et un cœur qui remercie. » Il a dit aussi : « La foi a deux moitiés : l'une est la patience et l'autre la gratitude. »

Sache que de même que tu dois remercier Dieu pour des faveurs qui te sont propres, telles que la connaissance et la santé, tu dois aussi Le remercier pour des faveurs générales, comme l'envoi des messagers, la révélation des Livres, le ciel qu'il a dressé et la terre qu'il a répandue.

Le fondement de la gratitude, c'est que le cœur ait conscience de telles faveurs, du fait qu'elles viennent de Dieu seul, que rien n'arrive à quelqu'un par sa propre force et sa propre puissance mais uniquement par la grâce et la miséricorde de Dieu. Le plus haut point de la gratitude, c'est d'utiliser chacune de Ses faveurs pour Lui obéir. Si tu ne le fais pas, tu omets de Le remercier. Et si tu utilises Ses faveurs pour Lui désobéir, tu tombes dans l'ingratitude, laquelle transforme les faveurs en afflictions. Quiconque continue à bénéficier de quelques faveurs, alors qu'il les utilise pour désobéir à Dieu, n'est qu'attiré

dans un piège. Dieu, Exalté soit-il, a dit : *Nous allons les conduire par étapes par où ils ne savent pas.*⁷ Et : *Le délai que nous leur accordons augmentera leur péché.*⁸ De même, « Dieu accorde un délai à celui qui agit mal jusqu'à ce que, quand Il le tient, Il ne le lâche plus. » (*hadîth*)

Cela fait partie de la gratitude de louer Dieu fréquemment, et de se réjouir des faveurs reçues, car elles sont des moyens d'atteindre la proximité de Dieu, et la preuve de la sollicitude de Dieu pour Son serviteur.

Cela fait partie de la gratitude, également, de respecter Ses faveurs, même des plus petites. On raconte que Dieu dit un jour à un de Ses prophètes : « Chaque fois que Je te donne un grain de blé⁹, sache que Je me suis souvenu de toi. Par conséquent, remercie-M'en. »

De même, cela fait partie de la gratitude de parler des faveurs de Dieu sans cependant se laisser aller à ce qui pourrait suggérer la satisfaction de soi dans le domaine religieux ou l'insolence dans les affaires du monde. Les actes valent ce que valent les intentions qui sont derrière eux. Et il n'arrive du bien que si on suit nos prédécesseurs vertueux en toute circonstance. Et Dieu sait mieux !

Chapitre XXXI

[1](#)

Coran 16:53.

[2](#)

Coran 14:34.

[3](#)

Coran 14:7.

[4](#)

Coran 8:53.

[5](#)

Coran 2:172.

[6](#)

Coran 34:15.

[7](#)

Coran 68:44.

[8](#)

Coran 3:178.

[9](#)

Il s'agit ici d'un grain de blé avec des vers à l'intérieur, ces petites vermines noires qu'on trouve dans les grains et les dattes.

Du renoncement

Tu dois renoncer au monde, car le renier est le signe avant-coureur du bonheur, la manifestation de la providence et le signe de la sainteté. De même qu'aimer le monde est l'origine des péchés, le haïr est l'origine de toute obéissance et de toute excellence. Il suffit, pour te faire renoncer au monde, que tu saches qu'à de nombreuses reprises dans Son Livre, Dieu a appelé le monde une « jouissance trompeuse »¹. Al-Hasan, que Dieu l'ait en Sa miséricorde, a dit : « La jouissance trompeuse est comme la verdure de la végétation ou les jouets des filles. »² Et Abû Tâlib al-Makkî, que Dieu l'ait en Sa miséricorde, a dit : « Jouissance trompeuse est le nom d'un cadavre en putréfaction. » Et Dieu, Exalté soit-Il, définit le monde comme une distraction ou un jeu auquel nulle personne intelligente ne devrait prêter attention, et vers lequel seuls des sots ignorants sont attirés. *La vie de ce monde n'est que jeu et divertissement*³.

Sache que renoncer au monde apporte un bonheur immédiat, et que seuls ceux dont Dieu a ouvert les poitrines, en y faisant poindre les lumières de la gnose et de la certitude, en sont capables. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Quand la lumière pénètre dans un cœur, il s'ouvre et s'élargit. » Les Compagnons demandèrent : « Y a-t-il un signe de cela ? » et il répondit : « Oui, on fuit la demeure de l'illusion et on recherche la demeure de l'immortalité. » Et il a dit : « Renoncer au monde soulage le cœur et le corps, alors que désirer le monde augmente l'inquiétude et la tristesse. » Il a dit aussi : « Renonce au monde et Dieu t'aimera. »

L'origine du renoncement, c'est la connaissance dans le cœur de la vulgarité et de l'insignifiance du monde. C'est savoir de ce monde que « si sa valeur aux yeux de Dieu avait égalé celle de l'aile d'un moucheron, Il n'aurait pas donné une gorgée de son eau à un incroyant », que « il est maudit, avec tout ce qu'il contient, sauf ce qui est pour Dieu » et que « quiconque prend en ce monde plus que ce dont il a besoin y prend sans le savoir sa propre destruction. » Le résultat attendu d'une telle connaissance est de renoncer intérieurement au désir du monde, et de renoncer extérieurement à la jouissance de ses plaisirs. Le plus bas degré de renoncement est qu'on n'est pas conduit par le monde à commettre un péché ou à négliger un acte d'obéissance, alors que le plus haut degré de renoncement est que tu n'y prends rien a moins que tu saches que le prendre est plus agréable à Dieu que de ne pas le faire. Entre ces deux degrés se placent de nombreux autres degrés.

Le renoncement sincère se voit à de nombreux indices. Parmi eux, le fait qu'on ne se réjouisse pas de ce qu'on a et qu'on ne se plaigne pas de ce qu'on n'a pas, et que la quête et la jouissance du monde ne détournent pas une personne de ce qui meilleur pour elle aux yeux de son Seigneur.

Enlève de ton cœur les dinars et les dirhams jusqu'à ce qu'ils deviennent comme des cailloux ou du sable dans tes yeux. Enlève de ton cœur l'envie d'être considéré comme quelqu'un d'élevé jusqu'à être indifférent aux louanges et aux critiques des gens et au fait que tu les attires ou les repousses. Car l'amour des positions éminentes est plus dommageable que celui de l'argent, et l'un comme l'autre témoignent du désir du monde. Le fondement de l'amour de la réussite sociale est qu'on aime être considéré par les autres comme quelqu'un de grand. Mais la grandeur est un des attributs de Dieu, et la rechercher pour soi revient donc à contester Sa Seigneurie. Le fondement de l'amour de l'argent est que l'on aime satisfaire ses désirs, et cela est un attribut des animaux. Le Prophète, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit que Dieu, Exalté soit-Il, avait dit : « La grandeur est mon vêtement de dessous⁴ et la fierté est mon vêtement de dessus. Quiconque Me disputera l'un ou l'autre, Je le jetterai dans le feu de l'enfer. » Le Prophète a dit aussi : « Deux loups affamés lâchés dans un enclos de moutons n'y feront pas plus de dégâts que l'amour de la position éminente et de l'argent n'en font dans la religion d'un musulman. »

Prends toujours peu de ce monde, et contente-toi de ce dont tu as besoin, que ce soit en matière de vêtements, de nourriture, de mariage, d'habitation ou de tout autre élément de bien-être. Prends garde de ne pas rechercher ses plaisirs avec indulgence

tout en proclamant que tu y renonces, en usant d'arguments inacceptables par Dieu et en inventant des explications qui sont loin de la réalité. La façon dont le Messenger de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, les prophètes avant lui et les califes après lui, ont renoncé aux plaisirs du monde, alors qu'ils pouvaient en jouir licitement, est évident pour quiconque a la moindre connaissance.

Si tu es incapable de renoncer aux plaisirs du monde et que tu reconnais le désir que tu en as, tu n'es pas à blâmer. Tu ne commettras des péchés que si tu le poursuis pour en jouir d'une façon interdite par la Loi. Le renoncement est un degré supérieur. Que je sache, même si Dieu, Exalté soit-Il, nous avait ordonné de prendre abondamment de ce monde, où aurions-nous pu trouver à le faire, à une époque où il est devenu difficile de trouver ne serait-ce qu'un vêtement licite pour se couvrir décemment, ou assez de nourriture licite pour soulager sa faim ?

*Nous sommes à Dieu et nous retournerons à Lui*⁵.

Chapitre XXXII

[1](#)

La vie de ce monde n'est qu'une jouissance éphémère et trompeuse. (Coran 3:185) La jouissance de la vie de ce monde est précaire. (Coran 4:77) Sachez que la vie de ce monde n'est que jeu, divertissement, vaine parure, lutte de vanité entre vous, rivalité dans l'abondance des richesses et des enfants... La vie de ce monde n'est qu'une jouissance éphémère et trompeuse. (Coran 57:20)

[2](#)

La végétation verte est belle, mais elle se transforme rapidement en paille desséchée. Quant aux poupées des petites filles, elles sont traitées comme des êtres vivants alors qu'elles ne sont qu'apparence trompeuse de vie, dépourvue de toute réalité.

[3](#)

Coran 6:32.

[4](#)

Le vêtement en question ici est celui qui couvre la partie intérieure du corps. L'autre est celui qui couvre la partie supérieure, c'est-à-dire le torse.

[5](#)

Coran 2:156.

De la remise confiante en Dieu

Tu dois t'en remettre en toute confiance à Dieu, car Il suffit, Il enrichit et Se soucie de ceux qui font ainsi. *Dieu suffit à quiconque place sa confiance en Lui.*^{1 2 3}

La remise confiante (*tawwakul*¹⁹⁴) en Dieu est un des fruits d'un *tawhîd* sincère, qui est bien établi et qui règne dans le cœur. Dieu, Exalté soit-U, a dit : *Il est le Seigneur de l'Orient et de l'Occident. Il n'y a de Dieu que Lui. Prends-Le donc comme protecteur*³. Remarque qu'il commence par affirmer la Seigneurie, et ensuite l'unicité exclusive de la divinité avant de nous demander de nous en remettre à Lui (qui est Majestueux et Haut) si bien que personne n'a d'excuse s'il se détourne de Lui. Et Il a ordonné à Ses serviteurs de s'en remettre à Lui et Il les a encouragés à le faire par Sa parole : *Les croyants doivent se confier à Dieu.*⁴ Et : *Place ta confiance en Dieu, car Dieu aime*

*ceux qui ont confiance en Lui.*⁵ Et le Messenger de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit : « Si tu t'en remettais à Dieu ainsi qu'on doit s'en remettre à Lui en confiance, Il subviendrait à tes besoins comme Il le fait avec les oiseaux, qui partent le matin affamés et qui rentrent rassasiés. »

Sache que le fondement de la remise confiante en Dieu est la connaissance par le cœur du fait que toutes choses sont entre les mains de Dieu, choses bénéfiques ou dommageables, désagréables ou agréables, et que si toutes les créatures s'unissaient pour être bénéfique à quelqu'un, elles ne lui seraient profitables que de la manière que Dieu a déjà décidée pour lui, et que si toutes les créatures s'unissaient pour porter tort à quelqu'un, elles ne lui seraient dommageables que de la manière que Dieu a déjà décidée pour lui.

Une condition d'une remise confiante saine est qu'elle ne te conduise pas à désobéir à Dieu, que tu t'abstiennes de tout ce qu'il a interdit et que tu accomplisses ce qu'il a ordonné, t'en remettant pour tout cela à Lui, recherchant uniquement Son secours et te soumettant à Lui. Utiliser un des moyens que t'offre le monde n'invalide pas ta remise confiante tant que tu t'en remets à Dieu et non à ce que tu utilises. Il est probable que pour celui dont la remise confiante est sincère, l'utilisation des moyens mondains va devenir rare. Quant à s'en dépouiller totalement, cela n'est louable que pour ceux dont l'approche de Dieu est ininterrompue, dont les cœurs sont purifiés de toute présence autre que la Sienne et qui, ce faisant, ne négligent pas ceux qu'ils soutiennent. Le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « C'est suffisant comme péché pour un homme de négliger ceux qu'il soutient. »

Sache que stocker des choses et soigner les maladies ne remettent pas en cause l'essence de la confiance chez ceux qui savent que le Un qui enrichit, qui apporte un bénéfice et qui fait du tort est Dieu seul. Le Messenger de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, stockait des choses pour ceux dont il avait la charge pour montrer que c'était légitime. Quant à lui, il ne stockait rien pour le lendemain. Et s'il apprenait que quelqu'un d'autre stockait pour lui, il le lui interdisait dès qu'il e avait connaissance. Quand on lui demanda, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, qui étaient les soixante-dix mille de sa nation qui entreraient au paradis sans être jugés au préalable, il dit : « Ce sont ceux qui n'ont recours ni aux charmes, ni à la cautérisation, ni à la nécromancie et qui s'en remettent en confiance à leur Seigneur. »

Celui dont la confiance est sincère a trois caractéristiques. La première est qu'il n'espère et ne craint rien de personne d'autre que Dieu. Un signe de cette attitude est qu'il défend la vérité en présence de ceux vis-à-vis desquels les gens ressentent habituellement espoir ou crainte, tels que les princes ou les gouvernants. La seconde est que le souci de sa nourriture ne pénètre jamais son cœur, en raison de sa confiance dans la garantie divine, si bien que son cœur est aussi tranquille, sinon plus, quand il est dans le besoin que lorsque ce besoin est satisfait. La troisième est que son cœur n'est pas perturbé dans les situations d'anxiété, car il sait que ce qui l'a manqué n'aurait jamais pu le frapper, et que ce qui l'a frappé n'aurait jamais pu le manquer. Un exemple en a été relaté par mon maître 'Abd al-Qâdir al-Jîlânî, que Dieu répande son bienfait. Un jour il était en train de dissenter sur la destinée quand une grande vipère tomba sur lui, si bien que l'auditoire fut pris de panique. La vipère s'enroula autour du cou du *shaykh*, puis entra par une des manches de son vêtement pour ressortir par l'autre. Il resta calme et imperturbable, et n'interrompit pas son discours. Un autre *shaykh* fut un jour

confronté à un lion et s'en sortit sans dommage, et on lui demanda : « A quoi as-tu pensé quand tu t'es trouvé face au lion ? » Il répondit : « La règle légale concernant les restes d'un lion. »⁶

*Dieu nous suffit Quel excellent Protecteur Z*⁷

Chapitre XXXIII

1

Coran 65:3.

2

Selon Jurjânî, *tawakkul* signifie la « rémission active, la soumission à la volonté divine. C'est la confiance ferme dans ce qui est chez Dieu. C'est ne pas fonder l'espoir dans l'assistance des êtres humains (en dehors de Dieu). »

[3](#)

Coran 73:9.

[4](#)

Coran 3:122.

[5](#)

Coran 3:159.

[6](#)

c'est-à-dire la règle fixant si les restes du lion sont rituellement purs ou impurs.

[7](#)

Coran 3:173.

De l'amour de Dieu et du contentement

Tu dois aimer Dieu (Transcendant est-il) jusqu'à ce qu'il te devienne plus cher que tout autre, puis jusqu'à ce que tu n'aies pas d'autre bien-aimé que Lui. Ce qui est à l'origine de l'amour, c'est soit la perfection qui existe dans le bien-aimé soit que tu reçois quelque chose de lui.

Si tu es de ceux dont l'amour vient de la perfection, alors sache que la perfection, la majesté et la beauté appartiennent à Dieu seul, et qu'il n'a en cela aucun associé. Toute perfection et toute beauté qu'on peut voir dans une chose existante vient de ce que Dieu l'a rendue parfaite et belle, car Il l'a conçue et créée, et s'il ne l'avait pas gratifiée de l'existence, elle n'aurait pas été perçue, elle n'aurait pas existé. Et sans l'effusion des lumières de la beauté qu'il lui a attribuée, cette chose aurait à la vérité été de mauvais augure¹.

Si pourtant tu es de ceux qui aiment parce qu'ils reçoivent, alors sache qu'aucun bienfait, aucune faveur, aucune dignité ni aucunes vivres ne sont répandus sur toi ou sur toute autre créature si ce n'est par Dieu, Exalté soit-Il, qui te l'accorde par pur

effet de Sa générosité et Sa libéralité. Combien de bonnes choses Il t'a données ! Combien de faveurs Il t'a accordées ! Il est ton Seigneur et ton Protecteur, qui t'a créé et guidé, à qui ta vie et ta mort appartiennent, qui te fournit à manger et à boire, qui t'approvisionne et prend soin de toi, qui t'abrite et te donne refuge. Il voit ton comportement répugnant et le tait. Tu Lui demandes de te pardonner, et Il le fait. Et Il voit ton comportement juste, Il l'augmente et le révèle. Tu Lui obéis par un effet de Sa providence et de Son aide et Il mentionne ton nom dans le monde invisible², et installe respect et amour pour toi dans le cœur des autres. Tu Lui désobéis en utilisant Ses bienfaits, et pourtant ta désobéissance ne Le pousse pas à te priver de Ses bienfaits. Comment peux-tu aimer autre que ce Dieu généreux ? Comment peux-tu désobéir à ce Seigneur compatissant ?

Sache que le fondement de l'amour, c'est la connaissance, et que son fruit est la contemplation (*mushâhada*³). Son degré le plus faible est que l'amour de Dieu règne dans ton cœur, et le test de ta sincérité ici est que tu désobéirais à la personne que tu aimes le plus si elle t'invitait à faire quelque chose qui déclencherait la colère divine, par exemple pécher ou négliger des actes d'obéissance. Son degré le plus élevé, c'est qu'il ne reste pas en ton cœur le moindre amour pour autre que Dieu. C'est une chose rare et précieuse, et y persévérer l'est encore plus. Alors, les attributs humains s'évanouissent complètement et on atteint l'absorption en Dieu, qui ne laisse aucune place à la moindre conscience de l'univers et des gens qui l'habitent.

Sache que l'amour pour le Messager de Dieu, pour tous les autres prophètes de Dieu, les anges et les serviteurs vertueux, et de tout ce qui aide à Lui obéir, fait partie de l'amour de Lui. Le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Aimez Dieu pour les grâces qu'il vous accorde, aimez-moi pour l'amour de Dieu, et aimez les gens de ma famille pour l'amour de moi. » Il a dit aussi que Dieu a dit : « Mon amour va à ceux qui s'aiment les uns les autres pour l'amour de Moi, qui se rassemblent pour l'amour de Moi, qui se rendent visite les uns aux autres pour l'amour de Moi et qui se donnent les uns aux autres pour l'amour de Moi. »

L'amour sincère se voit à des indices, le plus grand et le plus éminent étant la perfection que l'on met à suivre le Messager en paroles, en actions et en attributs. Dieu, Exalté soit-Il, a dit : *Si vous aimez Dieu, suivez-moi, et Dieu vous aimera*⁴. Suivre le Bien-aimé de Dieu se fait à la mesure de l'amour qu'on porte à Dieu. Plus on aime Dieu, mieux on suit le Bien-aimé de Dieu. Moins on aime Dieu, moins on suit Son Bien-aimé. *Et Dieu est garant de ce que nous disons*⁵.

Tu dois être content des décrets de Dieu, car ce contentement est parmi les conséquences les plus nobles de l'amour et de la gnose. C'est un attribut de l'amant que d'être satisfait des actes du Bien-aimé, qu'ils soient doux ou amers. Le Prophète a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, que Dieu a dit : « Que celui qui n'est pas satisfait de Mes décrets, et qui est incapable de supporter Mes épreuves, cherche un autre seigneur que Moi ! » Et le Prophète a dit : « Quand Dieu aime des gens, Il les éprouve, et celui qui est content reçoit Son contentement, et celui qui est en colère reçoit Sa colère. »

Ton devoir, ô croyant, est de savoir et de croire que Dieu, Exalté soit-Il, est Celui qui est à l'origine de la guidance et de

l'égarement, de la souffrance et du bonheur, de la proximité et de l'éloignement. Il donne et retient, Il abaisse et exalte, Il fait du tort et apporte des profits. Quand tu sais cela et que tu y crois, ton devoir est de ne jamais élever d'objection, extérieurement ou intérieurement, à aucun de Ses actes. Objecter, c'est dire : « Pourquoi cela ? » ou « Pourquoi faire ? », « Pourquoi n'est-ce pas comme ceci ou comme cela ? Qu'a fait un tel pour mériter ceci ou cela ? » Il ne peut y avoir pire ignorant que celui qui élève des objections sur la façon dont Dieu gère Son royaume ou qui lui conteste Sa souveraineté, tout en restant conscient que Dieu, Exalté soit-Il, est l'unique Créateur, l'Autorité, le Souverain et le Gérant, qui fait selon Sa volonté et décide selon Son souhait. *Nulle créature ne peut l'interroger sur ce qu'il fait, mais*

(les créatures,) elles, seront interrogées⁶. Au contraire, tu dois être convaincu que tout ce que Dieu fait ne pourrait être fait d'une manière plus sage, plus équitable, meilleure ou plus parfaite.

Tel est, en termes généraux, le contentement avec les actes de Dieu. Pour être plus précis, les questions qui te concernent sont de deux ordres. En premier lieu, celles qui te conviennent, comme la bonne santé et la prospérité. Le ressentiment est inconcevable ici sauf à regarder ceux qui possèdent plus de ces choses que toi. Ton devoir est alors d'être content de ce que Dieu t'a alloué, car Il a le droit de faire comme bon Lui semble dans Son royaume, ou mieux encore de faire silence car Il a choisi ce qui est le meilleur et le plus adapté pour ta situation. En second lieu viennent les choses qui ne te conviennent pas, comme les malheurs, la maladie et la pauvreté. Il est alors interdit que tu sois alors mécontent et agité et il vaut mieux que tu accepte ces choses avec contentement et soumission à la volonté divine. Si tu ne peux pas, supporte patiemment, pour l'amour de

Dieu. « Adore Dieu en étant content, et si tu ne le peux pas, sache alors que dans l'endurance de ce qui est déplaisant réside beaucoup de bien. »

Il arrive à certaines personnes sottes de négliger quelques devoirs et de commettre quelques transgressions et de se sentir pourtant en sécurité. Cela n'a rien à voir avec le contentement, car la désobéissance et la négligence de ses devoirs provoquent la colère de Dieu. Comment peut-on être content en faisant ce qui Lui déplaît ? *Si vous êtes ingrats, sachez qu'en vérité Dieu se suffit à Lui-même et qu'il n'a pas besoin de vous. L'ingratitude de Ses serviteurs lui déplaît mais votre reconnaissance Lui est agréable.*⁷ De telles personnes misérables ne sont en réalité contentes que d'elles-mêmes, mais pensent qu'elles sont contentes de leur Seigneur. Être content de soi et être content de son Seigneur sont deux choses très éloignées l'une de l'autre, et qui ne coexistent jamais au même endroit.

Quelle excellence dans ce qu'écrivait *Yimâm al-Ghazâlî*, que Dieu soit satisfait de lui, à Abu' 1-Fath al-Dimashqî, que Dieu l'ait en Sa miséricorde : « Le contentement, c'est être content intérieurement avec les actes de Dieu, et de faire extérieurement ce qui Lui plaît. »

Si un serviteur souhaite connaître l'étendue de son contentement, qu'il le cherche quand les épreuves arrivent, quand les afflictions pleuvent et quand les maladies s'aggravent, car c'est dans ces circonstances qu'il le trouvera, et pas ailleurs.

On entend souvent les scélérats de notre époque dire, quand on leur demande pourquoi ils cessent d'obéir et commettent des transgressions : « C'est ce à quoi Dieu nous a prédestinés, nous ne pouvons l'éviter, nous ne sommes que des esclaves soumis. »

C'est la vision fataliste (*jabriya*⁸), et ceux qui partagent cette opinion suggèrent implicitement, sans le dire explicitement, qu'il n'a servi à rien d'envoyer des messagers et de révéler des Livres. Comment quelqu'un qui proclame qu'il a la foi peut-il plaider en sa propre faveur et contre son Seigneur, alors qu'à Dieu appartient l'argument le plus pénétrant contre Ses créatures ? Et comment un croyant peut-il vouloir imiter les idolâtres et dire : *Si Dieu l'avait voulu, nous et nos ancêtres n'aurions pas été idolâtres, et nous n'aurions rien déclaré illicite.*^{9*} N'a-t-il pas entendu la réponse de Dieu par la bouche de Son Prophète : *Dis : Avez-vous quelque science à nous produire ? Vous ne suivez que des conjectures et vous vous contentez de suppositions.*¹⁰ Et même les idolâtres, quand ils retourneront à Dieu, ne pourront user d'un tel argument. Au contraire, ils diront : *Notre Seigneur, notre misère nous a vaincus et nous sommes des gens égarés.*¹¹ *Notre Seigneur, nous avons vu et nous avons entendu. Fais-nous revenir sur la terre : nous ferons le bien, nous croirons fermement.*¹²

Sache que supplier, même avec insistance, ne compromet pas le contentement, mais au contraire en fait partie. Comment pourrait-il en être autrement alors que la prière exprime la vraie foi dans l'unité de Dieu, est le langage de la servitude et la marque de la réalisation de l'impuissance, du dénuement, de l'humilité et de la pauvreté ? Quiconque a réalisé ces attributs a atteint la connaissance, le but, et la proximité la plus grande de

Dieu. On a rapporté que le Messenger de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, a dit que la prière est la moelle de l'adoration, l'arme du croyant et la lumière des deux et de la terre. Et que ceux qui ne demandent pas à Dieu encourent Sa colère. Notre Seigneur, majestueuse est Sa puissance, a dit : *C'est à Dieu qu'appartiennent les noms les plus beaux. Invoquez-Le par ces noms*^{2,2}. *Et votre Seigneur a dit: « Appelez-Moi et Je vous répondrai. »*^{13 14}

Ce qui arrivé à l'Ami intime, que la paix soit sur lui, qui fut jeté dans le feu et qui s'abstint de prier^{15 16 17}, est dû à un secret concernant l'état particulier dans lequel il se trouvait. Dieu a rapporté plusieurs de ses prières dans de nombreux passages de Son Livre. En réalité il en a rapporté plus de lui que de tout autre prophète. Aussi étudie le Livre de Dieu et extrait les sciences qu'il contient, car elles ont toutes contenues en Lui, qu'elles soient infimes ou immenses, manifestes ou cachées. *Nous n'avons rien omis d'écrire dans le Livre.*^{2,5} Et : *Nous avons fait descendre sur toi le Livre comme un éclaircissement de toute chose, une direction, une miséricorde et une bonne nouvelle pour ceux qui sont soumis.*^{2,6}

[1](#)

Si ce n'était pour le voile des lumières de la Beauté, les choses sembleraient blafardes et sinistres, et il n'y aurait rien de bon en elles.

[2](#)

devant l'assemblée suprême (*al-mala al-a 'la*).

[3](#)

La contemplation, c'est la vision directe par l'œil du cœur des attributs divins.

[4](#)

Coran 3:31.

[5](#)

Coran 28:28.

[6](#)

Coran 21:23.

[7](#)

Coran 39:7.

[8](#)

Les *jabriya* étaient des fatalistes qui soutenaient que l'homme n'avait pas de libre arbitre.

[9](#)

Coran 6:148.

[10](#)

Coran 6:148.

[11](#)

Coran 23:106.

[12](#)

Coran 32:12.

[13](#)

Coran 7:180.

[14](#)

Coran 40:60.

[15](#)

Quand Abraham, sur lui la paix, fut jeté dans le feu pour avoir détruit les idoles du temple, et que Gabriel vint à lui pour lui demander quelle requête il devait transmettre à Dieu en son nom, il répondit : « Ce qu'il sait de ma situation rend ma prière superflue. »

[16](#)

Coran 6:38.

[17](#)

Coran 16:89.

Conclusion

Voici maintenant quelques injonctions divines transmises comme traditions saintes (*ahâdîth qudsiya*) ou comme *hadîth*-s fiables.

Le Messager de Dieu, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, rapportant les paroles de son Seigneur, a dit : « ô Mes serviteurs, Je me suis interdit l'injustice, et l'ai prohibée entre vous, aussi ne soyez pas injustes entre vous, ô Mes serviteurs, vous êtes tous perdus, sauf ceux que Je guide, aussi demandez-Moi et Je vous guiderai. Ô Mes serviteurs, vous êtes tous affamés, sauf ceux que Je nourris, aussi demandez-Moi et Je vous nourrirai. Ô Mes serviteurs, vous êtes tous nus, sauf ceux que J'habille, aussi demandez-Moi et Je vous vêtirai. Ô Mes serviteurs, vous agissez mal jour et nuit, et Je vous pardonne tous vos péchés, aussi demandez-Moi et Je vous pardonnerai. Ô Mes serviteurs, vous ne serez jamais capables d'un bienfait ni d'un dommage à Mon égard. Ô Mes serviteurs, si du premier au dernier d'entre vous, hommes et djinns, vous égaliez celui d'entre vous qui est le plus pieux en son cœur, cela n'ajouterait rien à Mon royaume. Ô Mes serviteurs, si du premier au dernier d'entre vous, hommes et djinns, vous égaliez celui d'entre vous qui est le plus dépravé en son cœur, cela n'enlèverait rien à Mon royaume. Ô Mes serviteurs, si du premier au dernier d'entre vous, hommes et djinns, vous vous levez tous ensemble pour

Me solliciter, et si J'accordais à chacun ce qu'il demande, cela ne diminuerait ce que Je possède pas plus qu'une aiguille qu'on extrait de la mer. Ô Mes serviteurs, ce sont vos actes dont Je tiens le compte, pour ensuite vous en donner le salaire. Aussi que loue Dieu celui qui alors trouvera bonne sa récompense, et que celui pour lequel ce n'est pas le cas ne blâme que lui-même. »

Il a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui : « Dieu m'a révélé : Soyez humbles pour qu'aucun d'entre vous ne se vante auprès d'un autre, et qu'aucun ne se comporte injustement envers un autre. »

Et il a dit, que les bénédictions et la paix de Dieu soient sur lui, qu'il vit un jour son Seigneur en rêve et il raconta le *hadîth* jusqu'au point suivant : 'Il dit : « Ô Muhammad » et je dis : « A Ton service ! » Il dit : « Quand tu pries, dis : 'Mon Dieu, Je Te demande de m'accorder d'accomplir des actes de bonté, de renoncer aux péchés et d'aimer le pauvre, et si Tu as l'intention de soumettre Tes serviteurs à la tentation, je Te demande de M'amener à Toi sans me tenter. »'

Il a dit aussi que Dieu, Exalté soit-Il, a dit : « Ô fils d'Adam, lève-toi pour venir à Moi, et J'irai à toi en marchant. Viens à Moi en marchant et J'irai à toi en courant. Ô fils d'Adam, passe un moment à te souvenir de Moi au début de la journée et un moment à te souvenir de Moi à la fin de la journée et Je te satisferai pour ce qui est entre les deux. Ô fils d'Adam, ne néglige pas de prier quatre *rak 'a-s* au début de la journée, et Je prendrai soin de te satisfaire à sa fin. »

Dieu révéla à Adam, que la paix soit sur lui : « Quatre choses contiennent tout ce qui est bon pour toi et ta progéniture : une est pour Moi, une est pour toi, une est entre toi et Moi et une entre toi et Mes serviteurs. Ce qui est pour Moi, c'est que tu M'adores et que tu ne M'associes personne. Ce qui est pour toi,

ce sont tes actes, pour lesquels Je te récompenserai. Ce qui est entre toi et Moi, c'est que ton rôle est de prier et le Mien de répondre. Ce qui est entre toi et Mes serviteurs, c'est que tu te comportes avec eux comme tu voudrais qu'ils se comportent avec toi. »

Il est écrit dans les rouleaux d'Abraham, sur lui la paix : « L'homme intelligent devrait tenir sa langue, maîtriser son temps et s'occuper de ses affaires. Il devrait répartir son temps en quatre périodes : une pour son Seigneur, une pour rendre des comptes à soi-même, une pour rencontrer ses frères qui lui font savoir ses imperfections, et une pour permettre à son âme de prendre du plaisir (licite). »

Il est écrit dans la Torah : « Ô fils d'Adam, n'omets pas de te tenir debout en prière devant Moi, car Je suis Dieu et si ton cœur se rapproche de Moi, dans le monde invisible tu apercevras Ma lumière. »¹

Dans un des autres Livres révélés par Dieu, il est écrit : « Ô fils d'Adam, Je t'ai créé pour que tu M'adores, aussi ne t'amuse pas, et Je t'ai garanti ta subsistance, aussi ne t'épuise pas. Ô fils d'Adam, recherche-Moi et tu Me trouveras, et quand tu M'auras trouvé, tu auras tout trouvé, mais si tu me manques, tu auras tout manqué, car Je te suis plus cher que toute chose. Ô fils d'Adam, Je suis Dieu qui dit à une chose : « Sois ! » et elle est. Obéis-Moi et Je te donnerai le pouvoir de dire à une chose : « Sois ! » et elle sera. »

Et Dieu a révélé à Moïse, sur lui la paix : « Ô fils d'Imrân ! Sois vigilant, et ne prends avec toi que des frères, car tout ami ou compagnon proche qui ne t'aide pas à Me satisfaire est ton ennemi. Ô Moïse, qu'as-tu à faire de la demeure de l'injuste ? Ce

n'est pas une demeure pour toi ! Chasse ces inquiétudes de toi, et sépare-i-en avec ton cœur car c'est un lieu de perdition sauf pour ceux qui font le bien, car c'est pour eux un lieu d'excellence. Ô Moïse, Je surveille

celui qui agit mal jusqu'à ce que je rende leurs droits à ceux qu'il a traités injustement. Ô Moïse, quand tu vois approcher l'abondance, dis : « Voici un péché dont le châtement arrive en toute hâte ! » et quand tu vois approcher la pauvreté, dis : « Bienvenue au vêtement des vertueux ! » Ô Moïse, n'oublie pas mon rappel, car les péchés augmentent avec l'oubli. Et n'amasse pas les richesses, car c'est ainsi qu'on durcit le cœur. Ô Moïse, demande à ceux qui agissent mal de ne pas se souvenir de Moi, car s'ils se souviennent de Moi, c'est par une malédiction que Je Me souviendrai d'eux, puisque Je Me suis imposé de Me souvenir de ceux qui se souviennent de Moi. »

Dieu a révélé à un de Ses prophètes, sur eux la paix : « Demande à ton peuple de ne pas se comporter comme Mes ennemis se comportent, de ne pas s'engager dans ce dans quoi Mes ennemis s'engagent, de ne pas manger de la nourriture de Mes ennemis, afin qu'ils ne deviennent pas Mes ennemis comme les autres sont Mes ennemis. »

Et Dieu a révélé à David, sur lui la paix : « Viens dans Mon intimité et détache-toi de tout le reste. Ô David, demande aux vrais saints parmi Mes serviteurs de ne se réjouir que de Moi et de ne prendre plaisir qu'à Mon rappel. Ô David, fais que Mes serviteurs M'aient. » Et David demanda : « Seigneur, comment faire pour qu'ils T'aient ? » Et Il répondit : « Rappelle-leur Mes bienfaits, ô David. Celui qui ramène un fuyard à Moi, Je déclare qu'il a fait pour l'amour de Moi un travail difficile. Ô David, quand tu vois un homme qui Me cherche, mets-toi à son service. Ô David, n'interroge pas à Mon sujet un savant que le monde a enivré, car il te barrera l'accès à Mon chemin. Ainsi sont-ils pour Mes serviteurs comme des bandits de grand che-

min. Ô David, comporte-toi comme les justes, ne souris pas aux dépravés, sois sincère avec Mes amis et combats Mes ennemis. Ô David, sois pour la veuve et l'orphelin comme un père compatissant et j'augmenterai tes vivres et Je te remettrai tes péchés. O David, baisse les yeux et tiens ta langue, car Je n'aime pas le corrompu, et demande abondamment Mon pardon, pour toi et tous les pécheurs. »

Dieu révéla à un de Ses prophètes, sur lui la paix : « Souviens-toi de Moi quand tu es en colère et Je Me souviendrai de toi quand Je suis en colère, si bien que Je ne t'anéantirai pas avec ceux que J'anéantis. »

Et Dieu a révélé à Jésus, sur lui la paix : « Demande aux enfants d'Israël de n'entrer dans l'une quelconque de Mes maisons qu'avec un cœur pur, le regard humble et le corps propre. Fais-leur savoir que Je ne répondrai à aucune de leurs prières tant qu'ils devront à une créature réparation d'une injustice. » Et Il a dit : « Ô fils de Marie, sois de bon conseil pour toi-même, et alors si tu es attentif, sois de bon conseil pour les gens. Si tu ne le fais pas, aie honte devant Moi. »

On a rapporté que Dieu, Exalté soit-il, a dit : 'Dites à ceux qui étudient dans un but autre que religieux, qui apprennent mais ne pratiquent pas, qui mettent les vêtements des ermites pour impressionner les autres, dont le langage est plus doux que le miel et dont les cœurs sont plus amers que l'aloès : « Est-ce vis-à-vis de Moi qu'ils s'illusionnent ? Est-ce Moi qu'ils défient ? Je jure que Je leur enverrai une épreuve qui laissera stupéfaits ceux d'entre eux qui sont intelligents. »'

Dieu révéla à Moïse, sur lui la paix : « Quand tu vois des pauvres, demande-leur des comptes comme tu le fais aux riches. Si tu ne le fais pas, alors enterre sous la poussière tout ce que Je t'ai appris. »

Et Dieu révéla à David, sur lui la paix : 'Ô David, dis à Mes amis et à Mes bien-aimés d'abandonner leurs compagnons, car Je les consolerais par Mon rappel, Je leur parlerai en toute intimité, j'enlèverai le voile entre Moi et eux afin qu'ils puissent contempler Ma gloire. Parle de Moi, ô David, aux gens de la terre, et dis-leur que je suis l'amant de celui qui M'aime, le compagnon de celui qui s'assied en ma compagnie, le consolateur de ceux qui cherchent le réconfort en Moi, l'ami de celui qui Me traite en ami. J'obéis à celui qui M'obéit, et Je choisis celui qui Me choisit. Aussi, venez vers Moi pour être honoré, restez en Ma compagnie et occupez-vous de Moi, car Je suis Dieu, le Libéral, le Glorieux. Je dis à une chose : « Sois ! » et elle est.'

Et Dieu révéla à un de Ses prophètes, que la paix soit sur eux tous : « Mon serviteur, donne-Moi les larmes de tes yeux et le respect de ton cœur. Alors tu peux M'appeler et Je te répondrai, car Je suis le Proche, Celui qui répond, Mon serviteur ! Va vers les villes et les forteresses, et dis-leur deux choses de Ma part : dis-leur de ne manger que de la nourriture licite, et de ne dire que la vérité. Et si l'un d'eux veut s'engager dans une affaire, qu'il réfléchisse à ses conséquences. Si elles sont bonnes, qu'il avance. Si elles sont mauvaises, qu'il s'abstienne. »

Et Dieu a révélé à Jésus, sur lui la paix : « Dis aux enfants d'Israël de faire attention à deux choses venant de Moi. Dis-leur de se contenter de peu recevoir du monde, pour que leur religion reste sauve, de même que les gens de ce monde se contentent de peu de religion, pour que leur monde reste sauf. »

Dieu a révélé à Moïse, sur lui la paix : « Sois comme un oiseau solitaire qui mange de la cime des arbres, boit de l'eau claire et qui, quand la nuit tombe, cherche refuge dans une caverne et recherche Mon intimité, se sentant coupé de ceux qui Me désobéissent. Ô Moïse, Je Me suis imposé de ne pas permettre aux œuvres de ceux qui s'éloignent de Moi de se réaliser. Je

décevrai ceux qui espèrent en autre que Moi, et Je briserai les reins de ceux qui cherchent le soutien d'autre que Moi, et Je ferai en sorte que soient abandonnés ceux qui aiment autre que Moi. Ô Moïse, J'ai des serviteurs que J'écoute quand ils Me parlent, vers lesquels Je vais quand ils M'appellent, que je rapproche quand ils viennent à Moi, que Je protège quand ils viennent plus près, dont Je prends le parti quand ils prennent le Mien, avec qui Je suis sincère quand ils le sont avec Moi, que Je récompense quand ils agissent pour Moi, dont Je gère les intérêts, et dont Je gouverne les cœurs et les états. Je permets à leur cœur de trouver la tranquillité uniquement dans Mon rappel, ce qui est le remède à leur maladie et la lumière de leur cœur. Ils ne trouvent de réconfort qu'en Moi, ils permettent à leur cœur de ne se reposer qu'avec Moi et ne sont apaisés que lorsqu'ils viennent à Moi. »

Et Dieu a révélé à David, sur lui la paix : « Ô David, annonce la bonne nouvelle aux pécheurs et mets en garde les saints véridiques. » Il demanda : « Mon Seigneur, comment ferais-je pour annoncer la bonne nouvelle aux pécheurs et pour mettre en garde les saints véridiques ? » Il dit : « Annonce aux pécheurs la bonne nouvelle qu'aucun péché n'est trop grand pour que Je le pardonne, et préviens les saints véridiques de ne pas admirer leurs propres œuvres, car si Je devais imposer Ma justice et Mon jugement à quiconque, il serait inévitablement ruiné. Ô David, Je Me suis prescrit la miséricorde, et J'ai décrété le pardon pour ceux qui le demandent. Je pardonne tous les péchés, petits ou grands, qui ne peuvent être ni trop nombreux ni trop grands pour Moi. Aussi ne vous exposez pas à la ruine et ne désespérez pas de Ma miséricorde, car Ma miséricorde enveloppe tout ce qui existe. Ma miséricorde précède Mon courroux, et les trésors des cieux et de la terre sont dans Ma main, comme l'est tout bien. Je n'ai rien créé par besoin, mais seulement pour que Ma puissance puisse être connue, et que quiconque contemple

puisse connaître la sagesse de Ma conception et de Ma création. Ô David, écoute-Moi, c'est la vérité que Je te dis, quand un de Mes serviteurs vient à Moi, au Jour de la Résurrection, craignant Mon courroux, Je ne le tourmenterai pas de Mon feu. Ô David, écoute-Moi, c'est la vérité que Je te dis, quand un de Mes serviteurs vient à Moi, au Jour de la résurrection, ayant honte de ses péchés, Je fais que ses anges gardiens oublient ses péchés et Je ne lui en demande pas de compte. Ô David, c'est la vérité que Je te dis, si un de Mes serviteurs a commis suffisamment de péchés pour remplir le monde, et s'il le regrette et M'en demande pardon une seule fois, et si Je sais que dans son cœur il a l'intention de ne jamais recommencer, je chasse ces péchés aussi rapidement qu'un oiseau tombe du ciel sur le sol. » Et David dit :

« Mon Dieu, toute louange est à Toi ! Pour tout cela, nul, Te connaissant, ne peut perdre espoir en Toi ! »

Mon Dieu, donne-nous, de chez Toi, une grande récompense, conduis-nous sur le chemin droit, maintiens-nous avec ceux sur qui Tu as répandu Tes faveurs, *les prophètes, les saints véridiques, les martyrs et les vertueux : quels bons compagnons que ceux-là ! Cela est la grâce de Dieu, et Dieu est Celui qui suffit comme connaissant.*²

Voici la fin de ce traité. Toute louange est à Dieu, au commencement et à la fin, intérieurement et extérieurement : *C'est Lui le Premier et le Dernier, VApparent et le Caché, et Il est Omniscient*³.

C'est la volonté de Dieu. Il n'y a de force qu'en Dieu, le Très Haut, l'immense.

*Louange à Dieu qui nous a guidés ici. Nous n'aurions pas été guidés si Dieu ne nous avait pas guidés*⁴.

Ce traité a été terminé en l'an 1099 de l'émigration du Prophète, qui est notre seigneur, notre maître et le moyen d'aller à notre Seigneur, Muhammad, le Messager de Dieu, que les meilleures bénédictions et la paix soient sur lui et sur sa maison aussi longtemps que dureront les jours et les nuits.

Et toute louange est à Dieu, Seigneur des mondes !

¹

Une telle lumière, dans les mondes invisibles, ne peut être perçue que par l'œil intérieur, « l'œil du cœur ».

²

Coran 4:69-70.

³

Coran 57:3.

⁴

Coran 7:43.

Table des matières

Les Éditions Albouraq

-HÉRITAGE SPIRITUEL -

1. *Enseignements soufis*, AbdelQader al-Jîlânî, (1996)
2. *Textes sur le jeûne - extraits des futûhât -*, Ibn Arabî, - Traduction et annotations de Charles-André Gilis, (1996)
3. *Poèmes métaphysiques*, Emir AbdelQader l'Algérien. - Traduction et annotations de Charles-André Gilis, (1996)
4. *Le livre des Chatons des Sagesses*, Ibn Arabî (2 tomes) - Traduction inédite, annotations et commentaire de Charles-André Gilis, (1997-1998)
5. *L'Imam Khomeyni, un gnostique méconnu du XX^{ème} siècle*, Christian Bonaud, (1997)
6. *Océans de Miséricorde*, Sheikh Nazim An-naqshabandi, Traduction et annotations de AbdelWadoud Bour (1998)
7. *Vie et enseignements du Cheikh Ahmadou Bamba*, Didier Hamoneau, (1998)
8. *Le Soufisme, la réalité de la religion*, Hazrat Nader Shah Angha, (1999)
9. *Guide du disciple Tidjaani aspirant à la perfection*, Cheikh Ibrahima Sali, (1999)
10. *La prophétie, la sainteté et leurs fruits*, Cheikh Ibrahima Sali, (1999)
11. *Secrets of the Fast - according to the Shaykh al-Akbar Ibn Arabî*, - Trans-lated and Introduced by Charles-André Gilis, (2000)
12. *Le Secret des Secrets*, Abd alQadir al-Jîlânî, Traduction et annotations de AbdelWadoud Bour (2000)
13. *Traité sur les Noms divins*, Fakhr ad-Dîn ar-Râzî, Introduction, traduction et annotations par Maurice Gloton (2000)
14. *La Prière sur le défunt, (Salât al-Janâza)*, dans l'enseignement d'Ibn Arabî, Charles-André Gilis, (2001)
15. *La Futuwwah (Chevalerie) chez le Cheikh al-Akbar Ibn Arabî*, Leïla Khali-fa (2001)
16. *Le livre de l'aide, du soutien et de l'encouragement pour les croyants qui désirent suivre la voie vers l'au-delà*, Imam al-Haddâd, traduction et annotations par AbdelWadoud Bour (2001)

www.bdsfrance.org

BOYCOTT

APARTHEID

ISRAËL 000'000000

L& code barre des produits israéliens commence par 729

1 -rmi -

FifwK·3

ïQZZD

PAS DE MUR ENTRE LES PEUPLES

Partir en mission civile ccipp : <conïact@protection-palestine.org>

k

O*-

91 i

l

}APF